This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Ex Libris alexandri
Antonii de Cosmo

Digitized by Google

Digitized by Google

ABRÉGÉ
DE LA VIE
ET
DU MARTYRE
DES RÉVÉRENDS PERES
AGATHANGE DE VENDÔME
ET
CASSIEN DE NANTES,
CAPUCINS, PRESTRES.

EXTRAIT de plusieurs Manuscrits contemporains, déposés dans les Archives des Couvens des Capucins de Tours & de Rennes.

AVEC un Discours préliminaire en forme de Préface sur la Dignité du Martyre.

PAR le R. P. EMMANUEL de Rennes, Capucin de la Province de Bretagne, ancien Lecteur de Théologie, & Définiteur.

A RENNES;

Chez { JULIEN VATAR, Imprimeur-Libra[illegible]n coin de la rue de Bourbon & Place d[illegible]s. J. C. VATAR, fils, au coin des rues Royale & d'Estrées, au Parnasse.

M. DCC. LVI.

Avec Approbation & Privilége du Roi.

Digitized by Google

TO NEW YORK
PUBLIC LIBRARY
208298A
ASTOR, LENOX AND
TILDEN FOUNDATIONS
R 1925 L

Digitized by Google

AUX RÉVÉRENDS PERES

SUPÉRIEURS ET RELIGIEUX *DES PROVINCES* DES CAPUCINS *DE TOURAINE ET DE BRETAGNE.*

Gauthier 29 June 1925

MES RÉVÉRENDS PERES,

Vous m'avez paru souhaiter que quelqu'un d'entre Nous donnât au Public les Vies de deux Religieux de notre Ordre & de nos

Digitized by Google

deux Provinces, qui par leur Sainteté & leur Martire en ont fait l'ornement & la gloire. Vos desirs sont justes ; rien de plus légitime que de chercher à faire connoître des Hommes dont les vertus héroïques, sont, après Dieu source de tout bien, les productions de l'esprit d'un Ord e qui nous est commun : ce n'est pas chercher sa propre gloire, c'est chercher celle de son état ; & si l'on y trouve dequoi se glorifier, c'est en Dieu, qui seul faits les Saints, qu'on se glorifie.

Je me suis prêté d'autant plus volontiers à vos desirs, MES RÉVÉRENDS PERES, que quelques anciens manuscrits qui m'étoient tombés par hazard sous la main, me mettoient en état de les satisfaire en partie ; heureux si j'avois pu suivre les RÉVÉRENDS PERES AGATHANGE DE VENDÔME & CASSIEN DE NANTES dans toutes leurs démarches, & pénétrer cette longue suite de vertus qui

Digitized by Google

les a préparés au Martyre, & les a enfin conduits.

C'eſt dans ces mêmes manuſcrits dont les Auteurs ſont hors de tout ſoupçon d'infidélités, que j'ai vu avec admiration le nombre prodigieux des Religieux de nos deux Provinces, Provinces qui longtems n'en ont fait qu'une, & que la multiplicité ſeule des nouveaux établiſſemens a ſéparés, leſquels ſe ſont conſacrés à aller porter les lumières de l'Evangile chez les Nations Infidèles. Le même eſprit de zèle pour le ſalut de ceux qui ont eu le malheur de naître dans les ténébres de l'erreur ou qui s'y ſont volontairement précipités, continue de régner parmi vous; & il eſt aiſé de s'en convaincre, quand on fera attention que vous entretenez encore aujourd'hui des Miſſions à LASCARA *&* NICOSIE, *dans l'Iſle de* CHYPRE, *à* ALEP, *à* DAMAS, SEYDE *&* TRIPOLY *en* SYRIE, *à* DIABERKIR, *à* MEREDIN *en* MÉSOPOTAMIE, *à* MOSUL *au-*

Digitized by Google

tresfois NINIVE *en* MEDIE, *à* BAGDAD *autresfois* BABILONE *en* CHALDÉE, TAURIS *ou* ECBATANE *en* ARMENIE, *à* ISPAHAN *dans la* PERSE, *à* SURATE *dans les* INDES *orientales, à* MADRAS *& à* PONDICHERY *sur les Côtes de* COROMANDEL, *au* CAIRE *en* EGYPTE, *à* BERITE, *à* ABBAYE, *à* GAZIR, *à* SOLYMA *dans la* PALESTINE, *sans compter les Missions internes auxquelles les Provinces du* POITOU *&* L'AUNIS *que vous occupez fournissent un ample & pénible carrière. Eh combien de Saints Martyrs de la charité n'y ont-ils pas terminé leur glorieuse vie par des travaux immenses, dont le seul récit fermeroit la bouche à ceux qui dans ces tems malheureux où régne le Déïsme, veulent qu'on regarde les Religieux comme des hommes inutiles? Qu'ils les regardent comme des hommes redoutables à l'impiété de leurs Dogmes dont ils s'efforcent de remplir l'Univers, ils auront raison, & c'est*

Digitized by Google

bien ce qui les rend de ſi mauvaiſe humeur contr'eux ; mais qu'ils rendent juſtice à leurs travaux : ce n'eſt pas ſans peine qu'on s'expatrie, qu'on paſſe les Mers les plus orageuſes, les Déſerts les plus brûlans, qu'on ſe confine dans des Pays dont les climats ſont ſi oppoſés au tempérament Européen, ſans autre intérêt que celui de gagner des Ames à JESUS-CHRIST.

Mais je ſens, MES RÉVÉRENDS PERES, *que le deſir que j'ai que tout le Monde vous rende la juſtice qui vous eſt dûe, m'engage à des éloges qui paroîtront peut-être déplacés ſous ma plume, & qu'il me convient mieux en vous priant, d'accepter favorablement ce petit Ouvrage que je vous préſente, d'enſevelir les éloges qui vous ſont dûs ſous le reſpect profond avec lequel je ſuis,*

MES RÉVÉRENDS PERES,

Votre très-humble & obéiſſant Serviteur
F. EMMANUEL de Rennes, Capucin.

Digitized by Google

APPROBATIONS DE L'ORDRE.

J'AI lu par ordre de Notre Révérend Père Provincial, un Manuscrit qui a pour titre : *Abrégé de la Vie des Pères* AGATHANGE *de Vendôme &* CASSIEN *de Nantes, Capucins, Prêtres, martyrisés en Ethiopie :* lequel Manuscrit a été composé par le Révérend Père Emmanuel de Rennes, ancien Lecteur & Définiteur de notre Ordre ; & j'ai remarqué avec autant de plaisir que d'édification, que l'Auteur profite avec une attention scrupuleuse, de tous les traits de son Histoire, pour inspirer à ses Lecteurs le goût de la Piété, l'amour de la Religion, & un zèle ardent de la Gloire de Dieu, & du salut des Ames. Les principes de l'Ouvrage sont solides, les maximes orthodoxes, les faits constatés, les portraits vifs & naturels, le stile également clair & noble, & le tout m'a paru digne d'être présenté au Public ; en foi dequoi, j'ai signé en notre Couvent de Rennes, le quinziéme jour de Juin 1755.

Fr. GABRIEL-ANGE *de Rennes, Définiteur & Gardien des Capucins de Rennes, & ancien Lecteur de Théologie.*

J'AI lu par ordre du Révérendissime Père Général, & par commission du Révérend Père Provincial, un Manuscrit intitulé : *Abrégé de la Vie des Révérends Pères* AGATHANGE *de Vendôme,* & CASSIEN *de Nantes, &c.* L'Auteur en y faisant revivre deux Religieux ensevelis, ce semble, dans les ténébres avec toutes les vertus qui rendent dignes du plus grand jour, présente au Lecteur un double modèle d'une vie exemplaire & sainte, & d'une foi ardente & victorieuse ; & le Lecteur lui doit la gloire d'avoir employé les talens de sa plume

Digitized by Google

pour faire connoître en Touraine & en Bretagne deux Eléves auſſi propres à honorer l'une & l'autre Province après leur mort, qu'ils ont été attentifs à les édifier pendant leur vie. A Vannes ce 18 Juin 1755.

Fr. JOSEPH D'AUDIERNE, *Exlecteur de Théologie.*

NOUS F. Jerôme de la Fléche, Profeſſeur en Théologie, & Provincial des Capucins de la Province de Bretagne, ayant par l'ordre du Révérendiſſime Père Général, lu & examiné le Livre qui a pour titre: *Abrégé de la Vie & du Martire des Révérends Pères* AGATHANGE *de Vendôme, &* CASSIEN *de Nantes, Capucins, Prêtres.* Extrait & compoſé par le Révérend Père Emmanuël de Rennes, ancien Définiteur & Gardien dans la même Province, de pluſieurs Manuſcrits contemporains dépoſés dans les Archives des Couvens des Capucins de Tours & de Rennes; avec un Diſcours préliminaire ſur la dignité du Martyre, Nous déclarons n'y avoir rien trouvé qui pût en retarder l'Impreſſion; & qu'au contraire tout y eſt propre à contenter l'eſprit, à toucher le cœur & à édifier beaucoup ceux qui en feront la lecture. Donné dans notre Couvent des Capucins de Vannes, ce 17 Juin 1755.

F. JERÔME *de la Fléche, Provincial.*

NOUS Fr. Aimé de Lamballe, Profeſſeur en Théologie, Exprovincial des Capucins de la Province de Bretagne, Définiteur, Procureur & Commiſſaire Général de l'Ordre.

Le Révérend Père Emmanuel de Rennes, Profeſſeur en Théologie, ancien Définiteur de notre

Digitized by Google

Province des Capucins de Bretagne, & Gardien du Couvent de l'Hermitage, désirant de donner au Public un Livre qui a pour titre: *Abrégé de la Vie, & du Martyre des* R. R. P. P. AGATHANGE *de Vendôme & CASSIEN de Nantes*, &c. Et ce Livre ayant été, suivant les ordres de notre Révérendissime Père Général, examiné & approuvé par le Révérend Père Jerôme de la Fléche, Provincial, & deux Professeurs en Théologie de la même Province; en vertu des présentes, Nous permettons que cet Ouvrage soit imprimé, aux conditions qu'on observera, tout ce qui est d'ailleurs prescrit dans le Royaume par rapport à l'Impression des Livres. Donné à Rome dans notre Couvent de l'Immaculée Conception, sous notre seing & le grand sceau de notre Office, ce 20 Août 1755.

Fr. AIMÉ *de Lamballe, comme dessus, &c.*

J'AI lu par ordre de Monseigneur le Chancelier, un Manuscrit qui a pour titre: *Abrégé, &c.* & j'ai cru qu'on pouvoit en permettre l'Impression, ce 11 Avril 1756.

LOUCHET.

Digitized by Google

DISCOURS
SUR LA DIGNITÉ
DU MARTYRE.

LES vrais Fidéles prennent trop d'intérêt dans ces Héros qui ont répandu leur ſang pour cette foi qui les réunit avec eux, pour qu'on doute un moment de la ſatisfaction qu'ils recoivent dans le récit des combats que les Martyrs ont eſſuyé, & de la mort glorieuſe qu'ils ont ſubi en triomphant de leurs Tyrans & des tourmens que les Bourreaux leur ont fait ſouffrir, ſans que leur patience ait éprouvé aucune altération, ni leur conſtance aucune foibleſſe indigne de la Religion dont ils ſont les témoins & les preuves les plus éclatantes.

Nous ne ſçaurions refuſer notre admiration & nos éloges à ceux, qui dans le même état que nous, en ont porté la perfection au dé-

Digitized by Google

gré le plus sublime : Chrétiens comme nous & Chrétiens Catholiques, dont l'état éxige d'être dans les disposítions constantes de verser son sang plûtôt que d'abandonner aucune des vérités annoncées par JESUS-CHRIST, & par son Eglise qu'il en a rendu dépositaire. Les Martyrs ont été placés par la Divine Providence dans ces circonstances critiques, où il falloit passer des disposítions à l'effet, & sceler de leur sang des articles de foi qu'il nous suffit de croire de cœur & de confesser de bouche pour notre salut : Disciples de JESUS-CHRIST comme tous les autres Saints, mais plus conformes à leur Divin Maître dont ils ont partagé la croix, les tourmens & les ignominies d'une mort violente pour la cause de Dieu ; leur sainteté est d'autant plus éminente que par le seul acte du Martyre ils pratiquent dans un dégré héroïque toutes les vertus, soit théologales, soit morales qui font les Saints.

Digitized by Google

En effet, eſt-il un plus noble effort de la foi que de ſouffrir la mort, avec toutes les horreurs des circonſtances dont la fureur des Tyrans & des Bourreaux toujours plus ingénieux à tourmenter les Martyrs, que les plus infames criminels, l'accompagne, pour des objets dont les ſens ne nous donnent aucune notion, & que la ſeule autorité de la révélation appuyée à la vérité ſur des motifs évidens de crédibilité, mais dont les paſſions travaillent ſans ceſſe à éteindre la lumière, nous propoſe à croire? Auſſi JESUS-CHRIST appelle-t-il les Martyrs les témoins de la foi qu'il eſt venu prêcher ſur la terre; & les Pères de l'Egliſe les nomment les Princes, les Pères, les Auteurs de notre foi, les Panégyriſtes de la vérité évangélique, la plénitude de la Loi, c'eſt-à-dire, ceux qui l'ont remplie dans toute ſon étendue; & Saint Cyprien dans ſon Livre *de Duplici Martyrio*, dit que le Martyre rend

Digitized by Google

à la Divine Puiſſance un témoignage plus autentique que tous les miracles : Voici ſes paroles, « le » témoignage du ſang répandu par » les Martyrs fut toujours plus ef» ficace en faveur de la foi que » tout l'éclat des miracles ; car » combien le Seigneur n'avoit-il » pas guéri par ſa ſeule parole de » maladies incurables, combien » n'avoit-il pas éclairé d'aveugles, » à combien de paralitiques, de » manchots, de boiteux n'avoit-il » pas rendu l'uſage de leurs mem» bres ? Et cependant peu croyoient » en lui à la vûe de toutes ces mer» veilles. Il reſtoit une reſſource à » l'incrédulité, c'eſt au nom & » dans la puiſſance du Démon, » diſoit-elle, en la préſence même » du Sauveur, qu'il opère toutes » ces merveilles ; mais dès que le » ſang a coulé, le royaume de Sa» tan a été détruit, le Monde a » été vaincu & ſubjugué, & la » foi enſanglantée a plus brillé que » lorſqu'elle n'étoit éclairée que

Digitized by Google

» par les prodiges ; » le Martyre eſt donc en même-tems & le triomphe de la Religion chrétienne, & la preuve la plus inconteſtable d'une foi héroïque dans ceux qui l'ont ſubi.

Il eſt encore celle de l'eſpérance la plus ſolide : « lorſque les Martyrs, dit Saint Ambroiſe, ſouffrent la mort avec tant d'aſſurance, ils manifeſtent évidemment l'eſpérance de l'immortalité qui les anime ; car jamais ils ne donneroient avec tant de fermeté & de conſtance une vie qui a toujours flatté ceux qui en jouiſſent, s'ils n'eſpéroient ſans héſiter dans une vie incomparablement plus heureuſe. » Ce qui faiſoit dire au Sage en parlant de ceux qui dans l'ancienne Loi avoient ſouffert pour l'honneur du Temple & du Tabernacle : « les ames des Juſtes ſont dans les mains de Dieu, & le tourment de la mort ne les touchera point. » . . . Et s'ils ont ſouffert des ſup-

Digitized by Google

» plices devant les Hommes, leur » espérance est pleine de l'immor- » talité dont ils jouissent, ils sont » aujourd'hui remplis & rassasiés » des biens qui leur ont été pro- » mis, & qui ont fait jusques-là » le sujet de leur espérance.

Mais cette première en dignité, cette plus excellente de toutes les vertus, celle à laquelle tendent toutes les autres, la charité, éclate d'une manière d'autant plus sublime dans le Martyre, que c'est elle qui fait véritablement les Martyrs selon Tertulien, qu'en eux elle est consommée & portée jusqu'à la plénitude: tel est l'oracle prononcé par JESUS-CHRIST même, que personne ne peut témoigner un plus grand amour qu'en donnant sa vie pour ceux qu'on aime.

Si des vertus théologales nous passons aux morales, nous trouverons que le Martyre les renferme toutes, toujours dans un dégré héroïque: la prudence, cette vertu morale qui nous dirige dans

Digitized by Google

chacune de nos actions, en nous faisant connoître ce que nous devons éviter, & ce que nous devons pratiquer selon les circonstances; n'est-elle pas la vertu propre du Martyre que Saint Grégoire de Nazianze appelle la négociation de toutes la plus plus prudente, puisque par le prix d'un peu de sang répandu on achete le Royaume céleste, & on échange des biens fragiles & inconstans avec une gloire éternelle.

Celui qui donne sa vie pour JESUS-CHRIST, est aussi juste que prudent, il accomplit toute justice, dit Saint Cyprien, puisqu'il rend à Dieu tout ce qu'il avoit reçu de Dieu, réparant avec un pinceau trempé dans le sang de JESUS-CHRIST & de son propre sang l'Image de Dieu défigurée par le péché, rendant en quelque façon son droit à JESUS-CHRIST en témoignage duquel il reçoit volontairement la mort, lui rendant vie pour vie, consommant enfin

Digitized by Google

la passion du Sauveur, & suppléant à ce qui y manquoit dans son application.

On ne refusera pas aux Martyrs la gloire de la tempérance, vertu qui nous dispose à user modérément des plaisirs des sens; quel héroïsme d'y renoncer même entièrement, & de se priver de celui qui est le principe de tous les autres, la vie, à laquelle tous les Hommes ont une si forte attache qu'ils ne peuvent en envisager la perte sans frémir: d'où on conclura encore que le Martyre est premièrement & principalement l'acte de la quatriéme vertu morale à qui on donne le nom de force. C'est par cette vertu de la force que les Martyrs résistent aux Tyrans sans être effrayés de leurs menaces; qu'ils mépriſent les biens qu'on leur offre s'ils veulent renoncer à la foi sans se laisser entraîner aux vaines espérances d'une félicité trompeuse, & qui ne séduit que les ames foibles, qu'ils souffrent

Digitized by Google

tous les tourmens des Bourreaux jusqu'à épuiser leur fureur sans y sucomber ; desorte que selon Saint Thomas dans sa 22. Q. 124. art. 2., le Martyre est un acte de force comme la vertu qui le produit immédiatement, de même qu'il est un acte de la charité qui le commande, & un acte de foi qu'il considère comme sa fin.

L'Eglise est tellement convaincue que le Martyre renferme toutes les vertus dans le dégré le plus éminent, que lorsqu'elle procéde à la canonisation d'un Martyr, elle ne forme aucun doute sur la sainteté du sujet, elle n'éxige aucun miracle en confirmation de ses vertus comme elle le fait à l'égard des Confesseurs, du moins n'en éxigeoit-elle aucun dans les premiers siécles ; & si elle en éxige aujourd'hui, ce n'est que pour s'assurer d'avantage de la persévérance finale du Martyr : il lui suffit, généralement parlant, qu'il lui *conste* du Martyre & de la

Digitized by Google

cause du Martyre pour inscrire dans ses fastes, & placer dans ses Temples & sur ses Autels à la suite de JESUS-CHRIST celui qu'elle reconnoît avoir répandu son sang pour sa gloire; c'est à la cause qu'elle s'attache principalement, c'est cette cause qu'elle examine avec toute la sagesse que l'esprit saint dirige en elle, tant du côté du Tyran qui a prononcé la Sentence de mort que du côté du Sujet qui l'a subie; le Tyran a-t-il prononcé en haine de la foi ou de quelqu'autre vertu qui a rapport à la foi, & dont les actes sont prescrits par elle? Que le Tyran soit catholique, qu'il soit hérétique ou payen, il n'importe: c'est dès lors la cause de Dieu & la première preuve d'un légitime Martyre, à laquelle il ne manque pour la rendre complette que la certitude que le Martyr a de son côté souffert la mort par le même motif qui l'y a fait condamner.

Cette certitude a deux objets,

Digitized by Google

le premier, que le Martyr a de son côté souffert pour cause appartenante à la foi; le second, qu'il a persévéré jusqu'à la mort dans la volonté constante de souffrir & de mourir pour elle. Que le Martyr ait souffert pour cause appartenante à la foi, c'est ce qui se prouve évidemment par les motifs de sa détention, les intérogatoires qu'il a subi, les réponses qu'il a faites, la Sentence qui a été prononcée contre lui, ses discours, ses actions dans les tourmens; circonstances qui sont mûrement examinées par l'Eglise pour juger si la vaine gloire, l'animosité contre ses persécuteurs ou quelqu'autre motif contraire à la sainteté ne se seroient point glissés dans son esprit & dans son cœur: le moindre doute sur ces articles pour peu qu'il parût fondé arrêteroit les procédures, rien n'étant capable de lever ce doute, que le témoignage de Dieu par les prodiges & les miracles. Si cette voix ne se

Digitized by Google

faiſoit pas entendre, le Martyr pourroit en avoir la palme dans le Ciel; mais l'Egliſe ne lui en décerneroit jamais les honneurs ſur la terre.

Le ſecond objet de certitude que l'Egliſe enviſage dans le Martyre, c'eſt que celui qu'on propoſe à ſon culte en qualité de Martyr ait perſévéré juſqu'à la mort incluſivement dans la volonté ferme & conſtante de mourir pour la foi: on comprend aſſez que c'eſt la plus grande difficulté; le jugement de l'Egliſe ne pouvant tomber du moins immédiatement ſur l'intérieur des hommes, Dieu ſeul étant le vrai & unique ſcrutateur des cœurs; mais ne conſte-t-il pas ſuffiſamment au ſouverain Pontife, informé par les procédures les plus exactes, de la perſévérance finale intérieure d'un Martyr, dès qu'elle ſe manifeſte par des actes extérieurs qui expriment juſqu'à la mort & dans le moment même de la mort autant qu'il eſt poſſible,

Digitized by Google

le motif divin qui l'anime à souffrir ? Si le Confesseur de la foi n'a pas nié, dit Saint Cyprien, mais est mort dans les tourmens, il a persévéré : sur les paroles de ce Saint, le Cardinal de Laurea s'écrie, qui est-ce qui a jamais douté de la persévérance des Martyrs qui ont expirés dans la confession de la foi ! « Qu'on lise les Martirolo-» ges, qu'on lise les actes du Mar-» tyre de Saint Pierre & de Saint » Paul, qui après avoir été détenus » pendant neuf mois dans les pri-» sons pour la Réligion de JESUS-» CHRIST qu'ils prêchoient, ayant » été accusés devant Neron à son » retour d'Achaïe d'avoir detour-» né des Concubines devenues » chrétiennes de retourner à leurs » Corrupteurs, furent condamnés » à mort sans que dans leur Senten-» ce il fut fait aucune mention de » la foi ; combien l'Eglise ne re-» connoît-elle pas de Martyrs, » continue ce sçavant Prélat, « qui » mis dans les fers pour la cause de

Digitized by Google

» la foi, ſont morts en priſon de
» mort naturelle ſans que perſon
» ne ait de preuve de leur perſévé
» rance ?

Elle eſt préſumée ſans témérit
cette perſévérance finale dans ceu
qui ont expiré ou médiatement o
immédiatement dans les tourmen
pour cauſe appartenante à la foi
& qui juſqu'au dernier momen
où ils ont pu parler & agir
ont témoigné par leurs paroles
leurs actions qu'ils mourroient v
lontairement pour elle, & l'Egli
ſuffiſamment inſtruite par ces pre
ves extérieures, peut juger avec ce
titude que ces Serviteurs de Di
ont perſévéré juſqu'à la mort,
au moment même de la mort da
la foi & la volonté de mourir po
JESUS-CHRIST, qu'ils ont obtenu
grace finale & la rémiſſion de tou
les peines dues au péché dans l'i
tant après lequel ils ſont immédi
tement expirés, puiſque c'eſt da
cet inſtant que le Martyre eſt ce
ſé conſommé.

Cependa

Digitized by Google

Cependant l'Eglise, qui ne compte point sur l'assistance du Saint Esprit qu'elle n'ait employé toute la diligence possible à la prudence humaine, l'Apôtre ordonnant d'éprouver tout & de ne retenir que ce qui est bon & conforme à la foi, a jugé que dans les causes qui concernent les canonisations des Martyrs, causes arbitraires & non nécessaires, c'est-à-dire, que le souverain Pontife n'est point nécessité de définir, il falloit s'en tenir au plus sûr & à ce qui étoit le plus capable de fermer la bouche aux Hérétiques & aux Incrédules, qui attaquent sans pudeur l'autorité du Saint Siége dans la canonisation des Saints. Elle éxige dans la pratique, sans néanmoins avoir rien décidé jusqu'ici sur la nécessité, qu'il conste que le Seigneur a parlé par la voix des prodiges, pour inscrire dans les fastes des Martyrs ceux que d'ailleurs elle reconnoît avoir véritablement répandu leur sang pour JESUS-CHRIST:

Digitized by Google

ſur quoi la prudence de l'Egliſe Romaine mérite les plus grands éloges, en ce qu'elle a admis de nouvelles précautions, la malice des hommes croiſſant de jour en jour; précautions qui dans des tems plus reculés, tems pleins de charité & à couvert des traits de l'impiété, n'étoient pas en uſage, parce qu'on ne les jugeoit pas néceſſaires, & qu'en effet elles ne l'étoient pas.

La preuve faite par les prodiges eſt enfin la pierre angulaire contre laquelle viennent ſe briſer tous les faux Martyrs des Hérétiques & des Schiſmatiques; car ils veulent à toute force avoir des Martyrs & des Saints. On auroit beau leur repréſenter que l'unique cauſe du Martyre eſt la mort ſoufferte pour la foi de l'Egliſe Catholique, Apoſtolique & Romaine, que hors cette Egliſe il n'y a point de ſalut; c'eſt ce dont ils ne conviennent pas, & leurs opiniâtres préjugés leur dictent que la vraie

Digitized by Google

foi eſt dans leur Secte ; qu'au reſte toutes les Sectes ſont bonnes, pourvu qu'on ne nie pas les articles fondamentaux de la Religion de JESUS-CHRIST. Dans cette fauſſe perſuaſion, on a vu des Hérétiques & des Schiſmatiques répandre leur ſang pour les dogmes dont ils faiſoient profeſſion, avec autant d'héroïſme en apparence que les plus zélés Catholiques. Juſques-là tout paroît égal aux yeux des hommes, quoiqu'à éxaminer de près ceux d'entr'eux qui ont été condamnés à mort par Sentence des Juges Catholiques, on a vu dans eux plus de fermeté que de véritable grandeur d'ame, plus de ſtoïciſme que de religion. Des plaintes amères contre leurs Juges & leurs Bourreaux, plaintes qui ne ſe reſſentoient en rien de la patience de JESUS-CHRIST & de l'amour qu'il témoigna pour ceux qui le faiſoient mourir, en demandant pardon pour eux à Dieu ſon père, faiſoient aſſez connoî-

Digitized by Google

tre qu'ils ne souffroient pas avec JESUS-CHRIST ni pour JESUS-CHRIST.

D'ailleurs, combien nous citera-t-on d'Hérétiques qui ayent répandu leur sang pour attester leurs erreurs? Très-peu assurément; & parmi ce petit nombre, à peine en a-t-on vu deux réunis dans la même communion, & qui ne souffrissent la mort pour des erreurs contradictoires les unes aux autres! Quelle foule au contraire de Martyrs dans l'Eglise Romaine, réunis dans la communion d'une même foi, détestant tous les mêmes erreurs, professant tous les mêmes vérités!

Déja l'inégalité entre les prétendus Martyrs des Hérétiques, & ceux de l'Eglise Romaine, se fait sentir à tout homme raisonnable; & on ne peut assez s'étonner de ce qu'un sçavant Anglois, * forcé d'avouer que l'Eglise Romaine n'avoit jamais varié dans

* M. Midleton.

Digitized by Google

ſes dogmes, aimant mieux devenir incrédule que de ſe rendre Catholique ait poſé, pour principe, afin de renverſer tous les dogmes dont il reconnoiſſoit la perpétuité dans la communion du Saint Siége, « que le Martyre ne donnoit » pas plus d'autorité aux Catholi» ques touchant les dogmes qu'ils » nous ont tranſmis, qu'il n'en » donnoit aux Hérétiques en fa» veur des erreurs qu'ils défen» doient.

Mais c'eſt à la toute-puiſſance de Dieu à décider. Jamais l'héréſie ni le ſchiſme n'ont produit ni ne produiront de miracles en preuve de la ſainteté & de la réalité du Martyre de ceux qui ſont morts dans le ſchiſme & dans l'héréſie: leurs Sectateurs ont toujours fait de vains efforts pour engager le Seigneur à parler en leur faveur. La fourberie, l'impoſture ont quelquesfois ſéduit par des preſtiges des gens ſimples ou d'autres qui n'étoient pas aſſez en garde contre

Digitized by Google

la séduction, ou qui même aimoient à être trompés. Le Démon par la permission de Dieu s'est souvent mis de la partie; il a cherché à imiter les œuvres du Seigneur, & il l'a fait, mais si grossièrement & avec des circonstances si indignes de la Majesté de Dieu, qu'il n'y a jamais eu que ceux qui ne vouloient pas voir qui ont été trompés. Nous demandons tous les jours des miracles aux Luthériens, aux Calvinistes, & à toutes les autres Sectes, comme les Catholiques en demandoient autrefois aux Arriens, en confirmation de leur doctrine; l'envie désespérée d'en pouvoir obtenir a enfanté le fanatisme dans toutes les Sectes, & le fanatisme après quelques jours d'un triomphe imaginaire a enfanté le mépris & l'horreur pour ceux qui en faisoient jouer les indignes ressorts.

Les sépulchres de nos Martyrs annoncent JESUS-CHRIST par les miracles qui s'y opèrent en son

Digitized by Google

nom, & JESUS-CHRIST annonce la gloire de ſes véritables Martyrs par les prodiges qu'il fait éclater à leurs tombeaux & ailleurs par leur interceſſion. Ce ſont là les indices extérieurs auxquels on ne peut ſe tromper ſur le diſcernement du vrai Martyre, indices qui ne ſe trouveront jamais dans les Martyrs auſſi faux que rares des Hérétiques & Schiſmatiques. » Qu'ils nous montrent, dit le Cardinal Baronius dans le dixiéme chapitre de ſa Préface ſur le Martyrologe Romain, « qu'ils nous » montrent ces miracles divins » qu'autrefois nos Saints Martyrs » opéroient aux yeux des Gentils » qui ne croyoient pas, déteſtoient » la Croix de JESUS-CHRIST, & » pourſuivoient ſes Diſciples; mi- » racles par leſquels ils forçoient » ces Gentils à croire, bénir & » adorer celui qui eſt mort en croix » pour eux. Si vous avez tant d'en- » vie que nous nous uniſſions à » vous, continue ce ſçavant Car-

Digitized by Google

» dinal, montrez-nous donc un » seul miracle divin opéré par quel- » qu'un de ceux que vous inscrivez » dans votre Martyrologe ? Mais » quoi ! recueille-t-on des grappes » de raisin dans des épines, & des » figues dans les ronces ? Certaine- » ment, selon l'Oracle du Seigneur, » un mauvais arbre ne peut pro- » duire de bons fruits.

Je propose à la piété des Fidéles la Vie de deux Religieux Capucins, dont la Sainteté a été une disposition au Martyre, & dont le Martyre a selon mes foibles lumières tout ce qui est nécessaire pour en manifester la vérité. Ils ont subi la mort pour la défense de la Foi Catholique, qu'ils étoient allés prêcher aux Chrétiens Schismatiques & Hérétiques d'Œthiopie : ils y ont été condamnés par un Monarque qui avoit chassé de ses Etats tous les Missionnaires envoyés par le Saint Siége, & qui travailloit à éteindre dans son Empire cette même Foi Catholique

Digitized by Google

que son père y avoit rendu dominante. Les prodiges ont éclaté sur leur tombeau, mais peu dont on ait eu les preuves completes, leurs corps étant demeurés ensevelis dans un pays où il n'étoit pas permis de rendre gloire à la vérité. C'est sur ces fondemens que je leur donne le nom de Martyrs, sans cependant prétendre prévenir le jugement de l'Eglise, à laquelle seule il appartient de décider par son Chef visible sur la terre les questions qui concernent la canonisation des Saints. Mais comme on agit actuellement à Rome en postulation de la Béatification des Révérends Pères AGATHANGE de Vendôme & CASSIEN de Nantes; j'ai cru devoir donner connoissance au Public de ces deux grands Religieux, qui méritent tous ses éloges, & qui mériteront son culte lorsqu'il aura plu au Souverain Pontife de leur en décerner les honneurs.

Digitized by Google

Digitized by Google

ABRÉGÉ DE LA VIE ET DU MARTYRE DES RÉVÉRENDS PÉRES AGATHANGE DE VENDÔME ET CASSIEN DE NANTES, CAPUCINS, PRESTRES,

Tiré de pluſieurs Manuſcrits contemporains dépoſés dans les Archives des Couvens des Capucins de Tours & de Rennes.

§.

L'AN 1573 les Capucins avoient été appellés en France par le Roi Charles IX. & la Reine Catherine ſa mère. Depuis leur établiſſement

Digitized by Google

dans ce Royaume, ils n'avoient été occupés qu'aux Missions intérieures de cette portion de l'héritage de Jesus-Christ, désolée par les ravages qu'y causoit alors le Calvinisme triomphant.

Leur nombre trop foible dans les commencemens ne leur permettoit pas de porter leurs vues plus loin; mais bientôt il s'accrut, & les Capucins François ne tardèrent pas de se répandre chez les Nations infidéles, pour y porter la lumière de l'Évangile, sans cependant négliger la Conversion de leurs frères égarés, qui à l'éxemple de tous les hérétiques affectoient un air de reforme, & donnoient à leur Société le beau nom d'Eglise reformée.

L'esprit qui pressoit les Capucins nouvellement établis en France, d'aller chez les Nations Infidéles ou Schismatiques, étoit celui de leur Séraphique Père St. François. Ses enfans dès leur berçeau avoient fondé des Missions dans l'Egypte,

Digitized by Google

la Syrie & la Paleſtine ; & pluſieurs d'entr'eux, plus heureux que leur Père qui ne reçut que des honneurs auprès du Soudan d'Egypte, y répandirent leur ſang pour la Foi.

Le Révérend Père Joſeph de Paris, connu ſous le nom du Père du Tremblai, cet homme qui ſous le régne de Louis XIII & le miniſtère du Cardinal de Richelieu eut ſi grande part aux affaires de l'Etat, & encore plus à celles de la Religion, homme qui ne formoit que de grands projets pour la gloire de Dieu & les éxécutoit avec un ſuccès égal à ſon zèle, entreprit de fonder des Miſſions de Capucins François en Angleterre, en Ecoſſe, à Conſtantinople, dans la Syrie, dans la Paleſtine, dans l'Egypte, dans la Perſe, dans l'Armenie.

Il s'en ouvrit à Paul V. dans un voyage qu'il fit à Rome pour des affaires d'Etat que ſon Roi lui avoit confiées. La Cour de Rome approuva ſon entrepriſe, lui pro-

Digitized by Google

mit toutes sortes de secours pour l'éxécution; & Paul V. le désigna avec le Révérend Père Léonard de Paris, autre Capucin d'une éminente vertu, pour être les Préfets des Missions projettées, auxquelles ils ne voulurent désigner que des Capucins de deux Provinces de France, sçavoir celle de Paris & celle de Touraine, à laquelle la Province des Capucins de Bretagne étoit alors unie, & à laquelle le Révérend Père Joseph de Paris s'étoit affilié pour être plus à portée des Missions du Poitou qu'il se reservoit, afin d'éxercer personnellement son zèle dans le centre du Calvinisme, autant que les autres affaires dont il étoit chargé pour soulager le Cardinal de Richelieu, le lui pouvoient permettre.

§.

Les Missionnaires désignés pour les différentes Missions dont nous avons parlé ci-dessus, partirent successivement pour leur destination,

Digitized by Google

& s'y rendirent ſous le Pontificat de Paul V : mais ceux qui étoient deſtinés pour l'Orient ne partirent que ſous le Pontificat d'Urbain VIII. Il y avoit bien des difficultés à applanir avant d'entreprendre le voyage ; & ce fut Sa Majeſté très-Chrétienne le pieux Roi Louis XIII, qui par ſes libéralités & ſes ordres à ſon Ambaſſadeur auprès du grand Seigneur, à ſes Conſuls dans toutes les Villes de Commerce de la Syrie & de la Paleſtine, leva tous les obſtacles, dont le plus grand ſans doute étoit l'oppoſition que devoit avoir l'Empereur Ottoman à ſouffrir dans ſes États des hommes qui n'y venoient que pour établir l'Empire de Jeſus-Chriſt, de ces Héros du Chriſtianiſme ſi odieux à la Religion Mahométane.

Le Révérend Père Joſeph de Paris n'avoit point d'abord porté ſes vues ſur le Royaume d'Éthiopie, parce que les Révérends Pères de la Compagnie de JESUS y avoient

Digitized by Google

depuis quelques années fondé une Miſſion à laquelle le Saint Siége avoit jugé convenable de les employer ſeuls, défendant même ſous peine d'excommunication à qui que ce fût d'y aller prêcher l'Évangile. Mais cette Miſſion ſi brillante dans ſes commencemens ſe trouva bientôt expoſée à une perſécution qui fit chaſſer d'Éthiopie tous les Jéſuites ; ce qui fournit au zèle du Révérend Père Joſeph l'occaſion de demander & d'obtenir de la Sacrée Congrégation pour la propagation de la Foi, un décret qui permettoit d'envoyer quatre Religieux Capucins François pour recueillir les débris de cette Miſſion déſolée, & y ſecourir quelques Jéſuites retranchés dans des lieux inacceſſibles où ils étoient aſſiégés par les troupes du Monarque Éthiopien.

§.

Les Révérends Pères Agathange de Vendôme & Caſſien de Nan-

Digitized by Google

tes dont j'entreprends d'écrire la Vie, ſur d'anciens Manuſcrits conſervés dans les Archives des Capucins des Villes de Rennes & de Tours, furent deſtinés les premiers pour un emploi ſi digne du zèle qu'ils avoient déja témoigné dans la Paleſtine & dans l'Égypte, & eurent le bonheur d'arroſer de leur ſang cette Région, ſur laquelle avoit lui un rayon de la Grace bientôt obſcurci par les ténébres de l'erreur.

Digitized by Google

VIE
DU RÉVÉREND PERE AGATHANGE DE VENDÔME.

§.

VENDÔME, Ville considérable de France dans la Beauce, fut le lieu de la naissance du Père Agathange, qui vint au monde en mil cinq cens quatre-vingt-dix-neuf. Son père, nommé Monsieur Nouvois, étoit distingué dans le Vendômois par les charges qu'il y occupoit, mais encore plus par sa piété qui le porta à faire les fonctions de Père Syndic de la Communauté des Capucins de cette Ville. Tel est le caractère de la pauvreté volontaire de l'Ordre des Capucins & des rigoureux Observateurs de la Régle de Saint François, qu'ils ne peuvent avoir, ni par eux-mêmes ni par aucune personne interposée de leur part la propriété-

Digitized by Google

té ni le maniement de l'argent que les aumônes des personnes charitables ou leurs propres travaux leur procurent pour les besoins indispensables de la condition humaine. Tel est encore leur désintéressement, suite nécessaire de la pauvreté qu'ils ont vouée, pauvreté qu'ils chérissent plus que toutes les richesses du monde, & qui les distingue spécialement de tous les autres Ordres Religieux, qu'ils ne peuvent se présenter en personne pour poursuivre à aucun Tribunal leurs plus justes droits, ceux même dont ils jouissent nécessairement comme membres de la Société & de l'État sous la protection des Loix.

Les Souverains Pontifes qui dans tous les tems ont honoré d'une singulière attention l'Ordre des Capucins, pour entrer dans les vues de leur pauvreté & de leur désintéressement, désignent à tous leurs Couvens des Syndics qui dans son nom & sous son autorité pourvoient à leurs besoins

Digitized by Google

temporels, dispensent les aumônes pécuniaires qui n'ont point de maîtres, ou dont le maître est inconnu, par eux-mêmes ou par les personnes qu'ils autorisent à cet effet, selon les nécessités présentes; & en qualité de Curateurs des Capucins, toujours censés mineurs par leur état, agissent aux tribunaux séculiers dans les affaires extrêmement rares qui éxigent leur ministère.

L'usage qu'ont les Pères Capucins, de prendre des Pères Syndics ou Protecteurs qui prennent le soin & la défense de leurs Maisons Conventuelles, est conforme à la coutume qui régnoit en France dès le tems de Charlemagne. Ce grand Prince dans ses Capitulaires, Liv. 5, 308, ordonne que les Protecteurs des Maisons Ecclésiastiques prendront des Lettres de permission : « On s'adressera au » Prince, dit ce Capitulaire 308, » pour les causes & nécessités des » Eglises & des serviteurs de Dieu, » pour lui demander des éxécu-

Digitized by Google

» teurs, des Avocats ou des pro-
» tecteurs, toutes & quantes-fois
» qu'il ſera néceſſaire.

Le Lecteur ſera bien aiſe de voir ici une de ces lettres de permiſſion, telles qu'elles étoient données par nos Rois: celle que je rapporte eſt d'un des Clotaires; probablement Clotaire troiſiéme, elle fut accordée, à la requête de Valdanelus Abbé de l'Abbaye de Saint Pierre de Beze dans l'Evêché de Langres, à un Seigneur nommé Gengou, dont la mémoire eſt en vénération dans la Bourgogne, la Champagne & la Loraine, où il eſt honoré comme Saint: en voici la teneur.

» Valdanelus Nous a fait deman-
» der qu'il Nous plût d'admettre
» l'Illuſtre Seigneur Gengou, pour
» ſe charger des affaires de ſon
» Monaſtère, tant pour les pourſui-
» vre que pour le rétablir dans ſes
» biens; ſçachez que Nous lui
» avons accordé cette grace; c'eſt
» pourquoi Nous ordonnons par
» ce préſent Mandement, que ledit

Digitized by Google

» Seigneur ait pouvoir par notre
» permiſſion d'agir pour toutes les
» affaires de ce Monaſtère, & de
» rétablir toutes choſes dans leur
» état comme de droit; & la pré-
» ſente permiſſion ſera valable,
» tant qu'il plaira auxdits nommés
» Valdanelus & Gengou. Le 15 des
» Calendes de Septembre, l'an 8me.
» du Régne de Clotaire Roi.

Les Pères Syndics des Capucins ſont aujourd'hui préciſément, par raport à leurs Couvens, ce qu'étoient autrefois ces Protecteurs en France, par rapport aux Maiſons Eccléſiaſtiques ſéculières & régulières; ils ont cela de plus, qu'ils ſont par eux-mêmes ou par des perſonnes déſignées par eux les dépoſitaires & les diſpenſateurs néceſſaires des aumônes qui proviennent de l'aliénation des meubles à l'uſage de ces Religieux, qui ne peuvent diſpoſer de rien.

Dans tous les Royaumes, & particulièrement en Eſpagne où les Pères Syndics des Capucins jouiſ-

Digitized by Google

ſent de pluſieurs priviléges honorables, cette qualité a toujours été ambitionnée par des hommes diſtingués dans la prélature, dans le miniſtère, dans l'épée & dans la magiſtrature.

Dans la Province des Capucins de Bretagne, outre Monſieur le Comte d'Argenſon Miniſtre & Sécrétaire d'Etat pour le Département de la Guerre, qui eſt le Protecteur & Syndic de tous les Capucins du Royaume de France, ayant ſuccédé à M^r. ſon père dans cette qualité qu'il veut conſerver dans ſa famille; ces Religieux comptent avec autant de reconnoiſſance que d'honneur, parmi les Pères Syndics de leurs Couvens particuliers, des Magiſtrats du premier rang, des Gentils-Hommes caractériſés, tous auſſi reſpectables par leurs vertus que par leur nom.

Mais nul ne porta plus loin l'affection attachée à la qualité de Père des Capucins que Monſieur Nouvois, Père du Révérend Père

Digitized by Google

Agathange de Vendôme, qui, dès qu'il sçut que son fils pensoit à entrer dans cet Ordre & depuis qu'il y eut pris l'habit, s'en félicitoit en présence de ses amis, comme d'une grace & faveur signalée que Dieu lui accordoit pour récompense de sa tendre & paternelle bienveillance pour des Religieux dont il ne cessoit d'admirer l'austérité & les vertus.

Les gens du monde ne pensent plus de cette façon. Est-ce un Christianisme mieux entendu qui leur a fait changer d'idée sur le bonheur de la vocation à la vie religieuse ? La question est facile à décider : à mesure que les Chrétiens acquiérent de prétendues lumières que nos Pères auroient regardées comme d'épaisses ténébres, le Christianisme s'éteint & l'incrédulité triomphe.

§.

En 1619 le jeune Nouvois, âgé de 20 ans, reçut l'habit des mains du Révérend

Digitized by Google

Révérend Père Gilles de Monay, Gardien du Couvent des Capucins du Mans, & Maître des Novices, & fut appellé le Frère Agathange. Le Religieux qui lui donna ce nom aux pieds des Autels, lui fit ſentir qu'il l'avoit choiſi afin qu'il eût toujours devant les yeux l'enfance de Saint Agathange, qui lui rappelleroit ſans ceſſe l'humilité que JESUS-CHRIST nous déſigne ſous le ſimbole de l'enfance, & ſon martyre, pour avoir un modèle de force & de conſtance dans les auſtérités qui font de la vie religieuſe un martyre prolongé.

Cet uſage de changer les noms du monde dans des noms conſacrés dans les faſtes de l'Egliſe, uſage commun à tous les Ordres Religieux, très-peu exceptés, qui même dans leurs principes l'avoient adopté, a pour motif le deſir qu'a la Religion Monaſtique, que ſes enfans oublient entièrement le monde, & qu'ils en ſoient

Digitized by Google

entièrement oubliés ; un nom qui porte quelque distinction, rappelle aux gens du siécle la famille du Religieux qui en est honoré, & au Religieux le sang d'où il est sorti ; celui-ci se repliant sur le mérite & la distinction de ses ancêtres, au lieu de s'abbaisser comme il le doit, remonte vers des sources où il ne trouve que de l'orgueil & de la vanité à la place de l'humilité qui constitue essentiellement le Chrétien & encore plus le Religieux.

§.

Le Frère Agathange dans son Noviciat ne pensa plus qu'à l'habit & au nom qu'il venoit de recevoir, & aux obligations qu'ils lui imposoient, en le faisant ressouvenir sans cesse de ses premiers engagemens avec le Seigneur : soumis comme un enfant aux volontés de ses Supérieurs, déja Martyr dans son cœur par le desir ardent qu'il avoit de consumer sa vie dans la pénitence, il ne laissa d'autre soin

Digitized by Google

à son Père Maître que celui de modérer son zèle & de suspendre le cours des austérités qu'il eût voulu ajoûter à celles de son état. Son année de probation se passa dans les éxercices d'une ferveur qui charma tous les Religieux du Couvent du Mans, & lui mérita leurs suffrages pour être admis à la profession.

§.

Il est aisé de comprendre avec quels sentimens de joie & d'amour pour son Dieu, il prononça ses vœux en présence de son Père & de sa mère que leur piété avoit porté à vouloir être les témoins de cette Sainte Cérémonie ; avec quelle satisfaction, la Religion s'attacha à lui comme il s'attachoit à elle.

Mais une année de Noviciat ne fait qu'ébaucher un Sujet, elle ne le perfectionne pas. Le Frère Agathange étoit un de ces Sujets préparés par la grace pour atteindre aux dégrés les plus sublimes de la

Digitized by Google

vertu, & auxquels tous les Religieux n'atteignent pas quoiqu'ils soient tous obligés d'y tendre. Ses Supérieurs qui apperçurent aisément les prédilections du Seigneur sur cette Ame choisie n'épargnèrent rien pour cultiver les dispositions qu'il avoit à une Sainteté éminente : ils l'envoyèrent à Poitiers en 1620 pour y faire son séminaire sous le Révérend Père Ignace de Nevers, qui avoit pour second dans l'éducation mistique qu'il donnoit à la jeunesse le Révérend Père Joseph de Paris, alors demeurant à Poitiers en qualité de Préfet des Missions du Poitou, d'où il envoyoit dans les différentes parties de cette Province des Missionnaires Capucins, à qui on ne peut refuser la gloire d'avoir empêché le Calvinisme de la pervertir entièrement, & même d'y avoir fait un nombre infini de conversions qui y ont soutenu la supériorité de la Religion Romaine.

Le Frère Agathange fut trois

Digitized by Google

ans ſous la direction de ces grands Maîtres dans la vie ſpirituelle, tous deux charmés des progrès rapides que faiſoit leur Eléve dans la piété & la vertu. Le Révérend Père Joſeph de Paris, plein de ſon projet des Miſſions de la Paleſtine, étudioit les diſpoſitions intérieures de ſon jeune Séminariſte & ne ſe laſſoit point d'admirer ſon zèle ardent pour la gloire de Dieu & le ſalut des Ames, ce qui lui donna la juſte eſpérance qu'il ſeroit un des premiers Fondateurs de ces Miſſions.

§.

Le tems n'en étoit pas encore venu; il falloit qu'auparavant le Frère Agathange eût fait ſon cours de Philoſophie & de Théologie, & on l'envoya en 1623 faire ſes études au Couvent des Capucins de Rennes, ſous le Révérend Père François de Treguier, dans qui la ſcience égaloit la vertu, & dont la mémoire eſt encore en bénédic-

Digitized by Google

tion dans toute la Bretagne où il a brillé long-tems par les talens d'une profonde érudition, d'une éloquence peu commune alors dans la prédication, & d'un sage gouvernement des Religieux de sa Province dont il fut plusieurs fois le Supérieur Provincial. Le Disciple répondit parfaitement aux sçavantes leçons du Maître; mais convaincu que la science enfle & qu'elle n'édifie point sans la charité, il s'attacha toujours préférablement à celle-ci. Bien loin de profiter d'une certaine liberté que les jeunes Etudians peuvent prendre, en se dispensant de plusieurs petites pratiques auxquelles les Constitutions des Capucins n'astreignent que jusqu'à quatre ans de Religion, il avoit pour principe d'observer toute sa vie, ce qu'il avoit une fois reconnu être propre à la perfection.

Selon ces Constitutions, les jeunes Religieux au-dessous de quatre ans ne doivent jamais parler

Digitized by Google

que dans le cas d'une vraie néceſſité, encore ne doivent ils le faire qu'à genoux, & après en avoir obtenu la permiſſion du Religieux à qui ils ont affaire. Le Frère Agathange obſerva toujours pendant le tems de ſes études ces régles d'un ſilence exact & rigoureux, juſques-là qu'on l'eût pris pour un caractère mélancolique, ſi ce n'eſt que dans les occaſions où la néceſſité & ſur-tout la charité exigeoient qu'il parlât, on voyoit alors une certaine ſérénité ſe répandre ſur ſon viſage & ſur ſes lévres, qui ne prononçoient que des diſcours pleins de l'eſprit de Dieu qui eſt un eſprit de douceur, ſérénité qui n'étoit que la production extérieure de celle qui régnoit dans ſon cœur, & qui ne régne jamais dans ces eſprits miſantropes toujours regorgeans d'un fiel qui empoiſonne tout ce qu'ils croyent même dire & faire pour la gloire de Dieu & le ſalut des Ames.

Digitized by Google

§.

Je ne ferai point ici de relation particulière des auſtérités du Frère Agathange, les jeunes Religieux parmi les Capucins ont rarement permiſſion d'en faire d'extraordinaires, & les actes de ſa vie ne diſent pas qu'on le lui ait permis; mais il étoit exact obſervateur des auſtérités communes, & il n'en faut pas davantage pour faire un Saint, comme le diſoit un grand Pape, qui ne demandoit autre choſe pour canoniſer un Capucin, que des preuves qu'il avoit exactement obſervé ſa régle.

En effet, être toujours vêtu d'un habit dont la groſſiereté équivaut à un cilice, très-froid en hiver & très-chaud en été, ſans linge qui puiſſe tempérer les ardeurs de l'un ni mettre à couvert des glaces de l'autre; n'être couché dans toutes les ſaiſons que ſur un peu de paille étendue & preſſée ſur quatre

Digitized by Google

ais ; se lever toutes les nuits sans alternative ni interruption, & demeurer pendant deux heures & demie au Chœur, les pieds & la tête nue malgré les froids les plus rigoureux ; jeûner depuis la Toussaints jusqu'à Pâques sans aucun intervalle que de quinze jours au plus, dix jours avant la Pentecôte, tous les Vendredis de l'année, tous les jeûnes de l'Eglise, & quantité d'autres que l'usage & la dévotion ont introduits ; jeûnes dans lesquels les mets les plus communs au dîner, & un peu de pain sec à la collation sont toute la nourriture ; faire de fréquentes & rigoureuses disciplines, marcher toujours à pied, même dans les plus longs voyages, les pieds nuds dans les glaces, les neiges, les boues, parmi les ronces & les épines ; denués de tout, obligés de demander par aumône les besoins nécessaires de la vie, exposés à d'humilians rebuts, & quelquesfois à manquer du nécessaire ; dans

Digitized by Google

la maladie, n'avoir sur un pauvre grabat d'autre vêtement que l'habit grossier qu'on porte dans la meilleure santé, & qui devient une véritable croix pour un corps accablé de douleurs.

Telles & bien d'autres encore sont les austérités de la vie d'un Capucin; telles furent celles que pratiqua le Père Agathange sans qu'on sçache qu'il y ait rien ajoûté pendant tout le tems de ses études qu'il passa à Rennes, & d'où il partit immédiatement pour les Missions, si ce n'est qu'il avoit une attention continuelle à éviter toutes les petites commodités qui tendent à diminuer la mortification, sans cependant la blesser essentiellement: s'il étoit assis ou couché, il prenoit la posture la plus incommode; s'il prenoit ses repas, quelque grossiers qu'ils fussent, il s'attachoit aux mets les plus insipides, ses sandales, espéce de chaussure si incommode par elle-même, étoient hérissées de pointes

Digitized by Google

de cloux, parce qu'il les choisissoit toujours vieilles & usées.

Quelqu'attention qu'il eut à cacher ces ingénieuses recherches de la pénitence jusques dans les plus petites choses, on s'en appercevoit, quelquesfois on l'en blâmoit; mais il disoit à ceux qui lui en parloient qu'il avoit appris de Saint Bonaventure, qu'il appelloit son Docteur par excellence après JESUS-CHRIST, que pour conserver l'esprit de mortification, il ne falloit la négliger ni dans les petites, ni dans les grandes choses.

§.

Les esprits peu instruits dans les voies du salut, traitent ces choses de minuties; mais c'est cependant par ces petites & continuelles contradictions de l'esprit avec la chair qu'on perd peu à peu tous les sentimens de la volupté, toujours prêts à s'allumer & à faire d'étranges ravages quand on les ménage par quelque complaisance

Digitized by Google

dont elle ſçait toujours profiter. Le Père Agathange ne lui donna jamais de priſe ſur lui; ſon maintien toujours modeſte, un viſage toujours égal, faiſoient aſſez voir qu'il poſſédoit toujours en paix un cœur dont les paſſions écoutées trahiſſent tôt ou tard le trouble & la diſſipation.

Son humilité égaloit ſa mortification: il avoit l'eſprit cultivé, beaucoup de capacité pour les ſciences, & de facilité pour apprendre les langues les plus difficiles, il en ſçavoit cinq différentes lorſqu'il paſſa en Ethiopie; cependant dans les éxercices ordinaires de ſa claſſe, s'il en diſoit aſſez pour ne pas paroître ignorant, il n'en diſoit jamais autant qu'il l'eût pu pour paroître habile; perſonne ne s'y trompoit, on admiroit ſon humilité & on rendoit juſtice à ſa capacité.

Il puiſoit ſa ſcience dans un ſimple Crucifix de bois, une Bible, les œuvres de Saint Bonaventure,

Digitized by Google

& les cahiers que lui dictoit son Régent, seuls meubles qui ornoient sa chambre, dignes du dépouillement entier dans lequel doit vivre un Religieux Capucin, seule bibliothéque dans laquelle il alloit chercher la vérité, & où il l'a trouvoit infailliblement autant par la prière que par l'étude : combien d'autres avec de vastes bibliothéques acquièrent peu de science, ou n'en acquièrent qu'une fausse ! Génies curieux qui s'attachent toujours à la nouveauté, préférablement à ce que nous enseigne la vénérable antiquité, qui ne sément que du vent, & ne recueillent que du vent & des orages : aurions nous aujourd'hui des matérialistes par sistême, s'ils n'avoient consulté qu'un Crucifix, une Bible & les anciens Docteurs de l'Eglise ? Ce n'est pas sans doute dans de pareilles sources que des Poëtes qui font tout à la fois la gloire & la honte des François, ont trouvé des sophismes or-

Digitized by Google

nés du riant badinage de la Poëſie qui en impoſe toujours plus que la vérité même reconnue, pour attaquer la Religion de JESUS-CHRIST. Leurs cœurs intéreſſés à détruire les principes de toute Religion telle qu'elle ſoit, ont toujours été leurs ſeuls guides, & on ſçait qu'ils ne ſont rien moins que des Saints.

§.

Le tems de la fin des études du Père Agathange approchoit, il étoit rendu à la ſeptiéme année, il avoit reçu la Prêtriſe, il ſe ſentoit dévoré du zèle des Miſſions étrangères que le Révérend Père Joſeph de Paris venoit de fonder, mais il n'oſoit s'expliquer, ſe réputant indigne d'un ſi ſaint emploi: il ſçavoit qu'un Miſſionnaire devoit être un homme ſpécialement appellé de Dieu, pour être le Succeſſeur des Apôtres, dans le miniſtère de la prédication chez les Nations infidéles, pour coopé-

Digitized by Google

rer à leurs travaux évangéliques ; il sçavoit qu'un Missionnaire est aujourd'hui comme du tems des Apôtres, un de ces hommes à qui JESUS-CHRIST dit, allez, & dans les voyages que vous allez faire pour la Gloire de mon Nom, ne portez ni or ni argent, ni sacs ni provisions ; ne vous munissez point d'habits ni de souliers pour en changer dans le besoin, contentez vous de ceux que vous aurez sur vous, ainsi vêtus, n'ayans à la main qu'un bâton, non pour attaquer ni pour vous défendre, mais pour vous soutenir, marchez sans inquiétude, c'est moi votre Maître qui vous envoye, je veux que foibles & sans armes vous alliez comme des brebis au milieu des loups ; je veux cependant que votre zèle soit éclairé, & que vous ayez la prudence des serpens, les yeux aussi perçans que les leurs, pour vous précautionner contre les embûches que vous tendront les ennemis & les persécu-

Digitized by Google

teurs de mon Evangile : mais je veux en même tems que vous ayez la simplicité de la colombe qui évite les piéges qu'on lui tend, mais qui ne tend des piéges à qui que ce soit ; qui ne fait point de mal & ne sçait point se venger du mal qu'on lui a fait : douceur & prudence, simplicité & précaution, voilà les vertus de mes Prédicateurs. Vous aurez besoin de sagesse & de courage au milieu des mépris, des rébuts, des mauvais traitemens que vous aurez à essuyer ; c'est par la Croix que j'ai fondé ma Religion, c'est par la Croix qu'elle doit s'étendre : mes Apôtres dans tous les tems seront des hommes crucifiés, du moins par les persécutions, les contradictions, les outrages, la faim, la soif, des travaux immenses, souvent sans aucun fruit ; le disciple ne doit pas s'attendre d'être mieux traité que son Maître, si sa vie doit contribuer à ma Gloire, il doit être disposé à la perdre dans les plus affreux tourmens.

Digitized by Google

Ce portrait d'un Miſſionnaire n'effrayoit pas le Père Agathange, mais il attendoit à connoître les deſſeins de Dieu ſur lui; il eut ſouhaité que le Seigneur eût parlé par la bouche de ſes Supérieurs; ceux-ci conformément à la Régle de St. François, qui dit au 12me. chapitre, » ceux qui voudront » aller entre les Sarrazins & autres infidéles qu'ils en demandent congé à leurs Miniſtres » Provinciaux; mais les Miniſtres » Provinciaux à nuls ne donnent » congé d'y aller, ſinon à ceux » qu'ils verront être capables d'y » être envoyés » attendoient que le Père Agathange ſe fut expliqué lui-même. Dieu qui diſpoſe de tout avec force & ſuavité, permit que de deux de ſes condiſciples qui avoient demandé & obtenu la permiſſion d'aller en Paleſtine, dont l'un étoit le Père Albert de Nantes, qui ne s'étoit fait Capucin que par le deſir de ſe conſacrer aux Miſſions; l'autre

Digitized by Google

étoit le Père Valentin d'Angers: celui-ci tomba dangéreusement malade & ne pût pour lors remplir l'obédience qu'il avoit reçue: le Révérend Père François de Treguier leur Régent, inspiré de Dieu & prévénu par le Révérend Père Joseph de Paris. des dispositions qu'il avoit remarquées dans le Père Agathange pour devenir un Saint Missionnaire, lui proposa d'accompagner le Père Albert.

A cette simple proposition qui ne gênoit en aucune façon sa volonté, ni ne lui imposoit aucune obligation, il crut entendre la voix de Dieu, & dèslors déterminé à la suivre, il demanda deux heures de tems pour se préparer à l'œuvre qu'il alloit entreprendre; ce court & peu de tems n'étoit pas destiné pour faire des préparatifs de voyage, il le passa aux pieds de son Crucifix, & muni d'un Bréviaire de sa Régle, & d'un bâton, il se présenta aussi-tôt à son Supérieur, rempli de joye & d'al-

Digitized by Google

légresse, lui dit, me voilà, envoyez-moi, & partit à l'instant.

Que ne doit-on point attendre d'un Missionnaire qui part avec un pareil équipage? Ce fut celui des Apôtres: la pauvreté de JESUS-CHRIST a toujours fait des miracles de conversion, les richesses du monde & le desir de les acquérir produisent du brillant & de l'éclat dans les Missions, mais ces effets d'un zèle qui n'est pas pur & désintéressé s'en vont bientôt en fumée; le faux zèle est content parce qu'il a fait du bruit, mais l'œuvre du Seigneur est mal faite, parce qu'elle n'est pas conduite par l'esprit du premier des Missionnaires qui est JESUS-CHRIST. Avec les richesses on plante, on arrose; les jeunes plantes cultivées par des mains avides des biens que produit la terre qu'elles arrosent, portent quelques branches qui paroissent avoir quelque verdeur, mais elles se dessèchent bien-tôt, parce que

Digitized by Google

Dieu ne leur donne pas l'accroiſſement.

§.

Paris étoit ſur la route de notre nouveau Miſſionnaire; il s'y rendit & n'y demeura qu'autant de tems qu'il lui en falloit pour recevoir les inſtructions & la bénédiction du Révérend Père Joſeph, qui y étoit alors, muni de tous les pouvoirs du Souverain Pontife pour les Miſſions dont il étoit Préfet. Bien-tôt il arrive à Marſeille, porté ſur les ailes de la charité dont il étoit embraſé, & la Providence permit qu'il trouvât en y arrivant un embarquement pour Alexandrette Ville de Syrie à l'extrémité de la Mer Méditerrannée, & le Port pour ainſi dire d'Alep qui n'en eſt diſtante que de 28 lieues.

Louis XIII. avoit fondé par ſes libéralités, avec le conſentement du grand Seigneur un hoſpice pour les Miſſionnaires Capu-

Digitized by Google

cins dans Alep, Ville qui par sa grandeur & ses richesses est estimée la troisiéme de l'Empire Ottoman. Constantinople & le grand Caire seuls lui disputent la préférence : de deux cens cinquante mille Habitans qu'elle contient, il y en a quantité de Chrétiens, les uns Catholiques Romains, les autres Grecs Schismatiques, Armeniens, Jacobites, qui ont chacun leur Eglise & leur Evêque : le reste est de Mahométans, outre un grand nombre de François, d'Italiens, d'Anglois, de Hollandois qui y demeurent, pour le commerce des Soïeries qui fait la principale richesse du Païs. Alep est gouvernée par un Bacha qui commande toute la Province, depuis Alexandrette jusqu'à l'Euphrate : ce fut là le premier théatre du zèle du Père Agathange.

Que de bien à faire dans cette grande Ville ? Des Catholiques ignorans à instruire, des Schismatiques pleins de préjugés à ra-

Digitized by Google

mener à l'unité, des Mahométans à édifier par des exemples de vertu qui les force à admirer la Religion Chrétienne; car il est défendu aux Missionnaires de leur parler de la Religion de JESUS-CHRIST, s'ils ne se présentent d'eux-mêmes pour être instruits: enfin grand nombre de Négocians à réveiller sur le soin d'un salut trop négligé dans l'état du commerce; mais pour entreprendre une partie de ces travaux Apostoliques, il falloit sçavoir l'Arabe qui est la langue du Pays, & c'est à quoi s'appliqua le Père Agathange, dès son arrivée à Alep: déja il sçavoit le François, sa langue naturelle & l'Italien qu'il avoit appris avant de partir pour les Missions; par là il fut d'un grand secours aux marchands de ces deux Nations, & il se mit bientôt en état d'être utile au reste des habitans.

Digitized by Google

§.

Une Lettre du Révérend Père Jean-Chryſoſtome d'Angers, autre Miſſionnaire Capucin, réſidant actuellement à Alep, aux Eminentiſſimes Cardinaux de la Congrégation de la Propagande, écrite du 14 Novembre 1629, nous inſtruit des travaux & des progrès du Père Agathange. « Ce » bon Religieux, dit cette Lettre, » a beaucoup avancé dans la Lan» gue Arabe par ſa fidélité & ſon » aſſiduité à prendre ſes leçons » d'un Sçavant Maître, qui eſt un » des plus conſidérables de la Vil» le, & qui a occupé des emplois » diſtingués auprès du Grand Sei» gneur; mais qu'une diſgrace a » fait quitter la Cour, & réduit à » enſeigner les Langues pour une » modique récompenſe que les Ca» pucins lui donnent ſur les pen» ſions que le Roi de France leur » fait.

» C'eſt une merveille, continue

Digitized by Google

» la Lettre écrite en latin, que le
» zèle du Père Agathange, il eſt
» tout feu en tout ce qu'il entre-
» prend ; quoiqu'il ſoit aſſidue-
» ment appliqué à l'étude des Lan-
» gues, il dérobe cependant ſur
» ſes études quelque tems pour vi-
» ſiter tantôt un Turc, tantôt un
» Grec, quelquefois un Jacobite,
» ſouvent des Maronites, & il ti-
» re un double profit de leur con-
» verſation, il ſe facilite le lan-
» gage du Pays, & s'inſinue peu
» à peu dans l'amitié des uns &
» des autres pour les gagner tous
» à JESUS-CHRIST. Avant de ſor-
» tir de ſa cellule, il prépare ſes
» diſcours ſelon la portée & les
» beſoins de ceux qu'il va viſiter,
» ou la liberté qu'il a de s'expli-
» quer avec eux ; aux uns il parle
» de l'excellence de la Foi chré-
» tienne & de la ſainteté des Miſ-
» tères qui en ſont l'objet, aux
» autres il apprend la manière de
» ſervir Dieu en eſprit & en véri-
» té, l'obligation d'obſerver ſes
» Commandemens

Digitized by Google

» Commandemens & en quoi ils
» consistent, & à tous il insinue
» l'horreur du vice & l'amour de
» la vertu : sa façon de parler sim-
» ple, modeste & sans entrer dans
» aucune contestation qui seroit
» dangéreuse par rapport aux
» Turcs, & tout à fait inutile par
» rapport aux Grecs Schismati-
» ques, dont la profonde ignoran-
» ce ne leur permet point d'entrer
» dans aucune dispute, lui gagne
» la confiance & les cœurs de tous
» ceux à qui il a affaire. Déja plu-
» sieurs Mahométans, entr'autres
» un des Chérifs, qui sont les Gen-
» tils-Hommes du Pays, & un Da-
» da de Derviches, espéce d'Abbé
» de Moines Musulmans, lui ont
» demandé d'être instruits à la Foi
» chrétienne, & soutiennent les
» Missionnaires Capucins de tout
» leur crédit & de toute leur auto-
» rité. Le Dada vient souvent dans
» leur hospice, pour avoir la sa-
» tisfaction de lire le Saint Evan-
» gile, qu'il baise fréquemment &

Digitized by Google

» le met enſuite ſur ſa tête par dé-
» votion, priant inſtamment qu'on
» lui donne les moyens de paſſer
» en Europe afin qu'il puiſſe libre-
» ment profeſſer la Religion Ca-
» tholique & entrer dans l'Ordre
» des Capucins. Le Père Aga-
» thange a de plus entrepris la
» converſion d'un Evêque Schiſma-
» tique, & nous avons tout lieu
» d'eſpérer qu'il y réuſſira, &c.

§.

Il y réuſſit en effet, & cet Evêque converti contribua de tout ſon pouvoir aux travaux des Miſſionnaires, ce qui avança beaucoup leurs ſuccès dans la Syrie: mais le Démon de la jalouſie vint bientôt arrêter ces progrès, qui déconcertoient les puiſſances de l'Enfer. Le Père Agathange ſe préparoit à prêcher en Arabe dans l'Egliſe des Maronites d'Alep, à la prière du Curé, pendant les Fêtes de Noël 1629, & à procurer à ce Peuple fidèle, mais qui rece-

Digitized by Google

voit rarement le pain de la parole de Dieu & les autres secours spirituels si communs en Europe, dont on profite peu, des Indulgences plenières que les Missionnaires, par la concession des Souverains Pontifes, peuvent faire gagner dans les lieux où ils font leur Mission. Un Religieux d'un autre Ordre, qui voyoit avec chagrin la préférence qu'on donnoit aux Capucins, & qui se titroit de Grand Vicaire du Patriarche des Maronites, résidant dans le Mont Liban, envoya faire défense au Prédicateur de monter en chaire, disant que l'intention du Patriarche étoit que personne n'eût à prêcher à Alep, s'il n'eût été Archevêque ou Evêque. Le prétendu Grand Vicaire ne sçavoit pas un mot d'Arabe, non plus que ceux qui étoient avec lui; & il vouloit cacher son ignorance en prétextant un ordre de n'admettre personne à instruire publiquement les Peuples, s'il n'étoit revêtu du caractère épiscopal.

Digitized by Google

§.

Les Capucins d'Alep n'ignoroient pas que l'autorité qui leur défendoit de prêcher étoit une autorité uſurpée ; les Maronites les ſupplièrent de paſſer outre, & de ne les pas priver d'un bonheur ſi long-tems attendu, & dont l'envie venoit les priver au moment qu'ils étoient prêts d'en jouir. Les pouvoirs des Miſſionnaires étoient légitimes. Cependant le Père Agathange, qui ſçavoit que l'eſprit du Seigneur eſt un eſprit de paix, jugea plus convenable d'aller trouver celui qui s'oppoſoit au commencement de ſa Miſſion dans le Pays, & de le gagner par ſa ſoumiſſion, quoiqu'il ſçût qu'il ne lui en devoit aucune, ce qu'il apprit encore plus poſitivement quelque tems après du Patriarche même des Maronites : tout fut inutile auprès de l'Uſurpateur, qui ne répondit autre choſe aux prières & aux ſoumiſſions du Miſſionnai-

Digitized by Google

re, ſinon ces paroles vraies en elles-même, mais dont il abuſoit; Ne vous aviſez pas de mettre la faulx dans la moiſſon d'autrui. Le Père Agathange obéit, & s'il ne contribua pas au ſalut des autres dans cette circonſtance comme il le deſiroit ardemment, il eut occaſion de pratiquer des vertus qui le ſanctifioient lui-même, & le préparoient à ſouffrir de plus grandes humiliations.

§.

Dieu qui avoit ſes deſſeins ſur lui, ſe ſervit de ces contradictions pour le conduire ſucceſſivement au lieu où il devoit terminer ſa vie par un glorieux Martyre. Ses Supérieurs en Syrie voyant qu'il n'eût pu y être utile de longtems, parce que c'étoit lui particulièrement que le prétendu Grand Vicaire perſécutoit, comme celui qui étoit le plus capable de lui faire ombrage, le deſtinèrent pour la Miſſion d'Egypte, & lui don-

Digitized by Google

nèrent l'obédience pour le Caire, Capitale de ce Royaume.

Il étoit du nombre de ces hommes que le Saint Esprit compare à des éclairs, à qui Dieu dit, Partez, & ils partent; revenez, & ils reviennent. Déja il est en route, & il se rend au Mont-Liban dans un hospice nommé Marsthouma, occupé par les Capucins François. La demeure du Patriarche des Maronites n'en étoit pas éloignée; il le va visiter, & sans se plaindre des outrages qu'il avoit reçus de la part de son prétendu Grand-Vicaire à Alep, il lui raconte tout ce qui s'y est passé. Le Patriarche désavoue cet intrus dans un ministère qu'il ne lui avoit jamais confié, & prie le Père Agathange de demeurer quelque tems dans son Diocèse, qui s'étend depuis le Mont-Liban, qui est dans la Syrie, jusqu'aux Montagnes de Basan au-delà du Jourdain, fleuve très-célébre d'Asie. Il lui fait une vive & triste peinture de l'état où se

Digitized by Google

trouvoit ſon troupeau, diſperſé dans un vaſte Pays, ſans autre ſecours qu'un petit nombre d'Ouvriers Evangéliques, inſuffiſant pour tant d'ames qui deſiroient ſincérement le Royaume des Cieux. Il lui repréſente que c'eſt là la portion fidéle que JESUS-CHRIST s'étoit réſervée dans cette terre qu'il avoit arroſée de ſes ſueurs & de ſon ſang. Il n'en falloit pas tant pour décider un cœur comme celui du Père Agathange. Il ſe jetta auſſi-tôt aux pieds du Patriarche pour lui demander ſa bénédiction, & il la reçut avec ces paroles du Prophéte Jérémie: *Montez ſur le Mont-Liban, & criez: élevez votre voix ſur le Baſan, & dites à ceux qui paſſent; Jéruſalem, tous ceux qui vous aimoient ont été réduits en poudre.*

§.

Le Père Agathange plein du feu que ce bon Prélat venoit d'allumer dans ſon cœur, partit auſſi-

Digitized by Google

tôt pour aller le répandre dans les Villages du Mont-Liban. Peu échapèrent à son zèle, dans l'espace de cinq à six mois qu'il crut pouvoir donner à la prière du Patriarche, sans désobéir à ses Supérieurs qui l'avoient envoyé en Egypte, & à qui il donna connoissance de son retardement. Sa manière de vivre pendant qu'il fut dans ces Montagnes paroîtroit tout à fait hors de vraisemblance, si on ne sçavoit que ces pauvres Maronites ne prennent de nourriture que pour ne pas mourir de faim; mais il ajoûtoit encore à la pauvreté des lieux les Carêmes rigoureux que son Père Saint François avoit observé jusqu'au nombre de neuf par chaque année, & dans lesquels, à la façon des Orientaux, il ne disoit la Messe que vers les deux heures après midi, ne mangeoit qu'après le Soleil couché, & son repas consistoit dans un peu de pain cuit sous la cendre, avec de l'eau pour toute boisson.

Digitized by Google

A peine prenoit-il quelque repos. Au milieu de la nuit, tous les Habitans du Village où il se trouvoit, se rassembloient auprès de lui; & là il catéchisoit, il instruisoit, il prêchoit: après avoir donné un tems suffisant dans un Village, il passoit à un autre, remplissant par tout les devoirs d'un Missionnaire fervent & infatigable.

Rempli de consolation dans les fruits sensibles dont Dieu béniſſoit ses travaux, rien ne l'attristoit que les regrets & les larmes de ceux qu'il étoit obligé de quitter pour voler, au milieu de mille périls & mille difficultés, au secours des autres. La mémoire de tout le bien qu'il opéra comme en passant dans toute cette contrée, s'y conserve encore de nos jours: il y est révéré comme l'Apôtre du Mont-Liban, & l'on peut lui appliquer ces paroles du Roi Prophète, qui regardent le Messie: *Les fruits de sa Mission ont surpassé les hauteurs du Liban.*

Digitized by Google

§.

Un autre Pays l'attendoit; c'étoit, comme on l'a déja dit, le Grand Caire, Ville Capitale de l'Égypte, pour laquelle ſes Supérieurs l'avoient deſtiné. Cette Ville ſituée en Afrique, ſur le bord Oriental du Nil, réputée la ſeconde de l'Empire des Turcs, contient plus de trois cens mille Habitans, Maures, Grecs ou Turcs; grand nombre de Chrétiens Schiſmatiques, & quelques Catholiques: elle eſt diviſée en quatre parties qu'on nomme Boulac, Carafat, le vieil & le nouveau Caire. C'eſt dans le vieil que les Capucins François ont leur hoſpice fondé par Louis XIII., & entretenu en partie comme les autres de toutes leurs Miſſions par les libéralités des Rois de France. Le Père Agathange s'y rendit dans l'année 1631, & dès qu'il y fut arrivé, il commença à ſe rendre utile aux Catholiques, en examinant leurs

Digitized by Google

livres dans lesquels s'étoient glissées plusieurs erreurs dont ils ne s'appercevoient pas, tant l'ignorance étoit grossière parmi eux; il les corrigea, & tourna bientôt après ses vues du côté des Cophtes, qui étoient principalement l'objet de sa Mission.

Les Cophtes sont des Chrétiens Schismatiques d'Égypte, qui suivent les erreurs d'Eutichès & de Dioscorus, auxquelles même ils en ont ajoûté plusieurs autres, comme c'est l'ordinaire de tous les Schismatiques, qui dans le commencement se séparant dans un point du centre de l'Unité, qui est le Saint Siége, se laissent bientôt emporter à tout vent de Doctrine. Non-seulement ils nient les deux Natures divine & humaine distinguées en JESUS-CHRIST; erreur monstrueuse, d'où il s'ensuit que la Nature humaine ayant été absorbée dans la Nature divine, comme ils le prétendent, c'est celle-ci qui a dû souffrir, mourir & res-

Digitized by Google

ſuſciter, autant d'idées contraires à celle que nous devons avoir de la Divinité, & que l'Egliſe Catholique toujours incorruptible dans ſes dogmes a précieuſement conſervées; mais encore ils profanent la ſainteté du Mariage, en niant l'indiſſolubilité des liens qu'il forme, auſſi ne le reconnoiſſent-ils point comme Sacrement, non plus que la Confirmation & l'Extrême-Onction, à la place deſquels ils mettent la Foi, la Prière & le Jeûne. Leur ignorance eſt ſi craſſe, que leurs Prêtres ſçavent à peine lire, peu qui ſçachent écrire. Ils ont un Patriarche qui prend le titre de Patriarche d'Alexandrie; mais les Grecs leur diſputent avec raiſon cette qualité. Le Patriarche réſide ordinairement dans l'Abbaye de Saint Macaire à vingt lieues du Caire, & eſt toujours élu de cette Abbaye ou des autres qui ſont dans la Thébaïde, parce que parmi les Cophtes, de même que parmi les Grecs, il n'y

Digitized by Google

a que les Moines qui font profeſſion de chaſteté, & ils jugent cette vertu néceſſaire pour la dignité du caractère Epiſcopal.

§.

Convertir le Patriarche étoit ſans doute ce qu'il y avoit de plus eſſentiel, mais c'eſt ce qu'il y avoit de plus difficile: l'indépendance eſt dans tous les Etats ce qui flatte le plus l'orgueil humain, & ce qui retient avec le plus dur empire la raiſon & la Religion dans la captivité. Le Patriarche des Cophtes eſt indépendant: ſe ſoumettre au Siége de l'Egliſe Romaine, c'eſt deſcendre d'un dégré, & c'eſt ce que ne peut ſupporter l'héréſie, dont l'orgueil eſt toujours le principe. Cependant la difficulté ne rebute point le Père Agathange; il compte ſur la protection de ſon Dieu; il vole à Saint Macaire; il demande le Patriarche, & il trouve un vénérable Vieillard, à qui il ne manquoit que

Digitized by Google

d'avoir été élevé dans les principes de la Religion Catholique, pour faire un des plus dignes Prélats de son siécle. L'accueil qu'il en reçoit lui donne la hardiesse, après quelques jours d'hospitalité dans son Abbaye, d'entrer avec lui dans la discussion des points qui avoient séparé son Siége de l'union avec l'Eglise Romaine. Ce bon Prélat, après bien des conférences dans lesquelles il s'avoua pleinement vaincu, donna au Père Agathange les plus fortes espérances de sa conversion. Il remit la consommation de cette grande œuvre, d'où dépendoit le salut de toute sa Nation, au tems où il devoit se transporter au grand Caire pour y faire sa visite. Son fon grand âge & ses infirmités retardèrent d'année en année cet heureux moment, & il ne se convertit pas, du moins sa conversion ne fut pas publique. Il n'est guère d'Hérétiques, pour peu qu'ils ayent de science, d'étude &
Digitized by Google

de droiture, qui n'apperçoivent la lumière de la vérité, & qui ne pensent souvent à se convertir; mais ils remettent de jour en jour, & Dieu qui n'a point promis de graces pour le lendemain, se retire peu à peu; la mort vient, & tous les vains projets d'une conversion retardée s'évanouissent.

L'espérance de celle de Mathieu, (c'étoit le nom du Patriarche dont nous parlons,) alla loin. Le Père Agathange en flatta les Cardinaux de la Congrégation de la Propagation de la Foi, & le Préfet de cette Congrégation adressa à ce Prélat la lettre la plus tendre & la plus paternelle à ce sujet: mais ses irrésolutions rendirent tout inutile. Mathieu écrivit au Souverain Pontife Urbain VIII., qui occupoit alors le Saint Siége, lui témoigna les plus heureuses dispositions à sa réunion, & en demeura-là.

§.

Mais le Père Agathange qui

Digitized by Google

sçavoit profiter de tout pour l'avancement de l'œuvre de Dieu, se servit de ces heureuses dispositions où il avoit mis le Patriarche, pour obtenir de lui un Mandement, par lequel il étoit enjoint à tous les Pasteurs de sa dépendance de le recevoir dans leurs Eglises pour y célébrer les Saints Mystères selon le Rit de l'Eglise Romaine, y cathéchiser, y prêcher; déclarant de plus qu'il exhortoit tous ceux qui lui étoient soumis à l'écouter comme un Ministre de JESUS-CHRIST, dont la Doctrine étoit saine, les mœurs édifiantes, & la foi sans erreurs.

Muni de ce Mandement, le Père Agathange retourne au vieux Caire, & se présente à tous les Curés des quatorze différentes Eglises qu'ont les Cophtes dans cette partie du Caire. Tous le reçurent à bras ouverts, & lui procurèrent toutes les facilités qu'il souhaitoit pour éxercer sa Mission.

Les Assemblées des Cophtes

Digitized by Google

pour la Prière & le Sacrifice, se font tous les samedis au soir après soleil couché, chacun dans sa Paroisse; là ils prient deux heures de suite, & la Prière finie, les riches se retirent dans quelqu'appartement qu'ils ont aux environs, les pauvres restent dans l'Eglise ou à la porte, où ils passent jusqu'à minuit à s'entretenir à leur façon de choses spirituelles, ou à chanter des Cantiques: à minuit les Matines commencent, & sont suivies de la Messe; ce qui dure quatre heures & plus. Le Père Agathange se trouvoit tous les samedis après la Prière, tantôt dans une Eglise, tantôt dans une autre; là il instruisoit ces pauvres Chrétiens ignorans, mais dociles; il montoit en Chaire à l'Evangile de la Messe, il leur annonçoit les vérités que l'Eglise Romaine enseigne, & tous l'écoutoient favorablement. Il eut la consolation d'en convertir un grand nombre, qui se confessoient à lui,

Digitized by Google

& recevoient la Communion de sa main à la Messe qu'il célébroit vers le soleil levant sur un Autel portatif, avec la permission spéciale du Souverain Pontife, sans laquelle il n'eût pu célébrer dans ces Eglises séparées de la Communion de Rome.

Nulle opposition de la part des Pasteurs, & tout réussissoit au gré de notre fervent Missionnaire, aidé de quelques autres Capucins qui résidoient avec lui au vieux Caire : mais le Père Agathange portoit ses vues plus loin, & vouloit la réunion de la Nation entière avec l'Eglise Romaine. Ses progrès, quelque rapides qu'ils fussent, n'alloient point à la source du mal, qu'il sçavoit être dans le Patriarche & dans les Moines. Leur conversion auroit infailliblement entraîné tout le reste, & affermi dans la foi tous les nouveaux convertis, dont plusieurs faute de secours retomboient dans leurs anciennes erreurs. Il se croyoit sûr

Digitized by Google

du Patriarche ; il tourna ſes vues du côté des Monaſtères qui ſont en grand nombre dans l'Égypte, & où les Moines vivent dans une auſtérité qui rappelle encore l'idée de celle que pratiquoient les anciens Moines de la Thébaïde : il ne déſeſpéra pas de les convaincre & de les convertir.

§.

L'entrepriſe étoit digne de lui. Il n'étoit plus queſtion ſimplement d'inſtruire, il falloit entrer dans des diſputes réglées avec des hommes qui font profeſſion de ſçavoir, quoiqu'ils ne ſoient pas communément habiles ; mais on ſçait que chez les Hérétiques le vraiſemblable tient lieu d'évidence, l'entêtement & l'opiniâtreté valent des convictions, & les ténébres les plus épaiſſes ſont une lumière éclatante à laquelle on eſt ſurpris de voir la lumière même ſe refuſer : tant l'Homme prévenu eſt ingénieux à ſe tromper lui-même !

Digitized by Google

Le Père Agathange depuis longtems aux prises avec l'erreur, connoissoit ses artifices & ses ressources, & il ne craignit pas de la combattre dans des Hommes qui s'étudioient à lui donner toutes les couleurs de la vérité. Admis dans le Couvent de Saint Antoine, qui contient un grand nombre de Religieux, il s'insinua dans leurs esprits, il gagna leur confiance : c'étoit son talent. Les disputes commencèrent, & toujours l'esprit de charité qui l'animoit en écartoit les aigreurs qui irritent & ne persuadent jamais. Tous furent contens de leur charitable Adversaire, rendirent justice à la solidité de ses raisons; & cependant dans l'espace de quatre mois qu'il passa au Monastère de Saint Antoine, il n'eut la consolation d'en convertir qu'un seul, à qui il fit faire abjuration avant de partir, mais dans l'espérance de revenir pour recueillir les fruits des réfléxions des autres sur ce qu'il leur avoit dit,

Digitized by Google

& dont ils avoient paru être ébranlés.

Sa préſence étoit néceſſaire au vieux Caire : quantité d'Ames languiſſantes faute de nourriture ſpirituelle, l'y rappelloient, & il vola bien-tôt à leur ſecours. Les mêmes éxercices qu'il avoit pratiqués avant ſon départ pour l'Abbaye de Saint Antoine, il les renouvella à ſon retour. Il confirma dans la foi pluſieurs perſonnes chancelantes, & en convertit d'autres, toujours appuyé par l'autorité du Patriarche & celle des Paſteurs particuliers, qui n'avoient aucune jalouſie de ſes ſuccès, & qui paroiſſoient n'attendre que la déciſion de leur chef pour conſommer l'abolition du Schiſme & leur réunion avec l'Egliſe Catholique.

§.

L'ordre de la Providence ne l'avoit pas ainſi décidé ; pluſieurs ſelon ſes décrets devoient opérer leur ſalut par le miniſtère du Père

Digitized by Google

Agathange ; mais le gros de la Nation devoit demeurer dans ſes ténébres, & il ne devoit imputer qu'à lui-même & à ſon indolence ſa ſéparation de cette Egliſe que JESUS-CHRIST a acquiſe & fondée par ſon ſang, & hors laquelle il n'y a point de ſalut. Les Religieux de l'Abbaye de Saint Antoine avoient eu le tems de faire leurs réfléxions ; pluſieurs en avoient fait de ſalutaires, & ſouhaitoient ardemment de revoir leur Apôtre, pour faire entre ſes mains l'abjuration des erreurs de Dioſcore. Ce moment heureux arrive ; le Père Agathange quitte pour plus long-tems qu'il ne penſoit les Cophtes du Caire, mais qu'il laiſſoit plus inſtruits & plus fermes dans la foi, & revient à ce Monaſtère. Quantité de ces Moines à demi Catholiques dans le cœur, lui expoſent les doutes qui les arrêtoient encore ; il applanit toutes leurs difficultés ; il les preſſe ; il les perſuade avec cette force &

Digitized by Google

cette onction de l'Esprit Saint dont il étoit rempli, & ils ne sont plus Jacobites: zèlés Catholiques, il ne tient pas à eux que tout le reste de leurs Confrères ne suive leur exemple.

Que ces Hommes d'un zèle brusque & inconstant, qui se rebutent aux premières difficultés, qui connoissent assez peu la force des préjugés & des passions des Hommes pour croire que tout doit céder à leurs premiers efforts, apprennent ici à ne pas abandonner précipitamment un ouvrage qu'ils ont commencé, & qui résiste à la main de l'Ouvrier. Dieu dont la grace n'agit pas toujours tout d'un coup, comme elle le fit à l'égard d'un Saint Paul, ne met souvent la dernière main à la conversion des Hommes qu'après que ses Ministres ont planté & long-tems arrosé.

§.

Le Père Agathange jouissoit de ses succès à l'Abbaye de Saint An-

Digitized by Google

toine, & travailloit à les étendre, lorsqu'un Evêque Surien, Catholique l'y vint chercher pour le prier de l'accompagner dans une visite qu'il se proposoit de faire dans le Pays de Sayette chez des Chrétiens soumis à sa Juridiction.

Sayette est une vaste Région, qui tire son nom de Saïs, Ville du Delta dans la basse Egypte: les Chrétiens qui s'y trouvent en assez grand nombre sont appellés Syriens ou Suriens, parce qu'ils ont pris leur origine dans la Syrie, & Jacobites, nom de Secte, par rapport à l'Héresiarque Jacob qui suivoit les erreurs d'Eutichès, auxquelles il en avoit ajoûté plusieurs autres.

Vers l'an 1660, le Patriarche des Suriens nommé André a envoyé sa profession de foi au Pape Alexandre VII., avec des Lettres de soumission au Saint Siége; mais dans le tems dont nous parlons, il en étoit encore séparé: il reconnoissoit seulement le Pontife de

Digitized by Google

de Rome, comme le premier des quatre Patriarches, ſans néanmoins ſe croire obligé de lui rendre aucune obéiſſance, mais ſans oppoſition à la lui rendre comme le faiſoit l'Evêque, qui fut chercher le Père Agathange à l'Abbaye de Saint Antoine, pour inſtruire ſon Peuple des vérités que l'Egliſe Catholique enſeigne.

D'un côté, les Religieux de ce Monaſtère vouloient retenir le Père Agathange; de l'autre, les Cophtes du Caire le ſouhaitoient: ſon chagrin étoit de ne pouvoir être par-tout à la fois. Il eſt des Hommes à qui il ne manque que la puiſſance de ſe reproduire pour conſommer des ouvrages dignes de l'admiration de tous les ſiécles; mais tous les êtres ſont bornés, & Dieu qui ſeul eſt ſans bornes ſe ſert d'eux ſelon ſes volontés pour éxécuter ſes décrets conformes au pouvoir limité de ceux qu'il charge de leur éxécution. Le Père Agathange ſe livra à l'Evêque Su-

Digitized by Google

rien, qui lui fit voir une moisson abondante & certaine parmi des Catholiques, qui ne manquoient que d'instruction pour en faire de parfaits Chrétiens.

Plusieurs mois se passèrent dans cette pénible visite, pendant laquelle l'Evêque & lui trouvèrent à peine les secours nécessaires à la vie. Cependant les Catéchismes, la Prédication, l'administration des Sacremens de la Pénitence & de l'Eucharistie faisoient leurs continuelles occupations qui n'étoient interrompues que par les voyages qu'ils étoient obligés de faire, tantôt dans des Déserts affreux, tantôt dans des Montagnes escarpées, pour aller chercher les Brebis dispersées d'un troupeau à qui JESUS-CHRIST ménageoit depuis longtems cette précieuse ressource de salut.

Dans leur course Apostolique, ils s'approchèrent de l'Abbaye de Saint Macaire, le Père Agathange ne manqua pas d'aller visiter son

Digitized by Google

cher Patriarche, accablé d'années, toujours dans les mêmes dispositions pour la réunion des Cophtes avec le Saint Siége, mais toujours irrésolu pour le coup d'éclat qu'éxigeoit cette réunion.

Les Moines de Saint Macaire reçurent le Saint Missionnaire avec le même accueil que lui fit le Patriarche, & après le peu de tems qu'il pût leur donner pour répondre à leur tendresse & à leur charité, ne pouvant le retenir d'avantage, ils le suivirent en foule au lieu où il retourna rejoindre l'Evêque Surien pour entendre les discours qu'il faisoit au Peuple, & charmés des paroles de grace qui sortoient de sa bouche, ils firent tous leurs efforts pour le ramener avec eux.

Mais le Père Agathange n'abandonnoit pas légèrement une œuvre commencée, & le Seigneur qui dirige les pas de ceux qu'il envoye étoit toujours consulté dans toutes ses démarches; il parloit

Digitized by Google

intérieurement, & il étoit obéï. La visite fut poursuivie avec tout le succès que notre Apôtre pouvoit désirer, & il ne se sépara du bon Prélat, qu'il avoit accompagné par tout, qu'après qu'elle fut entièrement finie; il reçut de sa part dans cette séparation mille témoignages de reconnoissance de ses travaux, & de vénération pour sa vertu.

§.

Tant de fatigues demandoient du repos; mais les Missionnaires, sur-tout comme celui dont nous écrivons la Vie, sont de ces Hommes conformes à JESUS-CHRIST qui n'en sçavoit point prendre, de ces hommes dont parle le Prophéte Ezéchiel, qui marchent toujours devant eux où l'impétuosité de l'esprit les porte, & que rien ne fait rétrograder, ni n'est capable d'arrêter leur course. Le Père Agathange revient au vieux Caire, où il trouva tous les Catholiques consternés par les fâcheuses

Digitized by Google

nouvelles qu'on venoit de recevoir d'Éthiopie.

L'Empire des Abiſſins, partie conſidérable de l'Éthiopie ſéparée de l'Égypte, qui eſt à ſon Septentrion, par des Déſerts immenſes, étoit gouverné par un jeune Prince, nommé Baſilides, ſous la tutelle d'une mère qui avoit paru Catholique ſous le régne du Grand Negus ſon mari, nommé Suſſinnius ou Suſnés.

Mais elle étoit dans le cœur infectée des erreurs d'Eutichés. Elle ne ſe vit pas plûtôt l'autorité en main, qu'elle perſécuta les Catholiques, chaſſa du Royaume les Jéſuites Miſſionnaires qui y étoient avec l'Archevêque de la même Société, qui y tenoit lieu de Patriarche.

Elle n'avoit garde de découvrir ſes ſentimens du vivant de Suſnès, ſon époux, Prince très-zelé pour la Communion Romaine, & qui pouſſa le zèle un peu trop loin. Fils de ce fameux Zadinghel, qui

Digitized by Google

en 1605 envoya des Ambaſſadeurs au Pape Clement VIII., & à Philippe III. Roi d'Eſpagne, pour leur demander des Miſſionnaires qui puſſent réduire tout ſon peuple à l'obéiſſance au Saint Siége, & qui fut tué en combattant contre ceux de ſes Sujets qui s'oppoſoient à ſes Edits en faveur de la Religion Romaine. Il crut que le tems étoit venu de porter le dernier coup à l'erreur, & d'uſer de ſévérité envers ceux qui encore en grand nombre la ſoutenoient; il porta un Edit, par lequel il ordonnoit à tous les Schiſmatiques Cophtes ou autres Hérétiques de ſortir de ſon Empire ſous un certain tems s'ils n'embraſſoient la Religion Catholique. Le tems expiré, il fit mourir un nombre prodigieux de ces opiniâtres; zèle imprudent. Si quelques fois les éxécutions ſanguinaires ſont utiles ou même néceſſaires dans le cas de l'héréſie, ce n'eſt qu'envers quelques particuliers qui ſont mé-

Digitized by Google

tier de séduire les autres, & d'entretenir des entêtemens d'erreur qui enfante bien-tôt la révolte contre le Prince : ce n'est pas envers la multitude qui a eu le malheur de se laisser séduire, & que les effusions de sang aigrissent & ne convertissent pas. JESUS-CHRIST en établissant son Eglise a usé de rigueur envers les Scribes & les Pharisiens, toujours de douceur envers le Peuple qu'il travailloit à convertir par la prédication & la persuasion. Ce n'est pas que les Rois ne doivent employer leur autorité pour affoiblir le parti de l'erreur & faire triompher la vérité, ils l'ont reçue de Dieu pour soutenir les intérêts de son nom & de son culte ; intérêts qui sont toujours mêlés avec ceux des Souverains, dont les Trônes affermis par la Religion, sont toujours ébranlés par l'erreur ; mais la prudence doit modérer les rigueurs de cette autorité : l'expérience de tous les tems prouve que les ef-

Digitized by Google

sions de sang ne convertissent pas.

Sussinnius mal conseillé, ne suivit pas ces principes; comme il y avoit peu de familles dans son Empire qui ne pleurassent l'une un père, l'autre un frère ou un parent, il se fit un soulévement presque général: on courut aux armes de part & d'autre, & le Roi se vit prêt de perdre le Trône & la vie; mais plus brave que prudent, il triompha des Rébelles. Il ne vêcut pas assez pour tirer de sa victoire tout le fruit que son zèle se proposoit; il mourut, & laissa un jeune Prince assez âgé pour profiter des éxemples & des fautes de son père en suivant les uns & en évitant les autres; mais trop jeune pour gouverner par lui-même: ce fut la source de la perte entière de la Religion dans l'Abyssinie.

Sa mère déclarée Régente du Royaume après la mort de Sussinnius, leva aussi-tôt le masque, & fit payer avec usure aux Catholi-

Digitized by Google

ques la contrainte où elle avoit été forcée de se réduire pendant son vivant. Tous les grands de la Cour qui voulurent persévérer dans la Foi Catholique, parmi lesquels étoit un des oncles du Prince régnant furent exilés. Les Jésuites & l'Archevêque eurent ordre de sortir du Royaume, & par un Edit l'entrée en fut interdite à tout Catholique Romain. Un grand nombre de Portugais établis depuis long-tems dans l'Abyssinie s'exilèrent eux-mêmes, & le Prince écrivit au Patriarche des Cophtes en Egypte pour avoir un Archevêque de sa Communion.

§.

Telles furent les tristes nouvelles que le Père Agathange apprit en arrivant au Grand Caire: il sçut d'ailleurs par le Courier que Basilidés avoit dépêché au Patriarche des Cophtes, qu'un imposteur, Egyptien d'origine, qui n'étoit ni Prêtre ni Clerc, ne sçachant

Digitized by Google

pas même lire, profitant des tems de troubles où se trouvoit la Nation des Abissins, s'étoit porté pour Archevêque, envoyé par le Patriarche pour la gouverner dans le spirituel; qu'il avoit fait chasser des Eglises les Prêtres ordonnés par les Evêques Romains, & en avoit institué d'autres qu'il consacroit en apparence, en leur soufflant au visage & en marmottant quelques paroles qu'il faisoit semblant de lire dans un livre Arabe. Le Roi ayant eu un juste soupçon de l'imposture, avoit envoyé ce Courier pour en être plus pleinement instruit; combien un abîme n'en attire-t-il point d'autres, & quelle devoit être la situation de la Religion de ce Royaume désolé?

Le cœur du Père Agathange en fut pénétré de la plus vive douleur, mais il ne se découragea pas; dèslors il forma le dessein d'aller lui-même en Ethiopie au secours de quelques Jésuites qui y étoient restés cachés, & même re-

Digitized by Google

tranchés sur des montagnes inaccessibles, & défendues par quelques Catholiques qui s'étoient rassemblés au tour d'eux. Il pensa que le Roi ne seroit pas toujours en tutelle, qu'il avoit reçu de son père des principes, qui avec le tems ne pouvoient manquer de produire les plus heureux effets; que tout dépendoit de l'Archevêque que le Patriarche des Cophtes envoyeroit en Éthiopie. Il part aussi-tôt pour Saint Macaire, & obtient du Prélat, son ami, toujours Catholique dans le cœur & Eutichéen à l'extérieur, qu'il nomme & consacre pour Archevêque de l'Abissinie, un Moine de l'Abbaye de Saint Antoine, à qui il avoit fait faire abjuration, & sur la persévérance duquel il comptoit; mais malheureusement pour les Éthiopiens il se trompa dans son choix: ce lâche se livra entièrement aux fureurs de la Reine, & fut la cause de la mort de son Bienfaiteur.

Digitized by Google

De retour de l'Abbaye de Saint Macaire, le Père Agathange que le zèle de la gloire de Dieu rendoit attentif à tous les événemens, apprit qu'un certain Luthérien Allemand d'origine, nommé Pierre Leon, commerçant depuis quelques tems au Grand Caire, avoit formé un projet que la cupidité & le Démon de l'Héréſie ſeuls pouvoient lui inſpirer, projet dont il ſe vantoit ſourdement; c'étoit diſoit-il d'aller déſabuſer les Abiſſins des erreurs que les Pères Jéſuites & leurs ſemblables avoient ſemées parmi eux, leſquels Miſſionnaires, ajoûtoit calomnieuſement cet impoſteur, ne cherchoient que les richeſſes du Pays, abondant en perles, en or & en pierres précieuſes; mais un motif plus puiſſant encore l'animoit, c'étoit de profiter du commerce abandonné par les Portugais.

Le Père Agathange qui prévit toutes les conſéquences d'un tel projet, agit ſi puiſſamment au-

Digitized by Google

près des amis qu'il avoit en grand nombre au Caire, qu'il retarda pour long-tems le départ de ce fourbe & dangéreux ennemi de l'Eglise Romaine; mais il ne pût si exactement le suivre dans toutes ses démarches, qu'à la fin Pierre Leon ne trouvât le sécret d'entreprendre le voyage, & d'obtenir les permissions nécessaires du Bacha pour passer en Éthiopie. Il y passa en effet avec le nouvel Evêque que le Patriarche y envoyoit, le pervertit en chemin, comme nous le verrons dans la suite; & arrivé à la Cour de l'Empereur des Abissins, il le gagna par son hypocrisie, obtint la confiscation de tous les biens des Pères Jésuites, fit brûler tous les ornemens destinés pour les Autels, & changea en écuries & en magasins, selon l'usage de tous les Hérétiques, la plûpart des Eglises de ces Pères.

Cependant le Père Agathange continuoit toujours sa Mission, en

Digitized by Google

attendant la permiſſion de paſſer en Éthiopie qu'il avoit demandée à ſes Supérieurs ; mais le reſte de ſes travaux & ſa mort glorieuſe pour la cauſe de JESUS-CHRIST, lui étant communs avec le Révérend Père Caſſien de Nantes, nous allons donner un précis de la Vie de celui-ci, après lequel nous les réunirons pour les conduire en Éthiopie, & y voir leur fin digne d'une Vie conſommée dans les éxercices les plus pénibles de l'Apoſtolat.

Digitized by Google

ABRÉGÉ
DE LA VIE
DU RÉVÉREND PERE CASSIEN DE NANTES, PRESTRE, CAPUCIN, MISSIONNAIRE.

LE Révérend Père Cassien de Nantes fut un de ces hommes dans qui le Seigneur paroît prendre plaisir à déployer toutes les richesses de sa bonté & de sa magnificence ; un caractère humble, doux, charitable, pieux, zelé pour les intérêts de Dieu ; caractère qui se développa dès l'enfance, & qui se soutint parfaitement jusqu'à la mort : tel fut celui qu'il reçut de la main bienfaisante d'un Dieu qui

Digitized by Google

avoit sur lui de grands desseins, & qui ne manque jamais de donner à ses vases d'élection les dispositions nécessaires pour éxécuter les prodiges pour lesquels il les a formés.

Nantes, une des Villes les plus considérables, non-seulement de la Bretagne, mais encore de toute la France, par son ancienneté; quelques Auteurs prétendent qu'elle fût fondée par Nantés, un des premiers Descendans de Noë: par sa grandeur, elle a eu y comprenant ses Faux-bourgs, plus de deux lieues de tour: par sa beauté on lui donnoit autrefois le nom de Nantes la jolie, à présent elle peut être appellée Nantes la belle; par son commerce elle est une des Villes les plus commerçantes de l'Europe, & sa situation à l'embouchure de la Loire, un des plus beaux fleuves de France, lui donne des facilités les plus grandes pour transporter ses marchandises qu'elle tire principalement de l'A-

Digitized by Google

mérique, où les Nantois ont de grandes & riches Habitations, tant dans l'intérieur du Pays que par tout l'Univers; elle est enfin considérable par sa magnificence: cette Ville a un Siége Epiſcopal, une Chambre des Comptes, un Présidial, une Amirauté, deux Chapitres, une Université, plusieurs Maisons Religieuses, parmi lesquelles tous les étrangers admirent la situation du Couvent des Capucins de l'Hermitage: Nantes, dis-je, fut la Patrie du Père Cassien.

Il y nâquit l'an 1607 le 14e. Janvier jour où on célébre la Fête du Saint Nom de JESUS, Nom adorable qu'il porta toute sa vie gravé dans son cœur, & pour la Gloire duquel il eut le bonheur de mourir en l'anonçant aux Nations qui le mépriſoient. Son père Portugais originaire s'appelloit Jean Loppès-Netto, sa mère que Loppès-Netto fut épouser à Lisbonne se nommoit Guyonne d'Almeras, tous deux de familles distinguées dans le Portu-

Digitized by Google

gal, & que le grand Commerce de la Ville de Nantes y attira.

On rapporte qu'à leur débarquement au Port de Nantes, un pauvre qui se trouva parmi les amis de Loppès qui étoient venus le recevoir avec sa nouvelle épouse, dit tout haut en voyant Guyonne d'Almeras: voilà la mariée, elle aura trois garçons dont l'un sera couronné. Je sçais l'estime que l'on fait aujourd'hui de ces sortes de prédictions qu'on regarde comme inventées après-coup; mais elle est rapportée dans tous les manuscrits que j'ai vus & qui sont contemporains: quoiqu'on en pense, cette prédiction à laquelle on ne fit nulle attention alors, s'accomplit dans celui dont nous décrivons la Vie, qui eut la Couronne du Martyre, Couronne infiniment préférable à celles des Souverains, corruptibles, passagères, dont les fleurons sont toujours hérissés d'épines, & dont le sort est bien souvent une éternité malheureuse, par l'a-

Digitized by Google

bus qu'en font les Princes qui les portent.

Le Père Cassien fut le second des enfans mâles de Loppès, & reçut au Baptême qui lui fut administré dans l'Eglise de Saint Similien ou Saint Sambin, Faux-bourg de Nantes, le nom de Ruffilio, Saint Evêque de Forlimpopoli en Émilie; mais selon l'usage de Portugal, où l'on ajoûte au nom du Saint qu'on donne aux enfans, celui de quelqu'un de la famille, on l'appella par rapport à un oncle qui se nommoit Vaz, Ruffilio Vaz, Loppès-Netto. L'innocence de ses mœurs pendant sa jeunesse fit qu'on s'accoutuma à ne l'appeller que Vasenet, formant ainsi un nom qui lui convenoit pour sa pureté, de ceux de Vaz & de Netto; & ce sera celui que nous lui donnerons jusqu'à son entrée en Religion.

§.

Vasenet ne trouvoit dans la maison paternelle que des exemples

Digitized by Google

de piété; il est des familles heureuses qui semblent n'être pas enveloppées dans cette terrible mé-

(a) Saint Matt. ch. 24 v. 40, 41 Com. de Calmet.

nace de JESUS-CHRIST; (a) quand je viendrai pour juger les hommes, de deux qui seront dans un même champ ou dans un même lit & qui ne penseront à rien moins qu'à aller paroître devant Dieu, l'un sera pris pour être du nombre des Elus, & l'autre sera laissé & condamné au feu éternel avec les reprouvés,

(b) Saint Luc ch. 17 v. 34 Com. de Calmet.

à cause de ses crimes: (b) de deux femmes qui moudront dans un moulin, l'une sera prise & enlevée dans le Ciel par les Anges, & l'autre sera laissée en proie aux démons à cause de sa mauvaise vie. Loppès Netto & Guyonne d'Almeras, malgré les embarras d'un grand commerce furent toujours l'exemple de la Ville de Nantes: leur fils aîné nommé Gonzales, s'attacha à la Profession de Médecin qu'il éxerça dans la Ville de Saint Brieuc, Siége Episcopal en Bretagne, & y mourut en odeur

Digitized by Google

de Sainteté, dans le célibat & l'exercice de toutes les vertus chrétiennes : l'honorable profession de Médecin ne devroit faire que des Saints de tous ceux qui l'embrassent, la structure du corps humain qu'ils étudient sans cesse & qui leur dévoile nécessairement un Dieu Auteur & Conservateur de la nature, l'image de la mort qu'ils ont continuellement devant les yeux, doivent les précautionner contre l'irréligion, & les rendre plus attentifs au Jugement qu'ils ont à subir.

Trois filles dont une nommée Beatrix étoit sœur jumelle de Vassenet refusèrent des partis avantageux pour s'adonner à la piété hors des embarras du mariage, un seul garçon le dernier de tous se maria, remplit les charges les plus honorables de la Ville de Nantes, & forma une maison respectée dans le Comté Nantois & dans toute la Bretagne : car comme nous l'avons déja dit, Loppès-Netto originaire de Portugal passoit pour Noble dans sa Patrie.

Digitized by Google

§.

L'éducation, ce premier soin & le plus essentiel des pères & des mères envers leurs enfans ne manqua point à Vasenet, & il ne manqua point non plus de son côté à y répondre, joignant la piété avec l'étude, & faisant dans l'un & dans l'autre des progrès au-dessus de son âge & au-delà de l'attente de ses Maîtres, qui étoient de Saints Prêtres, qui gouvernoient alors le Collége de Saint Clement, aujourd'hui passé entre les mains des Pères de l'Oratoire dans la Ville de Nantes; à peine avoit-il atteint l'âge de sept ans, qu'il conçut qu'étant en état de pécher par l'abus qu'on fait ordinairement d'une raison naissante, il étoit aussi en état de faire pénitence pour prévénir le péché & mortifier les passions qui déréglent la raison: dèslors il commença à pratiquer des abstinences, & quelque fois des jeûnes qu'il prenoit grand soin

Digitized by Google

de cacher à ses père & mère, donnant en secret aux pauvres ce qu'on lui donnoit pour son déjeûner & pour sa collation. Il se levoit tous les jours à trois heures du matin, s'adonnoit à l'Oraison Mentale, dont il avoit appris la méthode des Pères Capucins alors situés près du lieu où il demeuroit, & où est actuellement le Couvent des Dames de Sainte Elizabeth; après l'Oraison il disoit l'Office de la Sainte Vierge & le Rosaire, à quoi il ajoûta depuis l'Office de la Sainte Croix; & ensuite il s'adonnoit à l'étude qu'il n'interrompoit que pour se rendre au Collége, où il paroissoit comme un Ange parmi ses Condisciples qui le respectoient tous & n'osoient sur-tout devant lui faire aucune médisance: tout ce qui blessoit la charité du prochain lui paroissoit insupportable; la douceur de son visage s'altéroit dans ces occasions d'une manière si sensible, qu'on ne pouvoit manquer

Digitized by Google

de s'appercevoir de la peine qu'il en ressentoit, & on se taisoit par considération pour lui.

Dans les jours de congé il n'interrompoit rien de ses éxercices ordinaires de piété, & au lieu d'aller à la promenade ou de s'amuser aux jeux ordinaires des écoliers, il en passoit la plus grande partie dans l'Eglise des Capucins, pour lesquels il prit dèslors une si grande affection, qu'à l'âge de 9 ans il demanda à être reçu dans leur Ordre : c'étoit une ferveur prématurée, & qui lui fut inspirée par la connoissance qu'il eût alors que les Capucins de France se disposoient de tous côtés à passer chez les infidéles pour y porter l'étendard de la Croix, & y gagner à JESUS-CHRIST des ames qui ne le connoissoient pas : l'ardeur qu'il eût dèslors de répandre son sang pour un Dieu qu'il eût déja voulu faire connoître à tout l'Univers, lui fit oublier la foiblesse de son âge, & souffrir avec beaucoup

Digitized by Google

coup d'impatience le retardement que le Père Gardien des Capucins, qui étoit alors le Révérend Père Gilles de Monay, lui dit que les sacrés Canons apportoient à son zèle. » Mettez-vous en état, mon fils, » lui ajoûta le Père Gardien, de » remplir les vues que Dieu a sur » vous. Pour convertir les Schismatiques & les Infidèles, il faut » de la vocation; vous paroissez » l'avoir: il faut la science, travaillez pour l'acquérir. Dieu ne » précipite pas ses ouvrages; il les » conduit à leur perfection par les » voies ordinaires, & les dispose » aux plus grands miracles de sa » grace par des principes qui partent de la nature, & qu'il sçait » élever au-dessus d'elle comme il » lui plaît, & quand il lui plaît, » pour opérer les prodiges de zèle & de conversion que sa Providence a decreté de faire dans » leur tems.

§.

Le jeune Vasenet comprit aisé-

Digitized by Google

ment que ſa demande avoit été précipitée, & il ne penſa plus qu'à ſe rendre capable d'éxécuter les grands projets pour leſquels il ſe ſentoit deſtiné. Jaloux de ſurpaſſer tous ſes Condiſciples, il n'en fut pas moins attentif à préſerver ſon cœur de tous les traits de la vaine gloire, paſſion que la jeuneſſe confond ordinairement avec une juſte émulation, & que les parens & les Maîtres qui ne ſçavent pas les diſcerner eux-même, font naître dans de jeunes cœurs par des louanges exceſſives ſur les diſtinctions uſitées dans les écoles pour des enfans qui rempliſſent leurs devoirs avec plus d'éclat & de ſuccès. Vaſenet conduit par des principes que le monde ignore, n'épargnoit rien pour mériter d'être le premier dans tous ſes éxercices de claſſe : mais il prenoit grand ſoin de cacher à ſes parens les honneurs que ſon Régent décernoit à la ſupériorité de ſon génie ; & ſi quelques fois les

Digitized by Google

autres Ecoliers en instruisoient ses père & mère, il leur en faisoit des reproches avec quelqu'amertume, leur disant qu'il n'avoit besoin de personne pour porter de ses nouvelles à la maison. Il eût voulu se cacher à lui-même ses propres avantages; mais il ne se ralentissoit pas pour cela dans ses études par une humilité mal entendue, sçachant bien que si la Religion de JESUS-CHRIST défend l'ambition autant qu'elle est une passion déréglée pour la gloire & pour la fortune, inséparable de l'envie & de la jalousie, qui ne peut souffrir d'être surpassée ni même égalée par le mérite ou le succès d'autrui; il est aussi, une honnête, une noble, une louable ambition, qui fait arriver aux honneurs par le chemin de la vertu sans s'embarasser que les autres les méritent, ne s'occupant qu'à les mériter elle-même, & qui par conséquent ne peut être un vice, n'ayant rien qui tienne de la vaine

Digitized by Google

gloire, de l'envie & de la jalousie.

A mesure qu'il avançoit dans ses classes, il se perfectionnoit dans les objets qui les distinguent. Au commencement de sa Réthorique, il prononça un Poëme qu'il avoit composé, & dans lequel il se dépeignit parfaitement lui-même. Le sujet qu'il se proposa, étoit l'innocence des mœurs cultivée par l'étude des Belles-Lettres: il le prononça avec une grace qui ravit d'admiration le Collége & tous les Assistans qui s'y trouvèrent en grand nombre de tous les différens Ordres de la Ville de Nantes: on croyoit entendre parler l'innocence même. Sans y penser il faisoit son propre éloge, & il le faisoit avec des traits que tout le feu de la Poësie n'auroit pu former, si la nature même qui parloit par sa bouche ne les eût tracés. Il n'avoit alors que quinze ans; ce n'est plus guères l'âge de l'innocence, & dans les Colléges de nos jours les Ecoliers pour la

Digitized by Google

plûpart ne connoissent que le nom de cette vertu, & ne travaillent qu'à étouffer les remords de l'avoir perdue.

Vasenet étoit arrivé à l'âge auquel, selon les Sacrés Canons, il pouvoit suivre l'attrait de sa vocation à la vie Religieuse; il avoit quinze ans accomplis, & cet âge qui paroissoit aux Pères du Saint Concile de Trente assez mur pour se préparer à un choix d'Etat consacré au Seigneur par une année de probation, n'a rien perdu dans notre siécle de sa maturité. L'expérience nous apprend que s'il y a beaucoup de jeunesse à seize ans, il n'y a plus d'enfance à cet âge; qu'il est d'autant plus capable d'un choix; que les passions naissantes ne font pas encore assez de bruit pour empêcher d'entendre la voix du Seigneur, que difficilement entendroit-on dans l'âge où le monde n'a que trop fait éclatter la sienne, & ne souffre plus qu'on prête l'oreille à celle qui le condamne.

Digitized by Google

La grace qui appelloit Vaſenet à l'Ordre des Capucins eût été ſuivie dès les premiers coups qu'elle frappa dans ſon cœur, ſi ſes parens qui avoient ſur lui d'autres vues y avoient d'abord conſenti; ils crurent devoir y apporter quelque retardement, mais en parens chrétiens qui veulent éprouver, & non diſputer à Dieu le droit qu'il a ſur toutes ſes créatures pour faire ce qu'il lui plaît. Bien différens de ces pères & mères au ſujet deſquels Saint Bernard s'écrioit: *O père dur, ô mère dure, ô parens cruels & impies, que je n'appellerai pas parens mais tyrans, qui pour leur conſolation donnent la mort à leurs enfans!* Ils demandèrent à leur fils un tems raiſonnable pour ſe déterminer au ſacrifice qu'il éxigeoit d'eux: il leur accorda deux ans, pendant leſquels il s'appliqua à l'étude de la Philoſophie, mais il ne s'y borna pas. Les Révérends Pères Cordeliers de la Ville de Nantes en-

Digitized by Google

seignoient publiquement la Théologie Scholastique, la Morale & l'Hebreu. Vasenet alloit tous les jours prendre des leçons de ces habiles Maîtres, sans interrompre son Cours de Philosophie. On ne comprenoit pas comment il pouvoit fournir à des études si différentes, sur-tout donnant plusieurs heures par jour à la Prière, à l'Oraison, souvent à la réception des Sacremens de Pénitence & d'Eucharistie. Pendant les Avents & les Carêmes, il ne manquoit aucun des Sermons qui se faisoient à la Cathédrale, & qu'il écoutoit avec tant d'attention que son Régent de Philosophie l'ayant prié de lui raporter exactement tous les desseins d'un célébre Prédicateur qui prêchoit le Carême à Nantes, il lui en tint un compte si fidéle avec tant de netteté, de précision & de justesse, que le Régent en fût surpris, & en témoigna son étonnement à plusieurs personnes qui en ont fait le raport.

Digitized by Google

§.

Les deux ans qu'il avoit accordés à la tendresse, de ses père & mere étant écoulés, il entra à l'âge de 17 dans l'Ordre des Capucins, & prit l'habit à Angers où étoit alors le Noviciat des Capucins de la Province de Touraine & de Bretagne, avec le nom de frère Cassien de Nantes. Les vertus qu'il avoit pratiquées constamment dans sa jeunesse, prirent dans ce nouvel état un essort qui ne souffroit plus de contrainte comme dans le monde; & une infinité d'autres qui avoient demeuré cachées dans son cœur se développèrent à proportion que les occasions de les pratiquer se présentoient, ou qu'un habile Maître les faisoit naître pour l'éprouver & pour le perfectionner. L'humilité, la douceur, la charité pour le prochain, la patience trouvoient leur place tour à tour: il ne paroissoit point Novice dans les exercices propres à toutes ces ver-

Digitized by Google

tus; mais il paroissoit vraiment Maître dans l'oraison & la contemplation. Rien n'étoit capable de l'en distraire, si ce n'étoit l'obéissance; encore dans les différentes actions auxquelles l'obéissance l'appelloit, sçavoit-il allier parfaitement l'esprit d'oraison avec celui de la soumission.

Ce fut cet esprit de soumission qui fut sa plus grande étude. On peut dire que c'est ce qui coûte le plus à acquérir; il faut avoir entièrement renoncé à soi-même pour être entièrement soumis aux autres, & on sçait combien il est difficile de se renoncer parfaitement. Il est tant de replis dans le cœur humain, qui semblent n'être faits que pour cacher l'amour propre & le dérober aux poursuites de ceux qui travaillent avec le plus d'assiduité à le détruire; on l'a forcé dans un de ses retranchemens, il est enveloppé dans un autre, & on ne s'apperçoit qu'il y est que par les ravages qu'il y cause & qui décon-

Digitized by Google

certeroient aiſément une ame qui ne connoîtroit pas ſes artifices, & qui ſe repoſant ſur ſes premiers avantages ſe flatteroit d'une victoire qui n'eſt jamais aſſez complette pour anéantir un ennemi qui renaît ſans ceſſe de ſes propres cendres.

Comme le renoncement à ſa propre volonté fait l'héroïſme, auſſi bien que l'eſſentiel de la vie religieuſe, le grand talent d'un Père Maître des Novices eſt d'y former les jeunes Eleves, en les mettant ſans ceſſe dans la néceſſité de faire de nouveaux ſacrifices qui ne donnent pas le tems à l'amour propre de ſe reconnoître, qui le détruiſent par parties, & élevent inſenſiblement ſur ſes débris cette abnégation totale qui fait la perfection de l'Evangile. Le Frère Caſſien dans qui cet attachement à ſoi-même n'avoit pas eu le tems de jetter de profondes racines, n'eut pas la peine à en faire le ſacrifice qu'auroient ceux qui dans un âge avan-

Digitized by Google

cé commenceroient à entrer dans les voyes de la perfection. Il alloit au-devant de tout ce que son Père Maître auroit pu lui ordonner. Celui-ci qui s'en apperçut prit une autre route : pour mortifier le secret plaisir qu'il prenoit dans l'obéissance même, & qui pouvoit être encore une ressource de l'amour propre, il le reprit de ce qu'il prevenoit ses ordres, & sembla l'oublier dans la foule des autres Novices, en ne lui ordonnant plus rien : ce fut la plus terrible épreuve que le frère Cassien eut à souffrir pendant son Noviciat, mais ce fut par elle que l'amour propre expira ; & par sa soumission à cette épreuve, il fut jugé digne de faire sa Profession publique. Il prononça ses vœux en 1623, avec une satisfaction égale de sa part & de celle de toute la Communauté des Capucins d'Angers.

§.

L'état Monastique n'a garde de

Digitized by Google

ſe flatter qu'une année d'éxercice dans la pratique des conſeils évangéliques faſſe des hommes parfaits. Plus ces conſeils, qui deviennent des obligations quand on s'y eſt engagé par vœu ſont ſublimes, plus les vertus qui en ſont l'objet ſont élevées au-deſſus de la foibleſſe humaine, & par conſéquent plus elles ſont difficiles à pratiquer. Ces conſeils ne feroient pas la perfection de l'Évangile, s'ils ne laiſſoient pas le commun des Chrétiens bien loin en arrière, & ſi leur pratique ne coûtoit infiniment aux Héros qui ont entrepris de courir dans une carrière ſi pénible. C'eſt à la vérité le triomphe de la Grace qui forme ces hommes qui ne tiennent plus à la terre, & qui preſque élevés à la nature angélique n'ont plus de converſation que dans le Ciel ; mais cette grace n'agit pas tout d'un coup, & la perfection ne devient ſon ouvrage qu'après une longue & fidéle correſpondance de celui ſur lequel elle travaille. Un Novice,

Digitized by Google

quelque parfait qu'on le suppose, quand il est admis à la profession solemnelle, n'est qu'un vase ébauché à qui il manque encore bien des façons avant que le Divin ouvrier y mette toutes ses complaisances: c'est pourquoi les Ordres religieux ont établi des Séminaires après le Noviciat, où les jeunes Profez s'accoutument à observer par obligation ce qu'ils n'observoient que librement lorsqu'ils étoient Novices. Dans ces Séminaires, ils apprennent à aimer les liens qu'ils se sont donnés à eux-mêmes; ils en goûtent les douceurs en les comparant aux rigueurs des chaînes que les passions avoient commencé à former dans leurs cœurs; ils s'assujettissent à toutes les observances régulières avec une volonté d'autant plus généreuse, qu'ils sentent que tout leur bonheur dépend de cet assujettissement, & que Dieu qui a tout fait pour eux, éxige d'eux à son tour de grands sacrifices. & ne se con-

208298A

tenteroit pas d'un cœur partagé entre lui & la créature. L'Oraison, le Chant des divins Offices, les lectures de piété, le travail, les conférences spirituelles, l'assistance aux sacrés mystères, la fréquentation des Sacremens se succédent tour à tour: la séparation totale d'avec les gens du siécle, habitue à ne penser plus comme eux, & à penser plus sainement sur les affaires de l'éternité, sur toutes les grandes vérités que le monde ne veut voir qu'à moitié, ou sur lesquelles il s'aveugle entièrement. Une cellule qui n'a qu'un mur de séparation d'avec le Saint des Saints, retient un esprit facile à se distraire dans une sainte frayeur qui accoutume un jeune Religieux à trembler sur toutes ses actions, pénétré comme Job de cette vérité que Dieu qui voit tout ne pardonne pas le moindre défaut qui se glisse dans nos œuvres. Des yeux vigilans suivent par tout un jeune Séminariste, ne lui permettent au-

Digitized by Google

cuns écarts, ou les redressent à l'instant. Le frère Cassien fut trois années entières à cette école de toutes les vertus, sous des Maîtres d'une expérience la plus cultivée dans l'art de former la jeunesse religieuse. Le bon grain qu'ils semèrent dans un cœur aussi bien préparé que l'étoit le sien, germa au centuple & porta des fruits tels qu'on le devoit attendre d'un jeune Eleve, qui dans le monde même avoit pratiqué toutes les vertus du cloître, & dans qui toutes les traces du passé & les images du présent, bien loin d'apporter aucun obstacle à la perfection, ne faisoient que l'y élever d'un vol rapide.

§.

L'étude succéda au Séminaire, & il eut pour Professeur de Philosophie & de Théologie le Révérend Père François de Treguier, qui avoit aussi été celui du Père Agathange de Vendôme. Ce Révérend Père étoit destiné de Dieu

Digitized by Google

pour former des Missionnaires & des Martyrs : plusieurs de ses disciples sont morts du moins Martyrs de la charité dans les Missions de la Palestine, de la Syrie & de l'Egypte. Il trouva dans le frère Cassien un écolier qui étoit déja bon Philosophe, & qui avoit quelque teinture de Théologie, comme nous l'avons déja dit, & il le perfectionna dans ces sciences d'autant plus aisément que le frère Cassien s'y appliquoit avec une assiduité qui n'étoit interrompue que par la prière, où il trouvoit encore des lumières plus éclatantes sur tous les mystères de la nature & de la religion que dans l'étude : sûr de ne se jamais égarer quand il auroit pour premier Maître celui qui est appellé le Dieu des sciences, & qu'en recevant ses divines leçons il joindroit la charité édifiante à la science qui enfle sans elle.

§.

Il parut combien il étoit animé

Digitized by Google

de cet esprit de charité dans cette fameuse peste qui affligea la Ville de Rennes, Capitale de la Province de Bretagne, grande & belle Ville qui contient près de 100000 Habitans, Siége Episcopal, & où réside un des plus beaux & des plus nobles Parlemens du Royaume de France. Ce fut en 1631 que cette Ville fut désolée par ce terrible fléau, qui ne cessa que bien avant dans l'année 1632, après avoir enlevé une grande partie de ses habitans, & par la protection de la Sainte Vierge à qui les Bourgeois & Échevins firent vœu d'ériger une Statue d'argent, ayant à ses pieds la Ville de Rennes avec ses murs, les vingt-quatre tours & tous les ouvrages extérieurs dont elle étoit alors entourée, le tout du même métail, pour être déposée dans l'Eglise des Révérends Pères Dominicains, où ils se rendroient tous les ans le jour de la Nativité, pour y faire célébrer en leur présence une Messe

solemnelle ; ce qu'ils accompliſſent annuellement avec beaucoup de magnificence & une piété exemplaire. Les Capucins, que feu Monſeigneur le Duc d'Orleans Régent de France appelloit des hommes de feu & de peſte, parce que dans ces affreuſes conjonctures ils ſe diſtinguent en tous lieux par leur zèle & le courage le plus héroïque pour le ſervice des peuples, ſe diſtinguèrent à Rennes comme par tout ailleurs ; & la Maiſon de Ville pour leur témoigner ſa reconnoiſſance de leurs travaux qui coûtèrent la vie à pluſieurs d'entr'eux, donna à leur Communauté une Cuſtode d'argent pour porter le Saint Sacrement aux malades dans les tems de peſte. Alors les Capucins avoient le ſoin du Sanitat, qu'on nomme aujourd'hui l'Hopital Général ſitué hors de l'enceinte de la Ville du côté de l'Oueſt. Ce fut là qu'on tranſporta les premiers qui furent frappés de la peſte : l'Hopital en fut bientôt rem-

Digitized by Google

pli, & ce fut le théatre du zèle du Pére Cassien de Nantes, qui depuis peu avoit été élevé à la dignité du Sacerdoce. Il s'y enferma avec quelques autres de ses confrères, & n'en sortit qu'après que ce fléau eut entièrement cessé. Il en fut frapé lui-même, & cependant il ne cessa jamais d'assister les pestiférés; intrépide au milieu des morts dont il se voyoit prêt d'augmenter le nombre, il ne se coucha jamais, malgré la rigueur du mal dont il étoit saisi, que pour prendre un repos nécessaire & sans cesse interrompu par les cris des mourans auprès desquels il voloit aussitôt pour leur rendre les derniers devoirs & les soulager autant qu'il lui étoit possible dans les besoins rébutans où expose un mal aussi infect. Il fût mort Martyr de la Charité, si Dieu ne l'avoit reservé pour mourir Martyr de la Foi. Sorti du Sanitat de Rennes après la cessation entière de la peste, & lui-même parfaitement guéri, il

Digitized by Google

reprit le Cours de ſes études qu'il termina en 1633.

§.

Depuis long-tems il avoit poſtulé pour être envoyé aux Miſſions Orientales, & le Révérend Père Joſeph de Paris Préfet de ces Miſſions n'attendoit que la fin de ſes études pour conſentir à ſon départ. A peine l'obédience pour partir lui eut-elle été remiſe, qu'il ſe mit en chemin avec le Père Benoît de Dijon qui l'accompagnoit, deſtiné comme lui pour la Miſſion d'Égypte. Leur voyage fut long, le Navire qui les tranſportoit à Alexandrie, ayant été long-tems battu par une furieuſe tempête, dans laquelle ils furent ſouvent dans un danger évident de périr: la tranquillité de nos Miſſionnaires raſſura plus d'une fois le Matelot déſeſpéré. Leurs diſcours pleins de l'eſprit de Dieu ranimèrent la foi & la confiance de l'Equipage, & enfin après avoir vu ſouvent

Digitized by Google

de près l'image affreuse d'une mort presque inévitable, ils abordèrent à Alexandrie, où le Père Cassien se livrant bientôt à son zèle prêcha trois fois pendant quinze jours qu'il y séjourna aux Commerçans François qui s'y trouvent toujours en grand nombre.

Alexandrie n'étoit pas le terme du voyage du Père Cassien; il étoit destiné pour la Mission du grand Caire, & il n'y fut pas plûtôt arrivé, qu'il s'appliqua à apprendre l'Arabe: les autres Missionnaires Capucins sçachant tous parfaitement cette langue, il ne lui fut pas difficile de s'y perfectionner, d'autant plus qu'il avoit un talent particulier pour les langues. Il sçavoit outre le François, le Latin, le Grec, le Portugais, & avoit quelque teinture de l'Hebreu quand il passa en Egypte; bientôt après il s'appliqua à la langue Abissinne ou Ethiopienne, quand il conçut le dessein de passer en Ethiopie avec le Père Agathange de Vendôme,

Digitized by Google

& il l'apprit avec la même facilité quoiqu'avec moins de secours. Quelques Portugais qui venoient d'Ethiopie pour aller visiter les Sts. lieux de Jerusalem, passèrent par le grand Caire & vinrent demander l'hospitalité dans la maison des Capucins François ; charmés de trouver un Missionnaire qui sçavoit leur langue, ils lui firent les plus fortes instances pour l'engager à passer en Ethiopie : ils lui représentèrent & au Père Agathange de Vendôme qui étoit alors au Caire, la Religion Catholique prête à être entièrement abolie dans cet Empire, le besoin d'un secours pressant qu'avoient les Jésuites persécutés dans ce Royaume ; d'où, comme nous l'avons dit ci-dessus, ils furent chassés bientôt après.

Les nouvelles qui se répandirent en effet de la révolution arrivée dans l'Ethiopie, & dont nous avons parlé dans la vie du Père Agathange, les déterminèrent tous deux à écrire au Révérend Père Joseph de

Digitized by Google

Paris, pour le prier d'obtenir incessamment de la sacrée Congrégation établie à Rome pour la Propagation de la Foi les permissions nécessaires pour passer dans l'Abissinnie au secours des Catholiques qui y étoient cruellement persécutés ; & en attendant la réponse, le Père Cassien avec les principes de la langue abissinne que lui avoient donné les Portugais qui avoient passé au grand Caire, s'en instruisit à l'aide de quelques livres abissins suffisamment pour se faire entendre, & pour comprendre ceux qui lui parloient cette langue.

Mais pendant toutes ces différentes études, il ne négligeoit pas de mettre à profit l'arabe qu'il possédoit parfaitement, & soit dans les Eglises des Cophtes du grand Caire, soit dans les villages aux environs de cette Ville il alloit prêcher & catéchiser, & ses succès répondoient à son zèle. Trois années se passèrent dans ces saints & pénibles exercices, souffrant

Digitized by Google

avec joie la faim, la soif, la diſette de toutes choſes, toujours content, s'il avoit pu avancer en quelque manière l'œuvre de JESUS-CHRIST, en contribuant au ſalut des ames. Son ſeul chagrin étoit de n'avoir pas encore donné ſon ſang pour la Gloire de ſon divin Maître: un ſecret preſſentiment lui annonçoit que c'étoit dans l'Ethiopie que cette inſigne faveur l'attendoit. Il partageoit avec le Père Agathange de Vendôme cette ſainte impatience, ou de répandre ſon ſang, ou de voir l'héreſie confondue, & JESUS-CHRIST triomphant. Ils ne tardèrent pas de voir leurs deſirs accomplis, & il ne nous reſte qu'à les rejoindre en faiſant la relation de leur Martyre.

RELATION

Digitized by Google

RELATION
DU MARTYRE
DES RÉVÉRENDS PERES AGATHANGE DE VENDÔME, ET CASSIEN DE NANTES.

§.

LES Pères Agathange de Vendôme & Cassien de Nantes avoient écrit au Révérend Père Joseph de Paris, pour lui apprendre les tristes nouvelles de la révolution arrivée en Éthiopie, au sujet de la Religion, & lui témoigner le desir extrême qu'ils avoient d'aller au secours de cette Mission désolée; ils lui marquèrent les mouvemens qu'ils s'étoient donnés auprès du

Digitized by Google

Patriarche des Cophtes, pour donner aux Abyssins un Evêque Catholique, & les succès qu'ils s'en promettoient. Déja Urbain VIII qui occupoit alors le Saint Siége avec toute la gloire du zèle digne d'un Vicaire de JESUS-CHRIST, avoit été informé par Alphonse Mandès Patriarche Catholique d'Ethiopie qu'il avoit été chassé de son Siége, & avec lui tous les Missionnaires Jésuites, & que la Religion Cophte avoit repris le dessus. Ce digne Pontife assembla aussi-tôt les Cardinaux prépostés aux affaires qui concernent la propagation de la Foi, & leur ordonna de travailler sans relâche au rétablissement de la Religion Catholique dans cet Empire, dont la perte lui étoit très-sensible. Cette Congrégation pour seconder les pieux empressemens du Souverain Pontife, conclut par un decret du 18 Novembre 1636 qu'il falloit incessamment établir de nouvelles Missions dans l'Ethiopie, l'une de Religieux de l'Observance de St.

Digitized by Google

François, l'autre de Capucins; & afin que cette affaire ne souffrit aucun rétardement, elle écrivit au Révérend Père Joseph de Paris alors Provincial des Capucins de Touraine & de Bretagne, & Préfet des Missions Orientales, pour lui ordonner de choisir parmi ses Religieux quatre qu'il jugeroit les plus convenables à cet important & périlleux emploi.

Le Révérend Père Joseph de Paris qui avoit déja reçu les lettres des Pères Agathange & Cassien, n'eut pas plûtôt les Ordres de la Congrégation *de propagandâ Fide*, que jugeant qu'à raison du besoin pressant dans lequel étoit la Mission d'Ethiopie, il convenoit de choisir ces quatres Missionnaires parmi ceux qui étoient déja en Egypte aux portes de cet Empire, il destina à cet effet les Pères Agathange de Vendôme, Cassien de Nantes, Agathange de Morlaix & Benoît de Dijon, & leur envoya aussi-tôt l'obédience.

Digitized by Google

§.

Elle leur étoit nécessaire, dans l'Eglise Romaine nul ne s'ingére dans le ministère évangélique, s'il n'est légitimément envoyé & s'il n'a reçu sa Mission de ceux qui dans l'Ordre Hyérarchique ont l'autorité de la lui donner. Les Evêques la donnent dans toute l'étendue de leurs Diocèses, le Souverain Pontife la donne dans toute l'Eglise, dans laquelle comme Vicaire de JESUS-CHRIST il a une Jurisdiction universelle; mais spécialement dans les pays Infidéles qui ne sont soumis à aucun Evêque en particulier. C'est dans le Siége de Pierre qu'est le centre commun de la prédication de l'Evangile, & ceux qui travailleroient sans rapport à ce centre travailleroient sans régle & sans aveu de la part du Corps & du Chef des Apôtres qui sont les Evêques & le Souverain Pontife, à qui seuls il appartient de connoître de la véri-

Digitized by Google

table Doctrine de JESUS-CHRIST en elle-même, & de rendre témoignage à ceux qu'ils envoyent. L'Egliſe n'a jamais varié ſur ces principes qu'Elle a appris de ſon divin Maître, qui ayant reçu ſa Miſſion de ſon Père, la donna de même à ſes Apôtres, afin que par eux Elle paſſât à leurs Succeſſeurs & à tous les Miniſtres inférieurs aux Evêques.

Les Pères Agathange & Caſſien avant de recevoir leur Miſſion, & jugeans que leur Obédience ne pouvoit parvenir juſqu'au grand Caire qu'après un certain tems, ſe déterminèrent à ſatisfaire la pieuſe curioſité qui les portoit à aller viſiter les ſaints lieux de Jeruſalem, preſſés intérieurement d'aller apprendre à répandre leur ſang pour JESUS-CHRIST dans les lieux même où JESUS-CHRIST avoit répandu le ſien pour eux & pour tous les hommes : mais en zélés Miſſionnaires qui regardent comme perdus tous les momens qu'ils

Digitized by Google

n'employent pas au salut des ames, ils visitèrent en chemin une certaine portion de Cophtes, qui depuis long-tems étoit attachée & soumise à l'Eglise Romaine; ces Cophtes sont dispersés dans plusieurs villages de la basse Egypte; ils anathématisent les erreurs de Dioscore, & ne reconnoissent point le Patriarche d'Alexandrie; mais ils ont faute d'instruction, beaucoup d'autres erreurs & de pratiques superstitieuses qu'ils ont prises du commerce continuel qu'ils ont avec les Turcs: ignorans à l'extrême, mais dociles comme le reste de leur Nation; ils reçurent avec une extrême satisfaction la visite de nos deux fervens Missionnaires, & les écoutèrent comme des Anges envoyés de Dieu. Ceux-ci les quittèrent, pour continuer leur voyage vers Jerusalem, où ils arrivèrent au mois d'Avril 1637, avec promesse de repasser par chez eux, ce qu'ils firent après avoir satis-

Digitized by Google

fait à leur dévotion dans tous les lieux de la Terre Sainte que JESUS-CHRIST a conſacré par les principaux miſtères de ſa vie & de ſa paſſion. On a des lettres de leur part écrites à leurs parens, de Jéruſalem même, remplies de l'eſprit qu'ils y avoient puiſé.

§.

Tandis qu'ils étoient occupés à ces ſaints exercices, & que tous les pas qu'ils faiſoient étoient marqués par le bien qu'ils opéroient, à l'exemple du Sauveur, qui rempliſſoit de ſes bienfaits tous les lieux où il paſſoit. Pierre Leon, ce Luthérien dont nous avons déja parlé dans la vie du Père Agathange, irrité des obſtacles que celui-ci avoit mis à ſon voyage d'Éthiopie, & ſçachant qu'il devoit paſſer lui-même dans cet Empire, forma le plus déteſtable projet que l'héréſie puiſſe inſpirer; elle n'en inſpire que de funeſtes & ſanguinaires, c'étoit d'accompa-

Digitized by Google

gner le nouvel Evêque que le Patriarche des Cophtes avoit sacré pour l'Abyssinie ; de pervertir ce Prélat qu'il sçavoit être attaché à l'Eglise Romaine, & de faire périr le Père Agathange dès qu'il seroit arrivé en Éthiopie.

Ce méchant homme, natif de Lubec, Ville d'Allemagne dans la Basse-Saxe, Capitale des Villes Anséatiques, qui embrassa une des premières les erreurs de Luther, & y est demeurée la plus opiniâtrement attachée, se nommoit Pierre le Bing ; mais changeant de nom selon la diversité de ses intérêts & de ses desseins, il prenoit quelquesfois celui de Germain, quelquesfois celui de Pierre Leon, & c'est celui sous lequel il étoit le plus connu. Il s'étoit mis en tête de pervertir le Royaume d'Éthiopie, de l'infecter des erreurs du Luthéranisme, & sçachant que ce Royaume étoit Catholique dans le tems qu'il arriva au grand Caire ; il affecta de le paroître avec

Digitized by Google

tous les exercices de piété & de sainteté que la Religion Romaine inspire. Médecin de profession, il l'exerçoit sans aucun salaire, & avec tant de charité en apparence pour les pauvres, qu'il s'acquit bien-tôt l'estime des Catholiques, des Schismatiques, des Turcs même. A tous ces dehors, qui en imposent si aisément aux hommes, & qui ne sont d'aucun mérite sans la foi, il joignoit une science superficielle de Philosophie & Théologie, & un usage parfait de plusieurs langues, sur-tout de l'Hébreu, du Grec, de l'Arabe, de l'Ethiopien.

Quelqu'attention qu'il eut à cacher le venin de ses erreurs, il ne put cependant échaper aux lumières des plus clairvoyans, surtout du Père Agathange de Vendôme, d'autant plus qu'il eut l'imprudence de faire confidence de ses projets à des personnes qui le trahirent. Le Pape Urbain VIII. en fut informé, & donna ordre

Digitized by Google

au Révérend Père Michel de Saxe, Dominicain, qui étoit alors dans la Miſſion d'Égypte de ſuivre cet homme, & d'informer la Cour Romaine de toutes ſes démarches ; il le fit, & c'eſt de la Relation qu'il envoya au Pape, que nous avons tiré tout ce que nous rapportons ici, & dirons dans la ſuite au ſujet de Pierre Leon.

Toutes les voies pour entrer en Éthiopie lui ayant été fermées par le Père Agathange, il réſolut de ſe les faire ouvrir par ceux même qui les lui avoient fait fermer ; les enfans de ténébres ſont plus ſages pour arriver à leurs fins que les enfans de lumière ne le ſont pour les en empêcher ; mais leur ſageſſe & leur prudence ne ſont que fourberie, au lieu que celles des enfans de lumière ne ſont qu'une ſimplicité chrétienne que l'artifice & l'impoſture trompent ſouvent. Pierre Leon va ſous un faux nom demander au Patriarche des Cophtes à être reçu dans ſon Monaſtè-

Digitized by Google

re. Ce n'est pas le goût des Luthériens de se rendre Moines ; mais son projet ne pouvoit mieux réussir que par cette voie ; il affecte un desir ardent de travailler à l'instruction de ceux qui étoient soumis à ce Patriarche, & laisse entrevoir en fourbe habile quelque penchant pour l'Eglise Romaine, n'ignorant pas les dispositions du Prélat sur cet article. Bien-tôt il est admis au Noviciat, & en prenant l'habit des Disciples de Saint Macaire, il souffre la sanglante cérémonie de la circoncision. Deux mois ne s'étoient pas encore écoulés, qu'il est reçu à faire profession selon l'usage des Monastères d'Egypte, qui n'éxigent pas une plus longue épreuve, & il se pressa d'autant plus à demander qu'on n'eût pas poussé plus loin le tems de son Noviciat, qu'il sçavoit qu'Ariminius, Evêque nouvellement nommé pour l'Ethiopie étoit sur le point d'y passer, & que son premier projet

Digitized by Google

étoit de l'y accompagner ; il s'en ouvrit au Patriarche, qui le lui accorda avec des lettres de recommandation pour l'Empereur.

Les Pères Agathange & Cassien, n'étoient pas encore de retour de leur voyage, & saintement occupés à l'instruction des pauvres Chrétiens dont nous avons parlé, ils s'avançoient lentement vers le grand Caire, ignorans ce que l'Ange de Satan tramoit contr'eux. Pendant ce tems, Ariminius accompagné de Pierre Leon en habit de Religieux Cophte, profita d'une caravane qui passoit en Ethiopie, & ne tarda pas de donner toute sa confiance au malheureux hipocrite, qui plus habile & plus rusé que lui, détruisit bien-tôt dans son esprit tous les principes que lui avoit donné le Père Agathange, & toute l'estime qu'il avoit conçue pour lui.

Il n'en vint cependant pas à bout tout d'un coup ; Ariminius qui avoit plus de droiture que de

Digitized by Google

science regrettoit souvent l'absence du Père Agathange, tandis que Pierre Leon par des sophismes cent fois rebattus dans la bouche des hérétiques, & cent fois confondus par les Catholiques, cherchoit à le séparer de la Communion de l'Eglise Romaine. Feignant d'ignorer que l'Evêque avoit fait abjuration du Schisme, il donnoit de grands éloges à la Religion des Cophtes, les louant surtout de ce qu'ils refusoient de reconnoître la primatie du Saint Siège de Rome; il l'ébranla par tous les argumens que Luther & Calvin ont opposé à la prééminence du Vicaire de JESUS-CHRIST. Ariminius n'étoit pas en état de lui répondre & parut convaincu; Pierre Leon alla plus avant, non-content de le faire rentrer dans le Schisme où il avoit été élevé dès son enfance, & sentant la supériorité qu'il avoit sur lui, il s'attacha à effacer de son esprit les idées avantageuses qu'il avoit conçues

Digitized by Google

de la grandeur & de la sainteté de l'Eglise Romaine ; il lui inspira des sentimens d'horreur & de mépris pour cette Epouse de JESUS-CHRIST, la lui représentant selon l'usage des Protestans comme une prostituée qui corrompt l'Evangile par le poison de ses erreurs ; il n'osa cependant passer outre, craignant de se rendre suspect, & comptant bien le rendre tout à fait Luthérien quand ils seroient en Éthiopie.

Pierre Leon n'avoit encore ébauché que la moitié de son projet : ce qui l'intéressoit le plus, c'étoit de perdre le Père Agathange dans l'esprit du Prélat ; il revint souvent à la charge, & il le trouvoit toujours plein d'estime & de vénération pour lui, même de reconnoissance de lui avoir procuré le Siége Épiscopal de l'Abyssinie ; mais les ressources ne manquent jamais à la malice pour parvenir à ses fins. Pierre Leon n'avoit pas encore attaqué Ariminius par ses propres

Digitized by Google

intérêts ; il tenta cette voie là seule qui lui restât, & il y réussit. Peu d'hommes sont à couvert de pareilles attaques ; une ambition satisfaite se retourne bien-tôt contre ceux qui pourroient l'humilier : un mérite médiocre, élevé contre son espérance, en craint un supérieur qui le peut supplanter, & s'attache avec d'autant plus de force à le détruire que malgré les illusions de l'amour propre, il sent bien qu'il est le moins digne de la place qu'il occupe. Pierre Leon qui connoissoit le foible du cœur humain, & qui avoit assez pénétré Ariminius pour le connoître défiant, vice qui d'ailleurs est fort naturel aux Egyptiens, lui inspira mille défiances du Père Agathange. Ce Missionnaire François, lui dit-il, en travaillant à vous faire Evêque des Abissins, n'a travaillé que pour lui-même : ne pouvant se faire élire à votre place à cause de la diversité de Religion, il a fait tomber le choix sur vous, afin de

Digitized by Google

pouvoir sous votre protection s'établir en Ethiopie, & gagner peu à peu par la supériorité de ses lumières la confiance de la Cour & du Peuple à votre préjudice. Souvenez-vous, lui dit-il, du triste sort de Simeon votre prédécesseur, qui ayant été forcé d'entrer en dispute sur les points contestés entre l'Eglise Romaine & la vôtre, avec le Père Pais Jésuite, en sortit avec tant de honte & de confusion, qu'il fut réduit à se cacher & à prendre la profession de Meûnier pour vivre. Que sçavez-vous, ajoûta-t-il, si ce Religieux, Emissaire du Pape, n'a point été sacré Archevêque d'Ethiopie à la place d'Alphonse-Mandez, qui vient d'être chassé de votre Siége par le Roi Bazilides, & qui n'y peut plus rentrer? Le voyage que le Père Agathange vient de faire dans la Palestine me fait soupçonner quelque mistère qu'il est important de prévenir.

Ceci étoit trop pour le caractère

soupçonneux d'Ariminius : dès lors il prit la résolution d'écarter d'Ethiopie le Père Agathange ; mais Pierre Leon avoit dessein de le faire périr, & tous deux dans ces sentimens arrivèrent au commencement de l'année mil six cens trente sept, à Dombea Capitale d'un Royaume de même nom, une des Provinces de l'Abissinie où étoit alors Basilidès avec sa mère & toute sa Cour. L'Empereur reçut avec des témoignages extraordinaires de respect & de déférence son Evêque qu'il attendoit depuis longtems avec beaucoup d'impatience, & il considéra Pierre Leon comme un Prophéte envoyé de Dieu, tant à cause des grands éloges que lui donnoit le Patriarche des Cophtes dans les lettres qu'il lui écrivoit, qu'à cause du témoignage que lui rendit le nouvel Evêque de sa piété & de sa science.

Dès qu'Ariminius eût senti l'air de la Cour qui étoit toute décidée pour la Religion Alexandrine

Digitized by Google

entièrement opposée à la Romaine, sur-tout la mère de l'Empereur, en lâche courtisan, il retomba dans le schisme, & son premier soin fut de demander des ordres pour arrêter sur les confins du Royaume, tous les étrangers qui se présenteroient pour y entrer, sur-tout ceux qui viendroient du côté de l'Egypte, dans la crainte, disoit-il, qu'il ne s'y introduisit comme autrefois des hommes envoyés par le Pape, pour mettre le trouble dans l'Ethiopie.

Pierre Leon triomphoit en secret du succès de toutes ses intrigues, & se flatoit de voir bientôt tout cet Empire devenu Lutherien, & de se venger cruellement du Père Agathange qui avoit retardé l'éxécution de son projet; il réussit en effet, dans le dessein de le faire périr, mais il échoua dans l'autre projet qu'il avoit formé, & il périt lui-même misérablement comme nous le verrons dans la suite.

Digitized by Google

§.

Cependant le Père Agathange & le Père Caſſien de retour du voyage de paix qu'ils venoient de faire, bien différent de celui de leurs ennemis qui n'avoient formé dans le leur que des projets de ſang, avoient trouvé au grand Caire tous les ordres néceſſaires pour partir pour l'Ethiopie, & ſe préparoient à y aller éxécuter leur Miſſion, malgré les remontrances de leurs amis qui déſeſpéroient de les revoir jamais, connoiſſans les dangers que couroient les Catholiques dans ce Royaume, & le zèle intrépide des deux Miſſionnaires; mais rien ne fut capable de les arrêter. Ce fut envain que le Conſul François réſidant au Caire leur repréſenta qu'il lui paroiſſoit peu convenable de quitter une Miſſion où ils faiſoient des fruits immenſes, d'où on pouvoit eſpérer de voir bientôt toute la ſecte des Cophtes en Égypte réunie au Saint

Digitized by Google

Siége, pour aller dans une nouvelle Mission où tout étoit en confusion, le succès très-incertain & où ils périroient infailliblement; ils lui répondirent qu'il restoit après eux au Caire un nombre de Missionnaires plus capables qu'eux de perfectionner l'ouvrage qu'ils avoient commencé; que les Catholiques d'Ethiopie étoient sans secours & exposés à un orage qui les auroit bientôt renversés; s'ils n'étoient soutenus; que le desir qu'ils avoient de s'y rendre étoit trop ardent pour qu'il ne fût pas l'effet d'une inspiration divine; qu'ils sentoient bien qu'ils alloient répandre leur sang pour la Gloire de JESUS-CHRIST, mais que le sang des Martyrs étoit le germe d'où naissoient les Chrétiens.

§.

La plus grande difficulté étoit de faire le voyage du grand Caire en Ethiopie, y ayant des déserts immenses à pénétrer avec des in-

Digitized by Google

commodités auxquelles deux pauvres Capucins sans argent ne pouvoient pourvoir sans quelqu'un de ces secours que la Providence ménage toujours pour l'éxécution de ses desseins ; elle ne manqua pas dans cette occasion à nos deux Missionnaires. Un de ces Bachas que le grand Seigneur envoye tous les trois ans à Souaquen, Ville près de lembouchure de la Mer Rouge, autrefois dépendante de l'Empereur des Abissins, sur lequel le Turc l'a conquise, passa dans ce tems au grand Caire, pour se rendre à son Gouvernement, qui comprend cette Ville & tous les pays limitrophes de l'Ethiopie, telle qu'elle est actuellement, & ceux de la Mer Rouge. L'occasion étoit favorable, & nos Missionnaires résolurent d'en profiter, en obtenant par leurs amis la liberté d'accompagner ce Bacha ; ils volent aussi-tôt à Saint Macaire, pour voir le Patriarche d'Alexandrie qu'ils trouvèrent toujours également dis-

Digitized by Google

posé en leur faveur, ils lui demandèrent des lettres de recommandation pour Basilidès, pour l'Archevêque qu'ils avoient envoyé de concert en Éthiopie, & pour le peuple. Ce bon vieillard les leur accorda dans les termes les plus favorables & les plus propres à leur concilier la faveur du Prince, du Prélat & des Sujets; il leur conseilla de prendre l'habit de Religieux Cophtes par dessus celui de Capucins, pour avoir une entrée plus libre dans le Royaume, & les embrassant tendrement, il leur souhaita tous les succès que méritoit leur zèle, ne leur dissimulant cependant pas le danger auquel ils s'exposoient; mais il ne leur parla pas de Pierre Leon qu'il ne connoissoit pas sous ce nom, & les Missionnaires l'avoient perdu de vue, ne sçachans ce qu'il étoit devenu & n'ayans garde de soupçonner l'indigne ruse dont il s'étoit servi pour passer en Éthiopie.

De retour au Caire, ils se dis-

Digitized by Google

posent à partir & font parler au Bacha; pour le prier de vouloir bien les recevoir à sa suite, mais leurs amis s'opposent si fortement à leur départ, qu'ils balancent & laissent partir le Bacha de Souaquen. Le repentir suivit bientôt ce moment de pusillanimité. Quoi, se disoient-ils secretement à eux-mêmes, nos frères sont dans l'oppression, ils gémissent sous les fers & la captivité; ils errent de caverne en caverne, & ont à peine la liberté de respirer. Nous avons en main des moyens propres à faire cesser la persécution & à faire triompher la cause de JESUS-CHRIST & de l'Epouse qu'il a acquise par son Sang, & nous demeurons tranquilles spectateurs du triomphe de l'hérésie, de la perte des Ethiopiens dont le salut est dans un danger évident! Non, Seigneur, s'écrièrent-ils dans le fond de leurs cœurs, il ne sera pas dit que vous nous auriez inspiré des desseins que nous n'aurions pas le courage d'éxécuter avec votre sainte grace!

Digitized by Google

La honte d'avoir fait un pas en arrière les empêcha quelques jours de se communiquer leurs réfléxions secretes; mais enfin le feu ardent d'un nouveau zèle leur fait rompre le silence, & sans aucun rétardement ils vont trouver un riche Négociant Venitien nommé le Sr. Xanto homme d'une grande piété & leur intime ami, pour lui demander conseil sur les mesures qu'ils devoient prendre pour leur départ. Xanto bien différent des autres amis de ces Pères qui vouloient toujours les arrêter, leur dit que s'ils différoient de partir, ils ne pourroient passer de trois ans en Ethiopie, n'y ayant pas de moyen d'y aller qu'à la faveur du passage des Bachas de Souaquen; que celui qui venoit de sortir du Caire ne pouvoit être bien loin, allant à très-petites journées à raison des gros bagages qu'il traînoit à sa suite, & qu'il n'avoit garde d'abandonner, tout le pays étant rempli de voleurs attroupés qui ne vivent

Digitized by Google

vivent que de rapines, que d'ailleurs tous les Emirs & Gouverneurs de ces cantons venoient à ſa rencontre, ce qui retardoit beaucoup ſa marche. Il s'offrit à leur donner un bateau avec toutes les proviſions néceſſaires pour les tranſporter par le Nil, juſqu'à ce qu'il n'euſſent rejoint le Bacha: des offres auſſi gracieuſes n'étoient pas de nature à être refuſées par des hommes qui n'y voyoient que les effets d'une Providence la plus marquée, & Xanto accompagna tous ces bienfaits d'une lettre de recommandation pour un Emir Seigneur du pays de Gorges, contrée ſur les bords du Nil entre le grand Caire & le deſert de Caſſir, dont il étoit très connu & qui leur fut d'une grande utilité.

§.

Les Pères Agathange & Caſſien partirent enfin le 23 Décembre 1637 avec les regrets de tous les Habitans Catholiques & Cophtes

Digitized by Google

du Caire, même d'un grand nombre de Turcs qui avoient conçus pour eux une estime singulière. Les Pères Agathange de Morlaix & Benoît de Dijon qui étoient destinés comme eux par la Congregation *de propagandâ Fide* pour la Mission d'Ethiopie, ne jugèrent pas à propos d'entreprendre alors le voyage, tant parce qu'ils ne sçavoient pas encore la langue Abissinne que parce qu'ils crurent que dans les circonstances présentes il ne convenoit pas de paroître un grand nombre de Religieux à la fois, de peur de donner de la jalousie au Gouvernement. Nos deux Missionnaires partirent donc seuls, & remontans le Nil ils rejoignirent en quinze jours de navigation le Bacha à Gorges où ils allèrent aussi-tôt trouver l'Emir Seigneur de ce canton, & lui présentèrent la lettre de recommandation du Sieur Xanto. Cet homme plein de générosité; car les Turcs en ont beaucoup plus que

Digitized by Google

nous ne le croyons communément en Europe, ſe chargea de les préſenter au Bacha, & de le prier de les recevoir en ſa compagnie, ce qu'il fit & l'obtint; il leur fit préſent de deux chameaux pour porter leur bagage, leurs proviſions, & ſur-tout l'eau qui leur étoit néceſſaire dans le deſert de Caſſir, qu'on ne peut traverſer que dans l'eſpace d'un mois, & deux jours après ils entrèrent dans ce déſert à la ſuite du Bacha qu'on nomme à la Porte le Beglierbei d'Abaſſie, qui les prit volontiers à ſa ſuite pour les conduire à Souaquen.

Il n'eſt pas aiſé de comprendre ce que ces deux pauvres Religieux ſouffrirent dans le déſert brûlant de Caſſir; mais le feu de l'amour de Dieu qui les dévoroit intérieurement étoit encore plus ardent que celui de ce déſert Africain; auſſi dans une Lettre qu'ils écrivirent aux Capucins Miſſionnaires du Caire auſſi-tôt après leur arrivée à Souaquen, (la Lettre eſt du

Digitized by Google

22 du mois de Mars 1638) ils ne font nulle mention de ce qu'ils ont eu à souffrir; ils n'écrivent que pour inviter leurs Frères à bénir la Divine miséricorde des graces dont elle les a comblés, surtout du bienfait inattendu qu'elle leur a ménagé à Souaquen, où ne sçachant comment trouver une retraite, elle les avoit conduits comme par la main chez un Grec Catholique, nommé Constantin, Orfévre ordinaire des Beglierbeis d'Abassie, homme zèlé & très-charitable, qui avoit reçu chez lui Alphonze-Mendez, Patriarche des Catholiques d'Ethiopie, obligé de sortir de cet Empire, & lui avoit fourni tous les secours nécessaires pour passer à Goa, grande & forte Ville d'Asie, dans la presqu'Isle, en deça du Gange, appartenante au Roi de Portugal. Ils disent dans cette Lettre que ce Grec zèlé pour la gloire de Dieu les avoit fortement animé à poursuivre leur voyage, les assurant que la pauvreté

Digitized by Google

dont ils faisoient profession les feroit admirer des Ethiopiens, qu'il sçavoit ne pas estimer & ne pas écouter volontiers des Missionnaires qui acquéroient des richesses dans leur Pays.

Telle fut en substance la Lettre qu'ils écrivirent à leurs Confrères de la Mission d'Egypte. Le pieux Grec dont il est fait mention leur conseilloit d'attendre pour passer en Ethiopie l'occasion d'un Aga ou Officier Turc, que le Bacha de Souaquen aussi-tôt après son arrivée à son Gouvernement est obligé d'envoyer à l'Empereur Abissin pour lui porter un certain tribut, qui n'est cependant qu'une cérémonie, pour témoigner les bonnes dispositions où est l'Empire Otoman, d'entretenir avec lui la paix & la bonne intelligence; car l'Ethiopien est obligé d'envoyer aussi-tôt un Ambassadeur à Souaquen pour y porter un tribut plus considérable, & dèslors que cette cérémonie manque de part ou d'au-

Digitized by Google

tre, c'eſt une déclaration de guerre; mais l'Aga Turc ne devoit partir que dans trois mois: ce terme étoit trop long pour des Hommes qui brûloient du zèle du ſalut des ames, pour qui chaque moment de rétardement étoit un ſiécle, & qui craignoient ſur-tout qu'une longue abſence ne refroidit Ariminius, le nouvel Evêque d'Éthiopie, qu'ils croyoient toujours leur ami & catholique ferme, mais expoſé ſans ſecours à tous les attentats d'un ſchiſme qui avoit repris le deſſus.

§.

Le Bacha peu après ſon arrivée déclara qu'il envoyoit un exprès au Port d'Archique, Ville d'Afrique, à deux journées de Souaquen, ſituée ſur la côte d'Abez, près la Mer Rouge, avec un très-bon Port, qui y rend le commerce très-floriſſant. Dans tout ce Pays, il eſt extrêmement dangereux de voyager qu'en caravane, à cauſe

Digitized by Google

des troupes de voleurs, qui jusqu'aux portes des Villes commettent milles brigandages : les Bachas y mettent peu ou point d'obstacles, soit parce que ces voleurs leur paient sécrettement un certain tribut, soit parce qu'ils occasionnent des caravanes qui sont d'un grand revenu pour les Officiers Turcs. Les Pères Agathange & Cassien vont aussi-tôt trouver le Bacha, pour le remercier de toutes les bontés qu'il avoit eues pour eux dans la route de Gorges à Souaquen, & lui demander la permission d'accompagner le Mutssalem qu'il envoyoit à Archique avec une forte garde : il y consentit avec des marques d'estime & de considération auxquelles ils ne s'attendoient pas, ayant donné ordre qu'on eût reçu ces deux Religieux François dans la forteresse d'Abez, où personne n'a la liberté d'entrer sans une permission expresse du Bacha. Ils partirent avec l'escorte qui conduisoit les Mutssalem & arrivè-

Digitized by Google

rent à Archique, juſtement dans le tems qu'un grand nombre de Marchands qui étoient venus dans cette Ville pour leur commerce ſe préparoient à paſſer en Ethiopie ſous la conduite d'un Mouere Turc, c'eſt-à-dire conducteur de caravane, qui devoit les conduire juſqu'à Dombea où étoit la Cour de l'Empereur Abiſſin.

Alors ils prirent l'habit de Religieux de l'Abbaye de Saint Macaire par-deſſus celui de Capucins qu'ils ne quittèrent point, & ayans demandé à être reçus dans la caravane d'Archique, ils y furent admis & partirent auſſi-tôt pour ſe rendre à Barva autrement Saravi, Capitale du Royaume de Barnagaſſe, une des Provinces qui forment l'Empire Ethiopien ſituée dans les terres ſur les bords du Fleuve Marabu, qui ſépare de ce côté le pays de la domination du Turc d'avec celui d'Abyſſinie. La caravane arriva en huit jours de marche, les ſinuoſités du Nil obli-

Digitized by Google

geans de faire pluſieurs détours par les Montagnes.

§.

C'eſt ici que commence le glorieux Martyre des Révérends Pères Agathange de Vendôme & Caſſien de Nantes; juſqu'ici ils avoient ſouffert la faim, la ſoif, les chaleurs les plus ardentes, les fatigues d'une route très-longue & très-pénible; mais la perſécution en haine de la Religion de JESUS-CHRIST n'avoit point de part à ces ſouffrances, déſormais les fers, les priſons, les traitemens les plus barbares, & enfin une mort cruelle vont être leur ſort, & ils les ſubiront avec un courage invincible pour la Gloire de JESUS-CHRIST. Le Gouverneur de Barva nommé Théodore avoit reçu les ordres de la Cour d'arrêter tous les Religieux étrangers qui ſe préſenteroient pour entrer en Ethiopie. Un grand Vicaire de l'Evêque Ariminius avoit des ordres ſecrets pour y veiller avec toute

Digitized by Google

l'attention poſſible, & des ſignalemens auxquels il ne pouvoit méconnoître les deux Capucins François: d'ailleurs la blancheur de leur viſage quoiqu'extrêmement hâlé par les ardeurs du Soleil les faiſoit aſſez connoître pour être ceux à qui on en vouloit principalement, tous les habitans du pays étans parfaitemens noirs. Le Gouverneur & le Grand-Vicaire les interrogent, & ſur la réponſe qu'ils font, qu'ils viennent d'Egypte & qu'ils ſont porteurs de lettres de la part du Patriarche des Cophtes pour l'Empereur, l'Evêque & le Peuple d'Ethiopie, ils ordonnent qu'on fouille dans leur bagage, ce qui eſt ſur le champ éxécuté; les Calices, les Autels portatifs, les Ornemens ſelon le Rit Romain & quelques Livres propres pour la Miſſion qu'ils projettoient de faire en ce pays les décélent; ils s'étoient flatté qu'étant chargés de lettres pour le Roi on ne les eût pas fouillé, ils ſe trompèrent, on les dé-

Digitized by Google

pouilla même ; & comme on les trouva revêtus d'un habit inconnu sous celui de Religieux Cophtes, on leur ôta ces habits empruntés, & à la place ils se virent chargés de fers & de chaînes d'une extrême grosseur qu'on leur mit aux pieds & au cou selon l'usage du pays, & jettés en cet état dans une affreuse prison. Mathias Viceroi de Barnagasse informé de la détention des deux prisonniers, ordonna qu'on lui envoyât les lettres adressées à l'Empereur & à l'Archevêque, pour les envoyer à la Cour, & qu'en attendant la réponse ils fussent étroitement resserrés.

§.

Ses ordres ne furent que trop fidélement éxécutés : des Turcs qui avoient conduit la caravane par laquelle étoient venus ces deux Religieux, rapportèrent au Grec Constantin cet hôte charitable qui les avoit reçus avec tant de bonté à Souaquen, qu'ils avoient été

Digitized by Google

les trois premiers jours & les trois premières nuits en prison, sans qu'on leur eût donné ni à boire ni à manger; qu'une Religieuse Cophte sœur du Gouverneur de Barva, poussée par un esprit de curiosité, disoient-ils, mais plûtôt inspirée de Dieu avoit été les visiter dans leur cachot, & leur avoit fait porter du pain, de l'eau, du vin & de la viande, mais que ces bons Religieux n'avoient accepté que le pain & l'eau & avoient renvoyé le reste avec action de grace, ce qui ravit tellement d'admiration cette Religieuse nommée Monique qu'elle demanda au Gouverneur son frère, qui se répentoit de les avoir traité si durement la liberté de les aller voir souvent, ce qu'elle obtint aisément.

Elle y alloit accompagnée de plusieurs personnes, & les Pères courbés sous le poids de leurs chaînes qu'ils baisoient souvent, les appellans des pierres précieuses qu'ils étoient venus chercher des

Digitized by Google

pays, éloignés & qu'ils avoient eu le bonheur de trouver, leur annonçoient les vérités catholiques, & combattoient puissamment les erreurs du schime dans lequel les Egyptiens & les Abissins avoient le malheur d'être ensevelis. On ignore quel fut le fruit de leurs prédications. On a seulement sçu par les informations qui furent faites ensuite, que la Sœur Monique se convertit & reçut d'eux l'absolution de l'héresie, ce qui lui procura la faveur d'être miraculeusement instruite du Martyre de ces deux fervens Missionnaires au moment même qu'ils le souffrirent.

Quarante jours entiers s'écoulèrent avant que les ordres de la Cour fussent arrivés; & pendant tout ce tems, ils ne prirent par jour qu'une demie livre de pain chacun, avec un peu d'eau pour appaiser tant soit peu leur soif qui devoit être excessive, vu leur épuisement, & les chaleurs extrêmes du pays. Ils eussent pu accepter

Digitized by Google

les soulagemens qu'on leur offroit ; mais ils vouloient se préparer au Martyre par l'austérité & par la pénitence. La méditation continuelle des vérités célestes, les dédommageoit abondamment de ce qu'ils souffroient pour JESUS-CHRIST, les louanges de Dieu qu'ils chantoient jour & nuit, étoient la nourriture solide qui les soutenoit : semblables à Saint Paul dont ils partageoient les fers, ils surabondoient de joie dans cette seule pensée qu'ils consommeroient bien-tôt leur sacrifice, ou que par quelqu'un de ces coups admirables de la Providence dont ils n'osoient cependant presque plus se flatter, leurs tribulations serviroient à la conversion des Ethiopiens.

Les ordres de l'Empereur arrivèrent enfin, & enjoignoient au Gouverneur de lui envoyer à Dombea les deux prisonniers sous sure garde, & qu'ils fussent traités comme criminels d'état. Le trajet est immense ; cependant on le leur fit

Digitized by Google

faire à pied liés de grosses cordes, & si étroitement serrées qu'elles s'étoient imprimées dans la chair, car on les avoit mis tous nuds en sortant de prison : la marche fut d'un mois ; & malgré leur épuisement extrême causé par le peu de nourriture qu'ils avoient pris dans la prison où ils restèrent quarante jours, malgré la foiblesse & les maladies qui en furent les suites, il leur fallut toujours suivre dans leur voyage le train des mulles à la queue desquelles ils étoient attachés, sans avoir d'autre répos que celui qu'on accordoit par nécessité à ces bêtes sur lesquelles il ne leur étoit pas même permis de monter.

Arrivés à Dombea le jeudi troisiéme Juin 1638, ils furent présentés à l'Empereur révêtus de leurs habits de Capucins qu'on leur avoit rendus ; & sans vouloir les entendre, il les condamna à être pendus. Que les préjugés du schisme & de l'héresie sont forts &

Digitized by Google

violens ! Basilidès n'étoit pas d'un caractère féroce & inhumain, mais il étoit livré au phanatisme, il n'en falloit pas davantage pour étouffer en lui tous les sentimens d'humanité : il n'avoit qu'à abandonner les deux prisonniers à la foiblesse où les avoit réduits la prison de Barva & les rigueurs du voyage qu'ils venoient de faire, ils y eussent bien-tôt succombé, & il se seroit épargné un crime de plus, mais la fureur de l'hérésie ne réfléchit pas, & ne garde pas de mesure. Sa soumission à son Evêque retarda l'éxécution de sa Sentence ; les prisonniers sans se plaindre de l'Arrêt qui les condamnoit à la mort, lui demandèrent qu'il leur fût permis de parler à ce Prélat ; dèslors Basilidès qui ne passoit pas un seul jour sans recevoir sa bénédiction & lui baiser les pieds, qui ne faisoit même rien dans son Empire sans le consulter, n'osa passer outre & ordonna que les deux Capucins demeu-

Digitized by Google

reroient sous la garde de leur conducteur nommé Theduiz jusqu'au jour où il les feroit comparoître devant lui & devant l'Archevêque.

Celui-ci éloigna autant qu'il pût cette entrevue, n'osant paroître devant un homme entre les mains duquel il avoit fait abjuration de ses erreurs, & dont la présence lui auroit reproché sa double apostasie : animé par Pierre Leon, qui de son côté agissoit auprès de Basilidès & de sa mère, il vouloit que la Sentence fût éxécutée sans autre formalité; mais le Prince qui n'entrevoyoit pas le mistère & qui se repentoit de la précipitation de son premier Jugement, ordonna que les deux prisonniers seroient interrogés en sa présence, celle de l'Archevêque & des grands de sa Cour, & en attendant un jour convenable à cet effet il les fit conduire en prison.

Comme il y avoit beaucoup de Catholiques sécrets dans la Ville de Dombea, un grand peuple s'as-

Digitized by Google

sembla aux portes de la prison, où le Père Cassien, qui sçavoit parfaitement la langue du pays, fit un long discours sur l'aveuglement de ceux qui étoient séparés de l'Eglise Romaine; il parloit naturellement avec beaucoup de grace & de douceur, & la langue Abissine favorisoit son talent naturel, parce que d'elle-même elle est fort douce, son discours faisoit impression; mais la Cour bien-tôt instruite de ce qui se passoit envoya ordre de les mettre dans une basse-fosse, d'où ils ne sortirent, quelques jours après, que pour aller paroître devant le Roi & l'Archevêque, qui fut enfin forcé par les représentations de tous les grands du Royaume de prendre place au Tribunal assemblé pour les juger.

Dès que les Appariteurs leur eurent annoncé qu'ils devoient paroître le jour même devant leurs Juges, ils se prosternèrent, bénissant le Seigneur de la grace qu'il leur accordoit, persuadés qu'avant

Digitized by Google

le soleil couché ils répandroient leur sang pour JESUS-CHRIST; & dans les sentimens de joie & de douceur dont ils étoient tous comblés, ils parurent aux pieds du Trône, les fers aux pieds, & une grosse chaîne qui les lioit tous deux par un anneau qu'ils avoient au col: on les y vit pleins de cette confiance que JESUS-CHRIST a inspirée à ses Apôtres, en leur disant: » Lorsque vous serez traînés devant » les Rois & les Magistrats, ne » vous embarrassez point, ni de la » manière dont vous devez leur parler, ni de ce que vous aurez à » leur répondre, l'Esprit Saint » mettra dans votre bouche ce que » vous aurez à dire. » On les entendit répondre aux divers interrogats qu'ils subirent avec cette assurance respectueuse que donne l'innocence, & que l'Esprit de Dieu dirige.

L'Empereur les interrogea lui-même; & leur demanda premièrement qui ils étoient, & ce qu'ils ve-

Digitized by Google

noient chercher en Ethiopie ? Le Père Cassien répondit pour lui & pour son Compagnon, qu'ils étoient Catholiques Romains, faisant profession de la vie Religieuse dans l'Ordre de Saint François, apellé l'Ordre des Capucins ; que la France étoit leur patrie où ils pouvoient jouir tranquilement des avantages que leurs biens & leur naissance devoient leur procurer, mais qu'ils avoient renoncé par le Vœu d'une pauvreté, semblable à celle de JESUS-CHRIST, à tout ce qu'ils pouvoient espérer dans le monde, pour aller, à l'éxemple de leur Divin Maître, porter les lumières de la vérité dans les pays infidéles ; que telle avoit toujours été leur vocation, & que c'étoit l'inspiration divine qui les avoit conduits en Ethiopie, n'ayant d'autre intention que de travailler au salut des Abissins, & de les réunir au sein de l'Eglise Catholique, hors laquelle il n'y a point de salut.

Le Roi leur demanda en second

Digitized by Google

lieu ce qu'ils avoient à dire à l'Archevêque, qui étoit présent, & qu'ils eussent à s'expliquer. Ils répondirent que ce qu'ils avoient à lui dire étoit contenu dans les Lettres du Patriarche d'Alexandrie addressées au Roi, à l'Archevêque, aux Religieux & au peuple. Ces Lettres n'avoient pas encore été ouvertes, Ariminius & Pierre Leon ayant eu le crédit d'en empêcher l'ouverture; mais le Roi ordonna qu'on les lût, & on y vit que ce Patriarche recommandoit également à tous de recevoir avec honneur les Pères Agathange & Cassien comme des hommes d'une vie sainte, de mœurs les plus exemplaires & les plus irréprochables; exhortoit le Prince & les sujets à écouter leur Doctrine comme la plus saine dans la Foi; & finissoit en priant le Seigneur que ces deux Apôtres eussent fait autant de bien en Ethiopie qu'ils en avoient fait en Egypte, où il les avoit connus & pratiqués assez longtems pour

Digitized by Google

répondre de leur vertu & de leur religion.

Ariminius eut bien de la peine à soutenir la lecture entière de ces lettres qu'il n'osa cependant interrompre par respect pour l'Empereur ; mais à peine fut-elle finie, qu'il prit la parole, ou plûtôt ouvrit la bouche pour invectiver contre le Patriarche, le traitant de monstre à demi Cophte, à demi Romain, que c'étoit le Père Agathange qui avoit abusé de sa vieillesse, pour lui fasciner les yeux & le pervertir : que ce Père Agathange qu'il voyoit devant ses yeux étoit un scélérat, qu'il l'avoit connu en Egypte, & qu'on devoit craindre en Ethiopie ses artifices dont il connoissoit plus que personne la malice & la hardiesse ; qu'il ne s'y trompoit pas, qu'il étoit envoyé par le Pape de Rome, pour être Archevêque des Catholiques Romains comme il l'étoit des Cophtes, & finit en ordonnant ; car alors il prit le ton sur le Roi même, que

Digitized by Google

les lettres du Patriarche fussent brûlées avec les reliques & les images qu'on avoit trouvées dans le bagage de ces Religieux, que les Calices & les Autels portatifs fussentent brisés, & tout ce qui leur avoit appartenu, regardé comme execrable & digne d'anathême.

Le troisiéme article de leur interrogatoire sur lequel le Roi parut insister davantage, fut sur ce qu'ils avoient osé entrer sur les terres de son Empire malgré l'Edit qui en défendoit l'entrée à tous les Catholiques Romains. Le Père Cassien répondit qu'ils avoient sçu qu'il y avoit un Edit qui interdisoit l'entrée du Royaume aux Portugais, mais que ni lui ni son compagnon n'étoient point de cette nation, qu'ils étoient François, Nation qui n'avoit rien à démêler avec Sa Majesté Ethiopienne, & qu'étans porteurs des lettres du Patriarche d'Alexandrie, dont la Jurisdiction s'étendoit dans toute l'Abyssinie, & avoués par lui, ils n'a-

Digitized by Google

voient pas cru désobéir aux Loix du Royaume ; mais pourquoi, repliqua le Roi, cette affectation de prendre l'habit de Religieux Cophtes par-dessus celui que vous portez ordinairement? On ne se déguise point ainsi sans avoir quelque mauvais dessein : non, Sire, repartit aussi-tôt le Père Cassien, nous ne l'avons fait que de concert avec le Patriarche, qui voulant nous envoyer dans ce Royaume pour y porter des paroles de paix & de salut, a jugé que nos habits y étans entièrement inconnus, nous serions exposés dans les chemins à des insultes & à de mauvais traitemens qu'on ne nous feroit point sous l'habit de Religieux Cophtes, honoré dans les deux Régions d'Egypte & d'Ethiopie.

Le Roi & les Grands de sa Cour contens de leur réponse, jugeoient qu'il falloit les renvoyer hors du Royaume avec défense d'y rentrer ; & sans rien prononcer de décisif les renvoyèrent en prison. Mais l'Archevêque

Digitized by Google

l'Archevêque & la Reine mère vouloient leur mort; & par le moyen de Pierre Leon, qui avoit déja acquis une grande réputation dans tout ce pays, ils excitèrent une sédition parmi le peuple qui vint se présenter tumultueusement aux portes du Palais, criant en fureur que le Roi favorisoit les Catholiques comme son père, qu'il ne tenoit qu'extérieurement à la Confession de Foi d'Alexandrie, que c'étoit à dessein qu'il conservoit les deux prisonniers françois, que ces séditieux apelloient les Emissaires du Pape, quoiqu'on les retint pour quelque tems en prison, qu'il falloit les chasser incessamment & leur livrer l'Evêque de Nisse & deux autres Jésuites qui étoient encore dans le Royaume.

Le peuple n'avoit pas compris les desseins de la Reine mère & de l'Archevêque, en demandant simplement l'éxil des Pères Agathange & Cassien; Ariminius revint à la charge, & abusant du pouvoir

Digitized by Google

qu'il avoit sur l'esprit du Roi tout troublé par la révolte de ses sujets, il lui dit que s'il vouloit conserver sa couronne, il falloit non qu'il chassât ces deux Religieux de ses Etats, mais pour prouver qu'il étoit véritablement de la communion Alexandrine, qu'il les obligeât a en faire profession eux-mêmes, puisqu'ils s'étoient présenté sous l'habit de Religieux de cette secte, ou qu'à leur refus il les fit mourir.

L'expédient fut jugé prudent partout le Conseil. Les prisonniers furent aussi-tôt cités au Tribunal, auquel le Roi présidoit, & les interrogeant encore lui-même, il leur demanda s'ils étoient baptisés & circoncis ? Nous sommes baptisés par la grace de Dieu, répondit le Père Cassien, mais circoncis, non; la Circoncision étant une cérémonie de l'ancienne Loi, un signe extérieur qui distinguoit le peuple Juif des nations idolâtres, mais qui avoit été aboli par JESUS-CHRIST Auteur de la nouvelle

Digitized by Google

Loi, & devenu mortifere depuis la promulgation de l'Evangile, qui réuniſſoit tous les peuples dans la connoiſſance du vrai Dieu & ne ſouffroit plus de diſtinction extérieure : à cette réponſe le peuple les chargea d'injures, les apellans bâtards & enfans de fornication ; car quoique tous les Ethiopiens ne ſe faſſent pas circoncire, cependant ils regardent comme les plus parfaits parmi eux ceux qui ſe ſoumettent à cette Loi ſanglante à l'éxemple de JESUS-CHRIST. Ce n'eſt pas là la ſeule choſe en quoi ils ſemblent judaïſer ; ils obſervent le Sabath comme le ſaint jour du Dimanche, ils s'abſtiennent de manger des viandes ſuffoquées, ni le ſang d'aucun animal, ils épouſent même les veuves de leurs frères ; cependant ils apellent Juifs les Catholiques Romains, mais les hérétiques ne ſont jamais conſéquens. Dès que les invectives & les clameurs de la populace eurent ceſſé, le Roi reprit la parole & dit aux

Digitized by Google

prisonniers : c'est à vous présentement à choisir entre la vie & la mort ; si vous voulez avoir la liberté & la vie, avec mille avantages que je vous procurerai dans mon Royaume, faites profession de la Secte Alexandrine, & recevez la Communion selon le Rit des Cophtes ; si vous vous obstinez dans la Communion Romaine, vous serez condamnés à mourir. O Empereur, s'écria alors le Père Cassien, nous détestons les erreurs de Dioscore avec autant d'horreur que vous détestés celles de Nestorius, que nous anathématisons comme vous ; c'est la même Eglise toujours infaillible dans ses décisions, & invariable dans sa Foi qui les a condamnées les unes & les autres. Si vous admettez le Concile d'Ephese, qui a condamné Nestorius, pourquoi n'admettez-vous pas celui de Calcedoine qui a condamné Dioscore ? Nous reconnoissons deux natures en JESUS-CHRIST, & nous professons que ces deux na-

Digitized by Google

tures réunies ne font qu'une seule personne, qui est Dieu & Homme tout ensemble. Nous reconnoissons la primatie du Siége de Rome, occupé par le Successeur de Pierre, à qui JESUS-CHRIST a dit tu es pierre, & sur cette pierre je bâtirai mon Eglise, pais mes ouailles & mes brebis, c'est-à-dire les Pasteurs & les Peuples, les Patriarches, les Evêques & tous les Fidéles. Nous voulons vivre & mourir enfans de l'Eglise Catholique, Apostolique & Romaine, hors laquelle il ne peut y avoir de salut. Nous n'estimons point assez la vie pour l'acheter au prix d'une monstrueuse apostasie, ni les honneurs & les richesses que vous nous proposez pour en jouir aux dépens de notre ame, nous qui dans l'état de Capucins, que nous avons choisi volontairement, avons renoncé à tous les avantages dont le monde flatte ses esclaves.

Le Roi sans s'émouvoir, & peut-être intérieurement frapé de la

Digitized by Google

constance & de la fermeté héroïque avec laquelle ce généreux athlete lui rappelloit les vérités de la Foi, qui peu d'années auparavant dominoit dans son Royaume du vivant de son Père, se tourna vers le Père Agathange & lui demanda s'il étoit dans les mêmes sentimens que son compagnon : le Pere Cassien lui ayant expliqué la demande du Monarque, le Pere Agathange éleva aussi-tôt la voix & fit sa profession de Foi en langue Arabe, Italienne & Turque, puis s'étant tourné vers son compagnon, il lui parla une langue que personne n'entendoit selon la déposition des témoins, qui ont attesté toutes les circonstances de leur Martyre. Il y a toute apparence que ce fut en François qu'il s'exprima, afin que dans sa langue naturelle il pût marquer ses sentimens avec plus de netteté & de force; on remarqua que son discours fut vehement, qu'il leva souvent les yeux au Ciel, comme pour

Digitized by Google

le prendre à témoin de ce qu'il disoit. Le Pere Cassien reprenant la parole, dit au Roi; n'en doutez pas, Sire, mon compagnon est dans les mêmes sentimens que moi, il déteste vos erreurs, & les Sectaires qui les ont inventées contre le sentiment de l'Eglise qui les a condamnés assemblée dans ses Conciles & par les décisions les plus solemnelles; nous étions venus l'un & l'autre envoyés par le Souverain Pontife votre légitime Pasteur, non pour chercher votre or & vos perles que nous mépriſons & regardons comme de la boue, mais pour vous faire rentrer à l'exemple de votre Père le grand & magnifique Empereur Susinius dans la Communion du Siége du Prince des Apôtres, & nous n'avions rien plus à cœur que de vous procurer & à tous vos Sujets cet insigne bonheur dont vous vous privez par une opiniâtreté d'autant plus condamnable que la lumière de la verité a souvent lui à vos yeux, &

Digitized by Google

vous vous êtes toujours empressés de l'éteindre ; mais puisque nous ne pouvons vous ramener à l'unité par nos instructions, fasse le Ciel que nous vous y ramenions par la voix de notre sang que nous répandrons volontiers pour la cause de JESUS-CHRIST & de son Eglise ; l'Archevêque ne put se contenir plus long-tems, & après avoir invectivé contre le Pape & tous les Catholiques, il s'écria, ces deux hommes sont dignes de mort, le Prince n'osa dire le contraire & les condamna de rechef à être pendus.

§.

Aussi-tôt ils se jettèrent à genoux, & les mains élevées vers le Ciel, ils rendirent mille & mille actions de graces à JESUS-CHRIST, se donnèrent réciproquement l'absolution & l'indulgence accordée par les Souverains Pontifes aux Missionnaires qui meurent dans l'exercice de leur Mission ; s'étans relevés, le Père Cassien prononça

Digitized by Google

à haute voix le Symbole de Nicée auquel il ajoûta plus distinctement les articles de Foi contraires aux erreurs d'Eutichès & de Dioscore, & déclara de la part de Dieu à tous ceux qui étoient présens, que c'étoit là la seule créance qui pût mériter la gloire éternelle; qu'il n'y avoit qu'une seule foi, comme il n'y a qu'un seul Dieu, que celle des Cophtes, pure invention humaine n'étoit digne que des anathêmes de JESUS-CHRIST & de la damnation éternelle dont Dieu menace ceux qui ne croient pas, parce que ne pas croire ou croire ce qu'on ne doit pas croire, c'est la même chose; puis s'adressant aux Catholiques qu'il sçavoit être en grand nombre parmi les spectateurs de cette sanglante tragedie, il les exhorta à persévérer dans la Foi qu'ils avoient reçue de l'Eglise Romaine, la Reine & la Mère de toutes les Eglises dispersées dans tout l'Univers, seule le centre de la vérité, qui jamais n'a enseigné

Digitized by Google

ni n'enseignera l'erreur, toujours soutenue & jusqu'à la consommation des siécles, par l'infaillibilité des promesses de son époux JESUS-CHRIST.

Les bourreaux ne leur laissèrent pas le tems d'en dire davantage, ils les conduisirent au lieu patibulaire, où ils les dépouillèrent entièrement de leurs habits, ce qui fut pour eux un supplice plus cruel que la mort; mais ces bourreaux dans leur trouble ou plûtôt dans leur fureur avoient oublié des cordes pour l'éxécution; nos deux Missionnaires toujours en possession d'eux-mêmes, voyans à leur agitation qu'il leur manquoit quelque chose s'informèrent de ce que ce pouvoit être, & dès qu'ils le sçurent, ils dirent avec tranquillité, il ne doit pas manquer de cordes ici, puisque nous en avions il n'y a qu'un moment, deux qui nous servoient de ceintures: ils ne le dirent pas pour engager les bourreaux à s'en servir en effet; mais

Digitized by Google

embrasés du zèle du Martyre dont ils avoient demandé à Dieu la grace depuis plusieurs années, ces deux Pères ayant déclaré plusieurs fois que depuis qu'ils étoient dans les Missions ils n'avoient jamais célebré les divins Mistères qu'ils n'eussent demandé cette faveur précieuse de répandre leur sang pour la Foi; ils desiroient avec ardeur de toucher à cet heureux moment qu'ils ne voyoient différer qu'avec une peine d'autant plus grande que l'état de nudité où ils étoient à la face de tout un peuple de différent sexe, faisoit souffrir à leur pudeur un tourment qu'elle ne pouvoit supporter; ils disoient intérieurement avec JESUS-CHRIST, nous avons un Baptême de sang à subir: eh! combien ne souffrons nous pas jusqu'à ce qu'il ne soit consommé; leurs ceintures furent en effet l'instrument de leur supplice, & les bourreaux s'en servirent pour les pendre à des arbres destinés dans le pays à ces sortes d'éxécutions.

Digitized by Google

Ce ne fut cependant pas ce genre de mort qui termina leur vie & leur martyre, les cordes étoient trop groſſes pour les pouvoir ſuffoquer en peu de tems; mais les Schiſmatiques que l'Archevêque avoit menacé d'excommunication s'ils ne jettoient au moins chacun une pierre aux deux Miſſionnaires, les lapidèrent juſqu'à les faire périr ſous leurs coups avec tant d'inhumanité, que le Père Agathange eût d'un coup de pierre l'œil droit tiré hors de la tête. Lorſqu'ils furent détachés de la potence, la populace toujours aveugle dans ſa fureur revint à la charge & les enſévelit ſous un monceau de cailloux, que chacun ſe faiſoit un devoir de Religion de jetter les uns ſur les autres, ne pouvans plus atteindre juſqu'à leurs corps.

§.

Le Seigneur ne tarda pas à faire éclater la gloire de ces deux illuſtres Défenſeurs de ſon culte: dès

Digitized by Google

le soir même on vit sur le lieu où ils étoient demeurés ensevelis un grand nombre de lumières distinctes, dont l'éclat attira bientôt tous les Habitans de la Ville de Dombea. Une merveille aussi éclatante auroit dû les faire rentrer en eux-même ; déja ils avoient vu un d'entr'eux connu par son zèle pour la Communion Alexandrine, qui ravi d'admiration en voyant la patience invincible de ces deux Héros Chrétiens, & frapé par un de ces coups de la Grace, qui fait subitement quand il lui plaît d'un loup furieux un agneau docile, avoit fendu la presse, & colant sa bouche sur les pieds de ces Saints encore attachés à la potence, confessa publiquement qu'il n'avoit d'autre Foi que la leur, & qu'il étoit prêt de mourir pour la même cause ; mais les miracles & les bons exemples ne servent souvent qu'à aveugler des esprits prévénus, & à endurcir des cœurs qui aiment leurs erreurs. Les Ethiopiens

Digitized by Google

voyoient ces lumières miraculeuſes ſortans de ſous un tas de pierres qui naturellement ne les pouvoit produire, & bien loin de rendre gloire à celui qui manifeſtoit celle de ſes ſerviteurs, ils ſe diſoient les uns aux autres, *voyez comme ces Juifs font du feu.* Les Catholiques penſoient bien autrement, ils louoient dans leurs cœurs le Dieu de ces deux Martyrs, & ne ceſſoient de venir tous les ſoirs confondus avec les Schiſmatiques admirer cette merveille du Seigneur qui dura pendant huit jours. Le Roi en fut informé & voulut voir par lui-même ce que le bruit public lui annonçoit, & ce qu'Ariminius & Pierre Leon vouloient faire paſſer dans ſon eſprit pour un preſtige ou une fourberie adroitement menagée par les Catholiques; il ſe cacha dans un lieu où ſans être vu de perſonne il pouvoit découvrir tout ce qui ſe paſſoit au tour de la place où repoſoient les corps de ceux qu'il avoit fait mou-

Digitized by Google

rir, bien résolu de punir exemplairement ceux qui auroient été assez hardis pour en imposer au peuple, par ce qu'il croyoit être une imposture ; mais il fut convaincu du contraire & de l'injustice qu'il avoit commis en condamnant deux innocens à la mort: les éclats de feu & de lumière qui partoient du lieu de leur supplice où il étoit arrivé long-tems auparavant qu'ils eussent commencé de paroître, examinant tout avec la plus scrupuleuse attention par lui-même, & par ceux qui l'accompagnoient, le remplirent d'admiration & d'effroi, mais ne le convertirent pas : de retour à son Palais, il envoya ordre d'inhumer dans un endroit plus décent les deux Capucins ; mais tandis qu'on enlevoit les pierres dont ils étoient couverts, un orage subit qui tenoit du miracle survint & écarta les Schismatiques effrayés, qui crurent la vengeance de Dieu prête à éclater sur eux. Les Catholiques restés seuls & comblés

Digitized by Google

d'une joye ſainte, pendant que les autres étoient frapés d'une juſte terreur tranſportèrent ces précieux dépôts au-delà de l'enceinte de la Ville & les inhumèrent, non avec magnificence, mais avec une piété remplie de la plus tendre conſolation; les larmes que la douceur de l'eſprit de Dieu & ſon onction intérieure faiſoient couler des yeux des Fidéles tenoient lieu de pompe funébre; on n'entendit point alors ces prières triſtes & lugubres qu'on fait dans l'Egliſe pour les Morts, ce ſeroit faire injure aux Martyrs que d'intercéder pour eux; c'eſt pourquoi tout le reſte de la nuit ſe paſſa à chanter des Cantiques de louange & à bénir ce Dieu tout-Puiſſant qui donne à ſes Héros la force de combattre juſqu'à la mort pour ſon Nom, & qui veut bien être lui-même leur recompenſe & leur couronne.

Les lumières éclatantes qui parurent à Dombea ſur les Corps de nos deux Martyrs ne furent pas la

Digitized by Google

seule merveille que Dieu opéra pour manifester leur gloire ; il voulut récompenser par un autre prodige la charité de cette pieuse Religieuse nommée Monique, sœur du Gouverneur de Barva, en permettant que le Père Cassien, de qui elle avoit reçu les lumières de la Foi, lui apparût la nuit qui suivit son Martyre, tout rayonnant de gloire, & montant au Ciel un Etendard à la main. Elle le dit le lendemain à un Prêtre Portugais, qui n'étoit connu que d'elle & de quelques catholiques, & qui l'a assuré par serment, ajoûtant qu'on ne reçût, ni ne pût recevoir la nouvelle de ce qui s'étoit passé à Dombea que huit jours après cette aparition.

Une Religieuse nommée la Mère Pacifique, Abbesse des Dames Capucines de Tours, eut par une autre voie également miraculeuse connoissance de la mort & de la gloire de ces deux Martyrs ; une fille de son Couvent nommée Sœur Claire, décédée depuis quelque tems, lui

Digitized by Google

apparut par la permission de Dieu, & lui dit qu'elle & une autre Religieuse Capucine de la Communauté de Paris venoient d'être délivrées des flâmes du Purgatoire par les mérites du Père Agathange de Vendôme & du Père Cassien de Nantes, qui avoient été le jour même de cette apparition martirysés en Ethiopie.

§.

Cependant l'Evêque Ariminius & Pierre Leon, après avoir dissipé non sans peine les frayeurs de la Cour excitées par les merveilles arrivées sur les Corps des Martyrs, triomphoient, l'un de n'avoir plus à craindre un rival, l'autre d'avoir fait périr celui qu'il regardoit comme seul capable de confondre ses erreurs, & de l'empêcher de faire de l'Abissinie un Empire tout Luthérien; mais le triomphe de celuici ne fut pas de longue durée; il avoit gagné la confiance de l'Empereur, & lui avoit tellement fasciné les yeux, que quoique Re-

Digitized by Google

ligieux il profita des dépouilles des Pères Jésuites exilés du Royaume, & reçut de sa libéralité une maison de plaisance, qu'on apelloit dans le langage du pays *heveſtè Chriſtos*, c'est-à-dire jardin de Christ. Il parut mériter d'abord la considération où il étoit auprès des grands, du peuple, & particulièrement du Prince. Les Abissins sont extrêmement ignorans, mais ils estiment ceux qui sont sçavans; Pierre Leon l'étoit surtout dans les langues Grecque & Hébraïque. Aussi-tôt après son arrivée, il demanda à l'Empereur la permission d'établir une Ecole publique, pour y enseigner ces langues dont on fait beaucoup de cas dans le pays: bien-tôt il eut sous sa discipline tous les enfans des Princes & des grands, il ne dédaigna pas même d'y admettre ceux qui étoient d'une moindre condition, parce qu'ils étoient plus propres à ses desseins; il lui importoit beaucoup de paroître désintéressé, & de renoncer à de

Digitized by Google

petits intérêts pour parvenir ensuite à de plus grands, aussi enseignoit-il gratuitement; & dans les loisirs que lui laissoit sa classe, on le voyoit aller visiter les malades, à qui il donnoit ses soins & les remédes nécessaires sans en retirer aucun émolument: nul Cophte plus éxact observateur en apparence des pratiques de l'Eglise d'Alexandrie que Pierre Leon, il paroissoit porter la rigueur du jeûne, qui est extrême en Ethiopie, au-delà même des bornes ordinaires; mais on ne lui fera pas tort de penser qu'il se dédommageoit en secret de ce qu'il pouvoit lui en coûter au-dehors pour paroître Religieux pénitent & austère; on sçait que le jeûne n'est pas une vertu des Luthériens: enfin il eût joui de toute la réputation d'un Apôtre digne des premiers siécles, si les méchans pouvoient se cacher longtems aux yeux des hommes, & si Dieu permettoit que l'hypocrisie ne se démasquât pas elle-même.

Digitized by Google

Plein de son projet d'attirer à la secte de Luther tous les Abissins, il ne vit pas plûtôt les Pères Agathange & Cassien hors d'état de lui nuire, qu'il commença par répandre ses erreurs parmi ses écoliers : il attaqua premièrement l'honneur qu'ils rendoient aux Images des Saints, & les prières qu'ils leurs adressoient ; vous condamnez, leur disoit-il, les figures en relief, & vous honorez celles qui sont peintes ; car les Ethiopiens n'admettent point de sculptures dans leurs Eglises, sans doute que vous refusez d'honorer les unes, parce que vous regardez comme une espéce d'idolâtrie de rendre un culte à des statues. Y en a-t-il moins à revérer des images ? Son raisonnement étoit juste en opposant ainsi la Doctrine des Cophtes à elle-même ; pourquoi ajoûtoit-il avez vous recours à leur interceſſion ? JESUS-CHRIST est le seul Médiateur entre Dieu le Père & les hommes ; & c'est faire injure à sa

Digitized by Google

médiation, comme si elle étoit insuffisante, que de chercher d'autres Médiateurs : des enfans n'étoient pas capables de lui répondre, ils rapportoient ces discours à leurs parens qui en furent d'abord scandalisés, mais qui n'osèrent éclater, par la crainte de déplaire à l'Empereur.

Pierre Leon prêchoit souvent en présence de la Cour, mais dans les commencemens il enveloppoit ses erreurs avec tant d'artifice qu'on s'en seroit à peine apperçu, & qu'il les auroit infailliblement insinuées dans tous les esprits, s'il ne se fut rendu suspect par les discours plus ouverts qu'il tenoit dans son école; il s'avisa même d'y défendre à ses écoliers de réciter la Salutation Angélique au commencement & à la fin de la classe; ce fut là l'époque de son discredit: dèslors grands & petits retirèrent leurs enfans des mains d'un si dangéreux maître; nulle nation plus attachée au culte de la Mère de

Digitized by Google

Dieu que l'Ethiopienne, & Pierre Leon fut un fourbe bien imprudent & bien mal-habile de s'attaquer d'abord à ce qu'il sçavoit être l'objet le plus accrédité de la devotion des Cophtes. Le Peuple & la Noblesse portèrent de concert leurs plaintes à Basilidès, & demandèrent que Pierre Leon fut chassé du Royaume; l'Empereur l'aimoit trop pour consentir à leurs demandes; il leur promit seulement qu'il lui feroit faire une retractation publique & une nouvelle profession de la Foi Alexandrine.

Ces promesses appaisèrent la colère du peuple, mais elle n'arrêtèrent pas la téméraire hardiesse du Luthérien; il s'enveloppa à la façon de tous les hérétiques dans mille expressions équivoques, promit beaucoup & ne tint rien, & même bien-tôt après, Dieu pour le conduire à la vengeance éclatante qu'il en vouloit tirer, l'abandonna à un si terrible aveuglement, que non-seulement il recommença

Digitized by Google

ſes blaſphèmes, mais même il envoya quelques Diſciples qu'il avoit déja formés au Luthéraniſme dans différentes Provinces du Royaume pour y ſemer cette pernicieuſe doctrine : par-là il combla la meſure de ſes iniquités, & arriva enfin à ſa perte.

Le peuple ne put ſouffrir plus long-tems les outrages que cet Hérétique faiſoit ſans ceſſe à la Religion de ſes Pères, & animé par la Nobleſſe & par Arminius même, qui ne pouvoit voir qu'avec une extrême jalouſie la préférence d'eſtime & de confiance que l'Empereur donnoit à Pierre Leon, lui demandèrent ſon éxil de façon à ne vouloir plus être refuſés ; deſorte que ce Prince fut obligé malgré lui de le chaſſer de ſes Etats ; mais il accompagna cet acte de juſtice d'une infinité de bienfaits, qui firent aſſez voir la violence qu'il ſe faiſoit en ſe privant de lui : il lui donna des ſommes conſidérables, qui jointes à celles qu'il

Digitized by Google

qu'il avoit acquises par son industrie & ses intrigues secrettes lui eussent procuré un établissement heureux selon le monde, par-tout où il eût voulu choisir sa retraite, si Dieu qui ne vouloit pas que ses iniquités demeurassent impunies, même dans la vie présente, n'eût permis que ce que Pierre Leon regardoit comme la source d'un bonheur que personne ne pouvoit plus lui envier, devint l'instrument de sa perte.

Chargé d'argent & de trésors, accompagné d'une nombreuse suite de domestiques & d'un équipage de Prince; ce méchant homme reprit la route du grand Caire où il vouloit fixer sa demeure, s'embarassant fort peu d'y avoir paru depuis peu d'années sous l'habit humble & modeste d'un pauvre Religieux, & se faisant un plaisir digne de son orgueil & de sa vanité, d'y paroître dans tout l'éclat que sa fortune sembloit l'y permettre; mais la justice de Dieu

Digitized by Google

l'attendoit dans la route pour dé concerter tous ſes orgueilleux pro jets. Le Bacha de Soüaquen, le même qui avoit conduit les Pères Agathange & Caſſien du grand Caire en cette Ville, qui avoit été informé que Pierre Leon avoit été la cauſe de la mort de ces deux Religieux, pour qui il avoit conçu de l'eſtime juſqu'à les recommander ſpécialement au Caravan Bachi ou chef de la Caravanne, qui les avoit conduits à Barva, & de qui il apprit leur empriſonnement dans Barva, & toutes les circonſtances de leur mort à Dombea; inſtruit auſſi que Pierre Leon revenoit d'Ethiopie, enrichi des libéralités de l'Empereur; excité d'ailleurs par ſon avarice, qui étoit ſa paſſion dominante, comme l'eſt celle de preſque tous les Turcs, forma le deſſein de profiter de toutes les dépouilles de ce malheureux, dont l'acquiſition ne lui coûteroit que de lui faire trancher la tête. Il

Digitized by Google

donna de bons ordres, pour être informé de son passage à Souaquen ; & à peine y fut il arrivé qu'il le fit amener en sa présence.

Qui êtes-vous, lui dit le Bacha, & d'où venez-vous ? Je suis Pierre Leon, & je reviens d'Éthiopie, lui répondit-il. Quoi répliqua ce Bacha, vous êtes ce Pierre Leon, qui passâtes par Souaquen il y a environ trois ans, dans un habit de Moine, & dans la compagnie d'un Evêque qui passoit en Éthiopie, & présentement vous paroissez ici dans un équipage tout différent, & avec une suite qui annonce de grands biens ; sans doute que vous êtes de ces voleurs qui infectent tout ce Pays, & qui volent tous les passans qui ne sont pas en état de leur résister ; & sans attendre la réponse de Pierre Leon, qui dans ses yeux menaçans avoit déja lu son Arrêt de mort ; il le fit conduire en prison où l'ordre étoit déja donné de lui abbatre la tête d'un coup de sabre, ce qui fut éxécuté à son arrivée.

Digitized by Google

Tous ſes tréſors & équipages paſsèrent chez le Bacha, ſans qu'aucun oſât ſe plaindre de cette injuſtice. Les Domeſtiques & les Diſciples de Pierre Leon, qui l'avoient ſuivi pour partager ſa fortune, où ſe firent Turcs pour ſauver leur vie, ou paſsèrent dans les Indes, ſans que depuis ce tems-là on en ait entendu parler. Qui eſt-ce qui ne reconnoîtra dans cette ſanglante Tragédie, la main d'un Dieu vengeur, qui laiſſe à l'Impie le tems de conſommer ſes crimes, & celui de faire pénitence s'il le veut; mais qui après avoir long-tems gardé le ſilence, juſques-là que le méchant s'accoutume à croire que Dieu l'a perdu de vue ou approuve, ſes iniquités s'élevent avec fureur pour le renverſer & le détruire.

§.

C'eſt ainſi que tout l'édifice d'une fortune à laquelle Pierre Leon travailloit depuis ſi long-tems par

Digitized by Google

mille pratiques sourdes & cachées, dans lesquelles il mêloit la Religion & l'intrigue, fut renversé d'un seul coup de vent. Si on se souvient encore de lui sur la terre, ce n'est que pour en parler avec horreur.

Il n'en est pas de même des Révérends Pères Agathange & Cassien, leur mémoire est en bénédiction dans les Pays étrangers comme dans leur Patrie, la bonne odeur de leurs vertus se fait sentir chez les Infidèles même. Tous les Catholiques de la Palestine, d'Égypte & d'Éthiopie les regardent comme de vrais Martyrs, & attendent avec impatience que l'Eglise leur en décerne le titre & les honneurs. Les Schismatiques vont à leur tombeau implorer par leur intercession les graces du Ciel, & les Turcs même pleins de vénération pour eux, malgré le mépris & la haine qu'ils ont pour les Chrétiens, ont avoué dans plusieurs occasions qu'ils se sont adres-

Digitized by Google

ſé à eux dans pluſieurs néceſſités, & qu'ils en avoient reçu des ſecours qu'ils ne pouvoient attribuer qu'à leur pouvoir auprès de Dieu.

Les Capucins Miſſionnaires en Égypte, furent premièrement informés par le Grec Conſtantin habitant de Souaquen, de la mort violente des Révérends Pères Agathange & Caſſien, & de toutes ſes circonſtances; mais comme ils ſouhaitoient en avoir des Relations juridiques, ils eurent recours à deux Révérends Pères de l'Obſervance qui paſsèrent alors par le Caire, l'un nommé Antoine Virgoletto, l'autre Antoine à Sanctâ Paganâ tous deux Italiens, qui étoient envoyés en Éthiopie par la Sacrée Congrégation de la Propagation de la Foi, en qualité de Miſſionnaires Apoſtoliques, & les prièrent de faire les informations juridiques de la mort de ces deux ſerviteurs de Dieu, ce qu'ils firent ayans trouvé le moyen d'entrer en Éthiopie ſans être reconnus;

Digitized by Google

& en envoyèrent les Procès-verbaux au Supérieur des Capucins du Caire, le Père Agathange de Morlaix, celui-là même qui étoit auſſi un des Miſſionnaires deſtinés pour accompagner le Père Agathange & le Père Caſſien. Procès-verbaux qu'ils envoyèrent auſſi à Rome; leur date eſt du 20 Février 1640, mais dès l'année 1639 deux Capucins qui étoient Miſſionnaires dans les Indes; ſçavoir les Pères Pierre de Viviers & Zenon de Baugé s'étoient adreſſés à Dom Alphonze Mendez, ce Patriarche qui avoit été chaſſé d'Ethiopie & qui faiſoit ſa réſidence à Goa, pour ſçavoir des nouvelles certaines de la mort de leurs confrères & de ſes circonſtances dont ils avoient eu quelque relation, mais ſur laquelle ils ne pouvoient compter: ce Prélat leur envoya celle qu'il avoit reçue des Révérends Pères Louis de Cardeira Portugais & Bruno de Sanctâ Cruce Italien, tous deux de la Société de JESUS, qui étoient

Digitized by Google

restés cachés en Éthiopie dans le tems de la persécution. Mendez envoya cette même relation à la Sacrée Congrégation *de Propagandâ Fide.*

Les Procès-verbaux des Pères Virgoletto & d'Antoine à Sanctâ Paganâ, & la relation du Révérendissime Patriarche Mendez, ayant été murement éxaminés par les Eminentissimes Cardinaux qui composent la Sacrée Congrégation établie pour la Propagation de la la Foi, ces Prélats décrétèrent d'en donner avis au Souverain Pontife, alors Innocent X, pour commencer de procéder à la Béatification des Pères Agathange de Vendôme & Cassien de Nantes. Sa Sainteté informée, & présidents à ladite Congrégation, donna le decret suivant.

» Le Révérendissime Père en » Dieu Homodeo, ayant fait le ré- » cit de la mort violente que les » deux Pères Agathange de Ven- » dôme & Cassien de Nantes, Ca-

Digitized by Google

» cins François & Miſſionnaires
» de la Sacrée Congrégation ont
» enduré pour la Foi Catholique
» en Ethiopie, par Sentence du
» Roi, Notre Saint Père le Pape a
» ordonné que cette Relation fût
» renvoyée à la Sacrée Congréga-
» tion des Rites, afin qu'on faſſe
» les informations juridiques ſelon
» la manière de procéder dans la
» Cour Romaine.

Ce decret eſt du 17e. Février 1648, & le Procès de leur Béatification étoit fort avancé, lors qu'Innocent X par l'ordre duquel on y travailloit mourut. Le Pape Alexandre VII qui lui ſuccéda, fut ſollicité par des perſonnes de la première diſtinction dans le Royaume de France, de reprendre cette affaire qui avoit ſouvent été interrompue par d'autres plus preſſantes, & telles qu'on ſçait avoir occupé ſon Pontificat. Louis XIV ce Prince objet de l'admiration de toute l'Europe, qui jamais n'a laiſſé paſſer une occaſion pour faire

Digitized by Google

éclater ſon zèle pour la Foi Catholique en écrivit lui-même à Sa Sainteté, & nous donnons ici la Verſion Françoiſe de ſa Lettre qui étoit écrite en Latin.

» TRÉS SAINT PÉRE, » les Capucins de Notre Royaume Nous ayant fait le rapport » que le Père Agathange de Vendôme & le Père Caſſien de Nantes, Profés de leur Ordre, ſe ſeroient rendus dans l'Ethiopie » pour y annoncer l'Evangile, & » après y avoir travaillé pendant » quelque tems avec de grands » ſuccès, y auroient couronné » leurs travaux par le Martyre, » l'an 1638, ayans été pendus & » lapidés avec une fureur & une » cruauté les plus capables de diſtinguer leur zèle & leur conſtance. Les circonſtances de leur » Martyre ayans paru prodigieuſes, & les informations qui en » auroient été faites avec toute » l'éxactitude poſſible, ayans été

Digitized by Google

» présentées à Innocent X de sainte
» mémoire, le Prédécesseur de vo-
» tre Sainteté, lequel auroit or-
» donné qu'on les examinât à telles
» fins qu'on pût procéder à la Bea-
» tification de ces deux Serviteurs
» de Dieu, selon la forme ordinai-
» re & usitée en pareil cas.

» L'éxécution de ce pieux des-
» sein prévénue par la mort du
» Souverain Pontife, & la pour-
» suite de cette affaire ayant été
» interrompue jusqu'à présent,
» Nous avons pensé qu'elle ne
» pouvoit être reprise dans un
» tems plus convenable que sous
» le Pontificat de Votre Sainteté;
» car tous les jours nous connois-
» sons par expérience ces disposi-
» tions à nous favoriser, principa-
» lement dans ces sortes d'affaires
» qui concernent non-seulement
» le bien universel de l'Eglise &
» l'édification des Fidéles, mais
» encore notre particulière satis-
» faction. Appuyés sur cette con-
» fiance, Nous Vous supplions de

Digitized by Google

» recevoir les nouvelles instances
» qui se feront en Notre nom pour
» la Béatification de ces deux
» Martyrs, de vouloir bien ordon-
» ner & commettre à cette fin, que
» les procédures encommencées
» sous le Pontificat d'Innocent X
» votre Prédécesseur soient conti-
» nuées selon les suppliques qui
» Vous en seront faites plus ample-
» ment de notre part.

» *A Saint Germain en Laye, le 17*
» *May 1665.*
» Signé LOUIS.

Une pareille Lettre du Fils aîné de l'Eglise & qui avoit tant mérité d'Elle ne pouvoit manquer d'avoir tout l'effet que s'en promettoit ce Religieux Monarque, si Alexandre VII avoit vêcu assez long-tems pour y faire toute l'attention qu'elle méritoit; mais il mourut en 1667, & ce ne fut que deux ans après, sous le Pontificat de Clement IX que la Sacrée Congrégation des Rites répondit

Digitized by Google

en conformité des conclusions du Promoteur de la Foi, aux Relations qui lui avoient été communiquées par celle *de Propagandâ Fide*, cette réponse est du 20e. Juillet 1669: on ignore qu'elles ont été les conclusions du Promoteur de la Foi, il y a toute apparence qu'elles tendoient à de plus amples informations, ce qui ne se peut faire sans de grands frais, vu la distance des lieux & la difficulté d'informer dans un Royaume, d'où la Religion Catholique a été presque entièrement bannie depuis 1630 jusqu'à-présent. Le Roi actuellement régnant y paroissant plus favorable, on espére réussir à faire reprendre les procédures pour la Béatification des Révérends Pères Agathange de Vendôme & Cassien de Nantes, dont nous souhaitons que la vie & les actions que nous venons de raporter servant à l'édification des Fidéles, puissent ranimer en eux cet esprit de la Foi qui s'éteint tous les jours,

Digitized by Google

& qu'enfin leurs mérites & leur intercession nous procurent une part à la Gloire dont nous avons tout lieu de croire qu'ils jouissent dans le Ciel.

FIN.

PRIVILÉGE DU ROI.

LOUIS, PAR LA GRACE DE DIEU, ROI DE FRANCE ET DE NAVARRE : A nos Amés & Féaux Conseillers ; les Gens tenans nos Cours de Parlement, Mes. des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, Grand Conseil, Prévôt de Paris, Baillifs, Sénéchaux, leurs Lieutenans Civils, & autres Justiciers qu'il appartiendra : SALUT. Notre Amé le Sieur JULIEN VATAR, Imprimeur-Libraire à Rennes, Nous a fait exposer qu'il désireroit faire imprimer & donner au Public, des Ouvrages qui ont pour Titre : *Traité de la Paix intérieure. Le Martyre des Révérends Pères AGATHANGE de Vendôme & CASSIEN de Nantes, Capucins* : s'il Nous plaisoit lui accorder nos Lettres de Privilége, pour ce nécessaires : A CES CAUSES, Voulant favorablement traiter l'Exposant ; Nous lui avons permis & permettons, par ces Présentes, de faire imprimer lesdits Ouvrages autant de fois que bon lui semblera ; & de les faire vendre & débiter par tout notre Royaume, pendant le tems de six années consécutives, à compter du jour de la date des Pré-

Digitized by Google

sentes. Faisons défenses à tous Imprimeurs, Libraires, & autres Personnes, de quelque qualité & condition qu'elles soient, d'en introduire d'impression étrangère dans aucun lieu de notre obéissance : comme aussi d'imprimer ou faire imprimer, vendre, faire vendre, débiter ni contrefaire lesdits Ouvrages, ni d'en faire aucuns extraits, sous quelque prétexte que ce puisse être, sans la permission expresse, & par écrit dudit Exposant, ou de ceux qui auront droit de lui, à peine de confiscation des Exemplaires contrefaits, de trois milles livres d'amende contre chacun des contrevenans, dont un tiers à Nous, un tiers à l'Hôtel-Dieu de Paris, & l'autre tiers audit Exposant, ou de ceux qui auront droit de lui, & de tous dépens, dommages & intérêts. A la charge, que ces Présentes seront enregistrées tout au long sur le Régistre de la Communauté des Imprimeurs & Libraires de Paris, dans trois mois de la date d'icelles ; que l'impression desdits Ouvrages sera faite dans notre Royaume, & non ailleurs, en bon papier, & beaux caractères, conformément à la feuille imprimée, attachée pour modèle, sous le contre-Scel des Présentes : que l'Impétrant se conformera en tout aux Réglemens de la Librairie ; & notament à celui du 10 Avril 1725 : qu'avant de les exposer en vente, les Manuscrits qui auront servi de copie à l'impression desdits Ouvrages, seront remis dans le même état où l'Approbation y aura été donnée, ès mains de notre très-cher & féal Chevalier, Chancelier de France, le Sieur DE LA MOIGNON ; & qu'il en sera ensuite remis deux Exemplaires de chacun dans notre Bibliotéque publique, & un dans celle de notre Château du Louvre, un dans celle de notre très-cher & féal Chevalier, Chancelier de France, le Sieur DE LA MOIGNON, & un dans celle de notre très-cher & féal Chevalier, Garde des Sceaux de France, le Sieur DE MACHAULT, Commandeur de nos Ordres : le tout à peine de nullité des Présentes,

Digitized by Google

du contenu desquelles, vous mandons & enjoignons de faire jouir ledit Exposant, & ses ayant causes pleinement & paisiblement, sans souffrir qu'il leur soit fait aucun trouble ou empêchement. Voulons que la copie des Présentes qui sera imprimée, tout au long, au commencement ou à la fin desdits Ouvrages, soit tenue pour duement signifiée, & qu'aux copies collationnées par l'un de nos amés & féaux Conseillers, Sécrétaires, foi soit ajoûtée comme à l'original. Commandons au premier notre Huissier ou Sergent sur ce requis, de faire pour l'éxécution d'icelles, tous Actes requis & nécessaires, sans demander autre Permission, & nonobstant clameur de Haro, Charte Normande & Lettres à ce contraires. CAR tel est notre plaisir. DONNÉ à Paris, le sixiéme jour du mois d'Octobre l'an de grace mil sept cens cinquante-six, & de notre Régne le quarante-deuxiéme. Par le Roi en son Conseil. *Signé* LE BEQUE.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google